

# L'EDUCATEUR

42<sup>e</sup> ANNÉE

ICEM

FIMEM

*Tete*

## PÉDAGOGIE FREINET

MAI - JUIN 1970



**8-9**

**1<sup>er</sup> et 2<sup>d</sup> degré**

## Pendant les vacances...

Pour passer le cap difficile des 3 mois précédant la rentrée, la C.E.L. a absolument besoin de votre aide. Pour cela :

- Réglez dès réception votre facture de réabonnements 1970 - 71
- Répondez à l'appel aux Coopérateurs.

**...la C.E.L. travaille pour vous.**

## Sommaire

F. DELÉAM	Pour une éducation moderne .....	1
	Motions votées au Congrès .....	4
J. VRILLON	L'exposition de Charleville .....	9

### COMPTES RENDUS DES TRAVAUX DES COMMISSIONS

<u>EXPRESSION LIBRE</u> .....	11
Connaissance de l'enfant - Méthodes naturelles - Art enfantin - Expression corporelle - Expression musicale	
<u>ORGANISATION DU MILIEU SCOLAIRE</u> .....	22
Ecoles Maternelles - Cours élémentaire - Enfance Inadaptée - Classes de transition - Classes pratiques	
<u>SECOND DEGRÉ</u> .....	29
Lettres - Langues vivantes - Mathématique - Sciences - Histoire-Géographie	

( suite page 3 de couverture )

---

**L'EDUCATEUR**, revue pédagogique mensuelle avec Supplément  
option 1<sup>e</sup> degré : 10 numéros et 6 " Dossiers pédagogiques "  
option 2<sup>e</sup> degré : 10 numéros et 4 " Dossiers pédagogiques "  
L'abonnement à une option : France : 28 F ; Etranger : 36 F.

---

*En couverture* : Photo Alain Didot

# POUR UNE ÉDUCATION MODERNE

Fernand DELÉAM

« *Ecole par la vie, pour la vie, par le travail!* »

(C. Freinet : *L'Education du travail*).

L'éducation pratiquée généralement, même celle qui est préconisée par la rénovation pédagogique officielle, répond-elle à cet axiome? Ne devons-nous pas nous pencher à nouveau sur cette formule et y réfléchir pour aller de l'avant?

Puisque nous sommes convaincus que nous devons *privilégier la vie*, examinons ce que cela implique pour nous. Il s'agit bien d'aider l'enfant en plein épanouissement à *préparer sa vie future, à partir de sa vie propre, sans l'empêcher de vivre réellement et intensément*.

Il nous est facile de refaire, une fois de plus, le procès de l'école tradition-

nelle qui, avec toutes ses barrières : de niveaux sans liaisons solides entre les cours ou les classes, de disciplines artificielles découpant la vie en tranches, d'horaires contraignants obligeant de sauter à heures fixes d'une activité à une autre souvent sans transition, de méthodes basées plus sur le souci de fournir des connaissances que de respecter le développement de la personnalité de l'enfant, de programmes délimitant un cadre rigide à remplir entièrement et d'où l'on ne peut s'évader, de manuels schématisant la vie dans des moules vite dépassés, prépare des robots capables de servir fidèlement le régime capitaliste au lieu de former des hommes libres susceptibles de modifier l'ordre établi.

Examinons plutôt *ce qu'est la vie*.

C'est quelque chose qui remue, qui bouge, qui change, qui se renouvelle

sans cesse, qui ne se répète jamais deux fois de la même façon et dans les mêmes conditions. Mais c'est aussi un tout, car tout dépend de tout ; le temps s'écoule continuellement, sans arrêt entre les périodes, régulièrement ou par bonds ; l'espace ne se partage pas en portions sans relations entre elles ; la nature ne se divise pas en catégories d'êtres et de choses sans liens organiques ; et l'homme dépend du temps qui passe, de l'espace où il peut évoluer, de l'influence directe ou indirecte de son environnement...

Alors *la vie*, c'est la totalité et c'est la continuité, ce qui nous impose à nous, éducateurs, deux règles à observer : *l'unicité de l'enseignement* et *la formation continue* de l'individu. Nous en déduisons obligatoirement UNE EDUCATION GLOBALE ET PERMANENTE qui doit être orientée vers la défense de *l'homme* et basée sur *la vie*.

Sans doute faut-il tenir compte de dominantes suivant les sujets, dominantes conditionnées par le milieu et les besoins propres à chaque individu. Puis à partir d'un certain âge, variable, le développement biologique, psychologique et psychique autorise l'enfant à se spécialiser : il doit le faire avec le maximum de chance, suivant ses inclinations naturelles, dans un contexte global qu'il a déjà pu toiser et pour un avenir qu'il va façonner et maîtriser.

Notre devoir d'éducateur est donc d'aider chaque enfant à s'épanouir. Comment ? En étant toujours à son écoute, en s'intéressant à tout ce qui l'intéresse, en le poussant vers un équilibre vital, en satisfaisant son appétit de savoir et de créer, en lui forgeant les outils adéquats, en lui offrant les matériaux nécessaires, en

lui montrant les techniques dont il a besoin...

Est-ce réalisable ?

Je suis persuadé que c'est possible par expérience personnelle. J'étais déjà bien engagé sur cette voie dans ma classe et mes résultats étaient encourageants. Mais les conditions doivent être favorables pour réussir ; il serait trop facile à nos détracteurs de nous accuser en cas d'échec dû aux conditions actuelles. Veillons-y !

Alors pour que ces idées dont nous devons nous imprégner parfaitement ne demeurent pas des vœux pieux, sans suites et sans effets, il nous faut préparer pour notre congrès 1971 une grande campagne de revendications, avec des mots d'ordre peu nombreux mais précis :

— 15 ENFANTS PAR CLASSE

car il est impensable qu'un éducateur puisse suivre efficacement l'épanouissement de plus de 15 élèves en même temps, tout en laissant à chacun le maximum d'initiative pour la formation de sa personnalité ;

— ECOLE MATERNELLE JUSQU'A 10 ANS

ce qui signifie que les méthodes pédagogiques, sans contraintes et sans barrières, utilisées actuellement jusqu'à six ans, sont valables et nécessaires dans leur esprit jusqu'à dix ans ;

— PAS D'UNITE PEDAGOGIQUE DE PLUS DE 5 CLASSES

car le travail en petites équipes de maîtres sera enfin possible, et il sera plus efficace et plus profitable à l'enfant ;

— POSSIBILITE DE SUIVRE LES MEMES  
ENFANTS DURANT 3 ANS

ce qui permettra le développement et la formation continus des enfants, sans trous à combler et sans difficultés d'adaptations nouvelles.



Dans le même temps, sans relâche et partout, nous devons proclamer et affirmer :

— LE DROIT A L'EDUCATION MODERNE  
pour l'enfant,

— LE DROIT DE PRATIQUER L'EDUCATION  
MODERNE  
pour l'enseignant,

afin que des affaires, comme celle de Saint-Paul-de-Vence ou comme celle de nos camarades Got, ne se reproduisent plus.

Je ne prétends pas avoir énuméré toutes les conditions requises pour y parvenir. Mais je me permets d'insister sur ces points primordiaux. Lorsque nous ne serons plus paralysés par les impératifs d'une classe surchargée, lorsque nous ne serons plus obnubilés par le souci de faire apprendre l'orthographe ou autre contrainte, lorsque nous ne nous sentirons plus isolés dans une école-caserne, lorsque nous ne serons plus obligés de recommencer chaque année la même chose avec des élèves différents, et lorsque nous ne serons plus à la merci d'une note d'inspection, nous pourrons exercer véritablement notre rôle d'éducateur moderne avec des horizons nouveaux et *l'enfant marchera joyeusement sur le chemin de la vie, vers son devenir que nous souhaitons heureux.*

F. DELEAM

# MOTIONS DU XXVI<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'ÉCOLE MODERNE

## MOTION SUR L'AFFAIRE D'ENVEIGT

*Le XXVI<sup>e</sup> congrès de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet, réuni à Charleville-Mézières du 23 au 27 mars 1970,*

- Se félicite des relations de plus en plus cordiales et fructueuses qui s'établissent entre le mouvement et le SNI,*
- exprime sa satisfaction à l'organisation syndicale qui, à l'échelon national, s'est déclarée prête à prendre en considération le cas de notre camarade GOT, menacé d'un déplacement d'office, malgré les résultats obtenus dans la pratique des Techniques Freinet,*
- s'inquiète que des mesures répressives semblables soient prises à l'encontre d'enseignants soucieux de renouveler leur enseignement,*
- espère que le soutien du SNI leur sera acquis dans leur lutte pour la pratique d'une pédagogie libératrice au service de l'enfant du peuple,*
- par ailleurs, le Comité directeur du mouvement précise que les articles publiés dans l'Éducateur au sujet de l'affaire GOT n'engagent que l'ICEM.*

## MOTION SUR L'ÉCOLE FREINET

*Le XXVI<sup>e</sup> congrès de l'Ecole Moderne*

- Considérant que l'Ecole Freinet est un des hauts lieux de la pédagogie internationale, aux travaux de laquelle viennent participer journalièrement tous ceux qui dans le monde se penchent sur les problèmes de l'Éducation,*
- considérant qu'elle est un des moteurs de la véritable rénovation pédagogique, non seulement par le rayonnement qu'elle tire de l'œuvre de son fondateur, mais aussi par une action pratique de formation et d'expérimentation journalière,*
- demande le maintien du 4<sup>e</sup> poste d'instituteur, qui menace d'être supprimé, 4<sup>e</sup> poste qui permet à l'Ecole Freinet de jouer pleinement son rôle dans tous les domaines de l'Éducation.*

## RAPPORTS AVEC L'ADMINISTRATION SUR LE PROBLÈME DE LA RÉNOVATION PÉDAGOGIQUE OFFICIELLE

*Les membres de l'I.C.E.M. réunis en Assemblée Générale à Charleville-Mézières le vendredi 27 mars attirent l'attention des responsables départementaux sur l'attitude qu'il est souhaitable d'adopter vis-à-vis de la rénovation pédagogique officielle.*

*S'inspirant des principes énoncés dans la Charte, la rénovation pédagogique officielle constituant un élément nouveau, l'Assemblée Générale met l'accent sur certains points qui lui paraissent essentiels :*

1) Si on nous propose (ou si nous offrons) de recevoir des collègues dans nos classes en :

- *visites rapides,*
- *demi-journées,*
- *mini-stages,*
- *stages d'une semaine ou plus.*

Nous proposons des stages pratiques en période scolaire aux conditions suivantes :

- *Volontariat des camarades et des stagiaires,*
- *remplacement des stagiaires,*
- *Participation en « travailleurs » des représentants de l'administration,*
- *nombre de stagiaires limité à deux ou trois par classe,*
- *versement des indemnités (se mettre en rapport avec la section syndicale départementale).*
- *non-ingérence de l'administration dans l'organisation pédagogique.*

Problèmes spéciaux aux normaliens et remplaçants :

- *Pas de rapports, pas de note,*
- *avant le stage, regroupement des maîtres concernés et des stagiaires pour présentation de l'esprit dans lequel nous travaillerons.*
- *contacts poursuivis tous les jours dans chaque classe,*
- *après le stage, séance où sera fait le bilan et qui regroupera l'ensemble des stagiaires et des maîtres les ayant reçus,*
- *demande d'assister aux comptes rendus divers que les normaliens font après leur visite ou leur stage dans nos classes.*

2) Si nous sommes invités à participer à la rénovation officielle soit à titre individuel, soit à titre de l'I.C.E.M. ou de l'I.D.E.M.

- *Dans un premier temps, présence avec remplacement dans notre classe.*
- *Par la suite, possibilité de retrait si nous sommes chargés d'« animer », ou si l'on peut faire remarquer à l'Administration qu'elle nous fait agir contre la « ligne » de l'I.C.E.M. et même parfois contre ses propres textes.*

3) Si nous recevons des « ordres de mission » :

- *Obligation de se déplacer.*
- *Rester cependant en retrait, ne pas engager le mouvement par une action quelconque (même si l'on a été convoqué à titre individuel).*
- *Refus catégorique d'obéir à un ordre de mission adressé au titre de responsable I.C.E.M., si ce n'est pas avec l'accord préalable de l'I.C.E.M.*

## **MOTION SUR LES ECOLES MATERNELLES**

*Les participants au congrès international de l'Ecole Moderne (pédagogie Freinet) réunis à Charleville-Mézières du 23 au 27 mars 1970,*

— *condamnent :*

*les propos tenus par le Ministre de l'Education Nationale préconisant l'emploi « d'aides éducatives » dans les classes maternelles de 2 à 4 ans, la circulaire préconisant le passage au cours préparatoire dès l'âge de 5 ans (et ce, alors que la pénurie de psychologues scolaires ne permet pas un dépitage valable),*

— *s'opposent fermement à la proposition de loi n° 1018 à l'Assemblée Nationale du 7 janvier 1970 dont ils condamnent l'ambiguïté des termes,*

— *ils affirment que l'Ecole Maternelle est indispensable à la formation globale de l'individu et à une réelle démocratisation de l'enseignement.*

*Pour cela,*

— *Ils exigent :*

*l'implantation d'Ecoles Maternelles pour tous les enfants de 2 à 6 ans et un abaissement des effectifs à 25 enfants par classe,*

*une formation commune à tous les maîtres de l'enseignement préscolaire et élémentaire, tenant compte des dernières recherches scientifiques, psychologiques, sociologiques et pédagogiques,*

— *Ils souhaitent la mobilisation des Associations de parents d'élèves, des syndicats d'enseignants et de toute l'opinion publique pour la défense et le renforcement des Ecoles Maternelles.*

## **MOTION PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION « CLASSES PRATIQUES »**

*Les Maîtres des Classes Pratiques réunis au congrès de l'Ecole Moderne à Charleville-Mézières :*

— *constatent qu'ils se heurtent à de nombreux problèmes insolubles :*

*absence de matériel,  
absence de débouchés pour les élèves,  
insuffisance de la formation pour les maîtres.*

*En attendant le remplacement des classes pratiques par des CET assurant une réelle formation professionnelle et culturelle des jeunes,*

— *ils estiment que la constitution de véritables équipes pédagogiques permettrait d'atténuer les innombrables difficultés qu'ils doivent affronter,*

— *demandent à l'ICEM, aux syndicats, à l'administration de favoriser la constitution d'équipes pédagogiques en Classes Pratiques,*

— *pensent que cette expérience pourrait servir de point de départ à la généralisation d'unités pédagogiques dans tout l'enseignement.*

## MOTION PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION DES NORMALIENS

*Les 50 Normaliens, représentant 15 Ecoles Normales, réunis en assemblée générale au XXVI<sup>e</sup> congrès international de l'Ecole Moderne de Charleville-Mézières, se sentant concernés par la formation pédagogique permanente, considérant :*

*— que toute action doit partir de la base et doit être voulue par les Normaliens,  
— qu'une formation pédagogique ne peut être valable que si elle est vécue et pleinement ressentie,  
posent les revendications fondamentales et impératives suivantes :*

- 1) au sein des Ecoles Normales, une vie intérieure fondée sur l'autodiscipline et l'autogestion, amenant une réelle vie coopérative et une confiance réciproque,*
- 2) une formation pédagogique donnant un large éventail de méthodes. Chaque normalien doit avoir le droit de choisir volontairement son lieu de stage chez des maîtres volontaires sans que cela entraîne des mesures de repréailles pour son bilan de fin d'année,*
- 3) une réelle formation de tous les professeurs d'E.N. Les Ecoles Normales deviendront alors ce qu'elles auraient toujours dû être : un foyer d'expérience d'avant-garde, d'animation et de formation permanente de tous les instituteurs.*

*Ces revendications de base doivent être affirmées dans chaque Ecole Normale ; chaque normalien doit s'y attacher. Pour que tout ceci aboutisse valablement, une action rapide doit être menée dans les E.N.*

*Les normaliens doivent en être informés et présenter ces revendications à l'administration avant de passer à l'action.*

*Ils doivent être appuyés dans cette action par le SNI et par tous les mouvements pédagogiques.*

---

*Les militants de l'Ecole Moderne réunis au congrès de Charleville-Mézières félicitent les normaliens pour le travail entrepris et les assurent de leur soutien le plus complet pour leur action au sein de l'ICEM comme au sein des Ecoles Normales.*

## MOTION PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION « EXPRESSION CORPORELLE »

*L'Assemblée Générale de l'I.C.E.M. - Pédagogie Freinet réunie le 27 mars 1970 à Charleville-Mézières affirme qu'il est possible de pratiquer une activité physique (sports individuels et collectifs, gymnastique, expression corporelle) non basée sur les notions de compétition et de rendement mais en accord avec les principes pédagogiques et philosophiques définis par Freinet pour l'épanouissement de l'enfant et de l'homme : Coopération, Tâtonnement Expérimental, Expression Libre.*

- En conséquence, elle condamne le sport national tel qu'il est conçu, pratiqué et développé actuellement.*
- Elle met en garde contre une possible utilisation de l'Ecole au service de ce genre de sport.*

## MOTION PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION DE FRANÇAIS SUR L'ORTHOGRAPHE

*Au congrès de l'Ecole Moderne à Charleville-Mézières du 23 au 27 mars 1970,*

*La comision de fransé a étudié la kestion de la réforme de l'ortografe. L'an dérné nous avion voté une mosion demandan l'aplikasion du projé ofisiel.*

*Depui, il s'ét avéré ke rien n'avét été fé dan se sans. Se ke krégne lé tradisionaliste se n'é paz une simplifikasion timide, mé le kouran an faveur d'une réforme radikale, ki ne mankeré pas de s'acsantué. Se kouran se maniféste non seuleman sur le plan pratike, mé par la rekonsidération du probléme de l'istoire de notre ortografe par dé linguiste come Mme Claire Blanche et André Chervel, insi ke par M. Lafitte-Houssat, Inspekteur Jénéral de l'Instrucion Publike.*

*La comision a donk désidé d'étudié sète écriture selon le prinsipe avansé par M. Lafitte-Houssat : se mètre d'akor sur un projé vréman rasionél. Chakun poura prosédé par étape, mé le but doit être comun.*

## MOTION POUR LA PROTECTION DE LA NATURE

*Les membres de l'ICEM réunis en Assemblée Générale au congrès de Charleville-Mézières le vendredi 27 mars 1970,*

- rappellent que les 18 gouvernements membres du Conseil de l'Europe ont décidé de faire de l'année 1970 « l'Année européenne de la Conservation de la Nature »,*
- précisent que la puissance technique de l'homme utilisée inconsidérément dégrade le milieu naturel et risque de créer rapidement une situation irréversible en mettant en péril l'avenir même de l'espèce humaine,*
- dénoncent les actions inspirées par un esprit de profit incompatible avec les exigences d'une politique de la nature,*
- invitent instamment tous les individus conscients du péril imminent, à lutter par tous les moyens contre cette nouvelle forme d'aliénation,*
- exigent que les pouvoirs publics fassent un choix décisif entre le bien de tous et les intérêts de quelques-uns et prennent d'urgence toutes les dispositions nécessaires pour assurer la survie de l'humanité.*



Photo X. Nicquevert

## L'EXPOSITION DE CHARLEVILLE Salle de Nevers

Une belle, une grande salle bien éclairée était à notre disposition, ainsi que 2 peintres. Timides au départ, nous avons demandé que 3 ou 4 panneaux soient rafraîchis, mais devant l'efficacité, tous y passèrent et, si j'insiste, c'est que nos peintures gagnèrent du poids à cette impeccable présentation sur panneaux perforés d'un blanc mat. Que la municipalité en soit à nouveau remerciée.

Nous avons préparé cette exposition avec un soin tout particulier, chaque

œuvre était appliquée sur carton sans entourage, et nous avons enfin trouvé le moyen de la détacher de quelques centimètres pour qu'elle se trouve en relief sur le panneau.

Grouper autant que possible les âges, varier les formats, les techniques et les matières, harmoniser les coins en tenant compte des couleurs et des tendances, ce fut notre souci pendant les quelques jours d'accrochage.

Une maison de l'enfant s'organisa assez vite grâce aux envois régionaux

et ajouta son charme à l'ensemble.

Nous avions le coin maternelles, plein d'inventions et de séduction présidé par une tenture, véritable sculpture de tissus, « camée » géant, dit l'un des nôtres. Lui faisaient suite dans une loggia, les vibrations colorées de travaux où dominaient les ocres profonds, les jaunes, les rouges, vifs ou assombris. Là, 2 petits (2-11 et 3-01) avaient apporté leur « composition » de taches si sérieusement, si amoureuxment posées qu'un peintre admiratif ne pouvait s'en détacher. A côté, l'émerveillement de l'enfance jaillissait avec les nombreux moyens que nous mettons à la disposition de nos petits pour favoriser leur expression libre. C'est le coin doux des 8 à 10 ans qui semblait le plus exprimer la poésie d'un art fait de volubile fantaisie et de sensibilité. L'admiration, faite d'étonnement et de retour sur soi allait aux extraordinaires tapisseries de laines qui attiraient vers le fond de la salle. Puis, dominant l'ensemble une œuvre d'une beauté insolite qui invente un mode nouveau. Est-ce expression? Est-ce jeu? On s'attarde, on discute sur ces coulées dirigées nous menant vers un monde surprenant. Les enfants, nous dit Elise Freinet, sont des modernes et tout l'ensemble que nous avons résolument groupé, nous apporte le témoignage d'enfants qui vivent au milieu des courants actuels de l'art contemporain. Des peintures appuyées sur le rêve, avec des silhouettes qui écrivent d'inconscientes

présences... elles sont l'expression de mûrissements affirmés pour des jeunes de 14 à 15 ans.

La dernière partie nous ramène vers les circuits plus habituels de la vie des enfants d'où les réalismes conventionnels sont néanmoins chassés. Nous trouvons chez les 12 à 15 ans d'importantes réalisations aussi bien dans cette tenture noire et blanche exprimant avec humour un match de boxe ou de judo, qu'avec cet immense oiseau multicolore ou ce masque au pastel plein de concentration désabusée.

Des terres cuites comme de beaux bois polis, des statuettes émaillées, des bas-reliefs montés, des panneaux de céramique mettaient la variété de leur matière dans l'ensemble.

Nous avions résolument éteint le néon brutal et fait poser des projecteurs qui apportaient du relief et de l'intimité à chaque morceau.

Une atmosphère poétique, des tendances nouvelles, une grande invention, une beauté qui invite au rêve, voilà ce que fut notre exposition de Charleville.

Pour ceux qui n'étaient pas avec nous, j'ajouterai que 142 classes se sont unies pour nous offrir cette joie et que nous les en remercions chaleureusement.

Jeanne VRILLON

# COMPTES RENDUS DES TRAVAUX DE COMMISSIONS

## EXPRESSION LIBRE

### Connaissance de l'enfant

Responsable : *Henri VRILLON*, 41 - Orchaise.

#### ORGANISATION NATIONALE

Nous avons d'abord pensé à une série de pistes pour orienter le travail de l'année. Nous les énumérons à titre purement indicatif :

- 1<sup>o</sup>) Le tâtonnement expérimental.
- 2<sup>o</sup>) Connaissance et action aidante à partir de la créativité (en collaboration avec P. Le Bohec).
- 3<sup>o</sup>) Planning de comportement. Réflexion sur l'utilisation des tests.
- 4<sup>o</sup>) Psychologie du groupe.
- 5<sup>o</sup>) Connaissance du maître.
- 6<sup>o</sup>) Valorisation scientifique de la pédagogie Freinet.

#### COMPOSITION DE L'EQUIPE

Pour assurer une liaison plus efficace avec les départements, la France est divisée en 6 régions :

*Henri Vrillon*, 41 - Orchaise, est secrétaire général

*Alain Bourgasser*, 5, Bd d'Arras, 77 - Mitry-le-Neuf, s'occupe de la région parisienne

*Marie Thérèse Ott*, 59, avenue Dunan, 02 - Chauny, pour le Nord-Est

*Thérèse Berrut*, 19, rue Suarez, 73 - Albertville, pour le Sud-Est

*René Laffitte*, 106, Bd de Lattre de Tassigny, 34 - Béziers, pour le S-O.

*Roland Belperron*, école Lons-le-Sau-nier - 39, pour l'Est

*Jeannette Métay*, Cité de l'Hôpital, 49 - Ste-Gemmes, pour le Centre Ouest.

Ils assureront la boîte aux lettres pour les diverses pistes et guideront pour la technique du travail. Un cahier de roulement circulera entre eux.

#### COMMISSION DEPARTEMENTALE

En plus des pistes nationales, des techniques pratiques de travail sont proposées.

- 1<sup>o</sup>) Cahier de roulement (une fiche d'emploi sera publiée).
- 2<sup>o</sup>) Fiches de lecture.
- 3<sup>o</sup>) Plan de travail départemental.
- 4<sup>o</sup>) Fiche et dossier d'étude d'enfant.
- 5<sup>o</sup>) Recueil de documents sonores venant à l'appui des observations des maîtres. *Robert Dupuy*, école La Rochelle - 17, a offert de les copier et de les classer pour la commission.

Il n'est pas nécessaire d'être nombreux, à trois ou quatre on peut faire du très bon travail.

#### ORGANISATION DES GROUPES RÉGIONAUX

*Groupe Sud-Est* : dépts 03, 04, 05, 06, 07, 13, 15, 20, 26, 38, 63, 69, 73, 74, 83, 84, 42,

*Animateur* : Thérèse Berrut,  
119, rue Suarez, 73 - Albertville.

*Groupe Sud-Ouest* : dépts 09, 11, 12, 24, 30, 31, 32, 33, 34, 40, 46, 47, 48, 64, 65, 66, 81, 82

*Animateur* : René Laffitte,  
7, rue du Dr Senty, Apt 74 34-Béziers

*Groupe Nord* : Dépts 02, 08, 50, 51, 52, 54, 55, 57, 59, 60, 61, 62, 14, 80, 88

*Animateur* : Marie Thérèse Ott,  
59, avenue Dunant, 02 - Chauny.

*Groupe Val de Loire* : Dépts 16, 17, 18, 19, 22, 23, 29, 35, 36, 37, 41, 43, 44, 49, 53, 56, 58, 72, 79, 85, 86, 87, 45

*Animateur* : Jeannette Métay,  
Cité de l'Hôpital, 49 - St-Gemmes-Loire

*Groupe Nord-Est* : Dépts 39, 70, 25, 67, 68, 90, 21, 01, 71

*Animateur* : Roland Belperron,  
8, rue des Pépinières, 39 - Lons-le-Saunier.

*Groupe parisien* : Dépts 10, 27, 28, 75, 76, 77, 78, 89, 91, 92, 93, 94, 95

*Animateur* : Alain Bourgasser,  
5, bd d'Arras, 77 - Mitry-le-Neuf.

#### MOMENTS DE RECHERCHE

En dehors de l'élaboration de notre planning national sur lequel nous sommes revenus à plusieurs reprises voici quelques moments d'étude proprement dite.

1) Marie Thérèse Ott présente une monographie d'enfant du cours préparatoire et montre comment par retouches successives elle a fini par cerner le problème de près.

2) Alain Bourgasser donne le compte rendu de 2 cahiers de roulement. Après réflexion il apparaît que le cahier de roulement a besoin d'une technique d'emploi pour être efficace.

3) Odile Sudan expose comment elle a constitué une fiche d'enfant, comment elle l'a mise à jour de façon continue avec des symboles inventés ce qui lui permet de suivre le dynamisme d'un développement.

4) P. Le Bohec montre à l'aide d'exemples comment à partir de la créativité on peut arriver à des sublimations sans traumatiser.

5) Un dossier de dessins d'une fillette de 11 ans de la Haute-Loire, quoique très incomplet révèle les pulsions de l'inconscient, qui progressent ou régressent.

6) On en arrive à constater la difficulté de conserver le document authentique et R. Dupuy propose de copier intégralement les documents sonores pour nous aider à constituer les dossiers.

7) Séance commune avec « l'Éducation corporelle ». Marteau montre avec un film des enfants dans une piscine. Prise de conscience de l'eau profonde, du schéma corporel, montée de la confiance, du sang-froid.

8) Séance commune avec « l'Art Enfantin ».

Un texte libre, illustré par tranches et présenté par J. Caux, donne lieu à des recherches d'hypothèses d'intérêt presque passionné.

H. VRILLON

## Méthode naturelle de lecture

Responsable : Camille DELVALLEE, 108, avenue Carnot, 78 - Sartrouville.

La discussion au sein de notre commission s'est déroulée autour d'une recherche plus poussée du tâtonnement vraiment naturel de l'enfant dans la conquête du langage écrit.

Dès le début la question du nom de notre commission s'est posée. Avons-nous une « méthode », et devons-nous parler uniquement de « lecture » ? Mais comme à Vence déjà le nom avait été changé nous avons gardé « Méthode Naturelle de lecture » tout en rappelant que nous ne voulons pas privilégier cette discipline parmi d'autres qui forment un tout : expression graphique, orale, corporelle...

Plusieurs camarades ont présenté leurs recherches de classe « ateliers-permanents », organisation permettant une plus grande liberté des enfants. Ils pensent qu'il ne faut pas partir de l'oral pour aller vers l'expression écrite, car si l'enfant s'est exprimé oralement, l'expression écrite n'est plus libre mais doit reproduire ce qui a été dit.

Les camarades de la commission orienteront leur recherche dans ce sens cette année, dans le sens d'un retour aux sources, à Freinet et à ce qu'il a dit des processus naturels d'apprentissage. L'enfant doit pouvoir tâtonner dans sa conquête de l'expression écrite comme dans celle de l'expression orale. Incompréhensible pour l'adulte au début elle s'imprégnera peu à peu du « code » des adultes suivant un processus naturel.

Remettons en cause la journée « type » du CP Ecole Moderne : entretien du

matin menant au choix d'un texte sur lequel on travaille ensuite, et offrons aux enfants des possibilités d'essais plus nombreuses encore.

Qu'au congrès de Nice, nous puissions confronter nos recherches mais déjà que les camarades ayant travaillé dans ce sens envoient des « tranches de vie de leur classe » pour le bulletin maternelles-CP. Montrer l'importance de l'expression dans l'apprentissage de la langue écrite et aussi les autres aspects : communication, compréhension, création.

Autre aspect de nos travaux : le problème de la diffusion de la méthode naturelle de lecture, la difficulté de gagner des collègues à son utilisation dans la modernisation de leur classe. Trop souvent les collègues qui viennent à nous ont peur de se lancer. En attendant l'impression d'une brochure mise au point par notre commission, nous avons pensé intéressant de mettre à la disposition des camarades celle de J. Auverdin et du groupe belge de l'Ecole Moderne « Faut-il leur apprendre à lire » ? Elle sera diffusée aux groupes départementaux. Envoyez-nous vos remarques, vos critiques afin de l'améliorer encore ou d'établir d'autres brochures présentant des expériences différentes.

Une brochure ne règlera pas le problème de l'information mais rendra service aux commissions départementales.

Nous avons également parlé de nos outils de travail et en premier lieu de la *Bibliothèque enfantine* (ancienne-

ment livrets Méthode Naturelle de lecture). Les 10 premiers livrets sont sortis et nous avons commencé à préparer les maquettes d'une nouvelle série de 10. Nous demandons aux camarades qui ont des albums intéressants pouvant faire l'objet d'un livret, soit de les envoyer à Yvette Lonchampt, Groupe du Bouquet, 26 - Montélimar, en précisant s'ils veulent les récupérer, soit d'en tirer une maquette et de l'expédier à Yvette.

(Pour la maquette : utiliser du papier blanc 13,5 × 21, recto seulement, écrit en noir en prenant exemple sur les livrets déjà existants pour les caractéristiques techniques).

Il faut que ces envois soient fait rapidement afin de passer au banc d'essai, ces livrets, durant le 3<sup>e</sup> trimestre. Organisez dans les commissions départementales un jeudi « bibliothèque enfantine » pour en préparer.

Nous avons parlé aussi des *dictionnaires*. Michel Dion a mis au point un outil intéressant pour faire établir par les enfants eux-mêmes leur dictionnaire. Que tous ceux qui sont intéressés écrivent à Anne Marie Sewald Ecole de Plein Air, 54 - Mehon.

Le groupe belge a également imprimé un mini-dictionnaire qui sera mis bientôt à la disposition des groupes départementaux. Que les camarades l'essayent. Enfin nous avons décidé de préparer des bandes pour les petits. Envoyez vos essais. Nous les échangerons dans le bulletin maternelles-CP.



En guise de conclusion nous avons établi la liste de vœux suivante. Ces

vœux ne sont pas spécifiques à notre commission, mais il nous a semblé que leur réalisation était primordiale pour un apprentissage naturel de la lecture.

\* *Possibilité de respecter le temps d'acquisition propre à chaque enfant.* Surtout dans les écoles de ville où le redoublement est traumatisant pour l'enfant et pose des problèmes au maître.

Une solution reste à trouver : grande section de maternelle et CP ou CP-CE1 liés? Les tests peuvent-ils nous être utiles pour détecter les enfants qui ne sont pas « mûrs ». Nous demandons que les camarades désirant expérimenter une solution permettant un plus grand respect du développement de l'enfant soient aidés par l'administration.

\* *Possibilité de perfectionnement des maîtres par la visite de classes de collègues avec remplacement du maître.* Des camarades pensent à ce qui se fait en Vendée : l'inspecteur primaire conserve la demande de celui qui veut se rendre dans une autre classe jusqu'à ce qu'il ait la possibilité d'envoyer un remplaçant. Nous demandons que cette solution soit généralisée.

\* *Souhait également de voir les effectifs réduits.* Beaucoup de camarades pensent que 25 est déjà un nombre trop élevé et souhaitent le voir abaissé mais il faudrait évidemment que les effectifs des autres classes (CE et CM) soient ramenés à 25 d'abord.

\* *Souhait que la mixité se généralise au moins dans tous les CP d'abord, pour gagner ensuite les autres cours.*

C. DELVALLEE

## Méthodes naturelles pour adultes

Rapporteur : Jacques JOURDANET, 8, petite avenue Buenos Aires, 06 - Nice.

Lors du congrès, une dizaine de camarades ont pu désertir leurs commissions respectives pendant deux heures. Nous avons échangé nos expériences ou projets de démarrage. Les difficultés rencontrées sont les mêmes pour tous :

- fréquentation irrégulière des «cours»
- fatigue des camarades migrants après une journée de chantier
- difficulté pour les animateurs d'être présents tous les jours, ce qui oblige les travailleurs étrangers à changer chaque jour d'animateur et bien souvent aussi, de méthode

— conditions de travail (lieu, matériel) inadéquates.

Mais les problèmes humains (conditions des travailleurs étrangers en France face aux patrons, aux « français moyens », aux institutions) l'emportent sur les questions pédagogiques.

Les camarades présents ont décidé de rester en liaison et de créer une commission qui projette des expériences de correspondance (entre travailleurs étrangers de 2 villes différentes, ou entre travailleurs étrangers et adolescents étrangers des classes pratiques terminales) et la réalisation de matériel autocorrectif.

J. JOURDANET

## Art Infantin

Responsable : Jacques CAUX, Ecole avenue Foch, 41 - Blois.

La commission s'est réunie chaque jour du Congrès et a pu réaliser un travail intéressant. Les différents points de l'emploi du temps ont été abordés. Ils ont été résolus, ou ont fait l'objet d'une discussion intéressante.

D. Kmoskova, invitée tchécoslovaque, a expliqué comment elle pratique la pédagogie Freinet depuis quelques années dans son Ecole populaire d'art à Bratislava.

### ORIENTATION GENERALE

La commission est heureuse de constater le rajeunissement de ses cadres et met au point ses nouvelles structures de travail.

Une liaison toujours plus serrée avec

la commission Connaissance de l'enfant est nécessaire et recherchée.

Les camarades enregistrent aussi comme très encourageant le fait que les œuvres enfantines évoluent avec leur temps, que l'expression libre enfantine soit bien ancrée dans le présent.

L'exposition de la salle de Nevers à Charleville a été trouvée très belle. Le trait principal qui s'en dégageait était la nouveauté dans l'expression. Des dossiers d'enfants, intéressants et variés, ont été étudiés. La tendance actuelle est d'en réaliser beaucoup. Le besoin s'en fait sentir. Peu à peu nous essaierons de dégager une méthode de travail à partir de ces dossiers.

## POINTS PARTICULIERS

*Revue Art Enfantin.* Les camarades semblent, en gros, satisfaits de la formule actuelle. Mais il est demandé un très gros effort pour augmenter le nombre d'abonnés. Chacun tentera de faire le maximum.

*Gerbe de poèmes.* Plusieurs seront préparées dans l'année en cours en vue de l'édition.

*Edition d'un supplément à l'Éducateur.*

*Cahiers de discussion.* 5 cahiers sont lancés entre les membres de la commission. Chacun traitera d'un thème particulier. Nous cherchons ainsi à approfondir nos connaissances et à échanger nos idées.

Nous en ferons paraître une synthèse.

*Lancement d'un circuit d'albums.*

*Page Art BT Magazine.*

Une équipe est constituée et se chargera coopérativement de la rédaction.

*BT d'Art*

2 BT et 2 SBT ont paru en 1969-1970. Restent en chantier 11 projets.

Nous essayons de varier la formule de la BT d'art pour ne pas nous enfermer dans les monographies.

*Théâtre pour enfants*

Le problème est soulevé. Il reste à en discuter profondément car il est complexe, quoique plein de promesse.

Les travaux ont été répartis pour l'année à venir. Les points de recherche les plus importants sont :

— Abonnements Art Enfantin

— Cahiers de discussion

— BT d'art

— Théâtre pour enfants.

Voici le nom des responsables nationaux de la commission Art enfantin :

— *Balouette Bens* (revue Art enfantin)

— *Jeanne Vrillon* (expositions-circuits)

— *Jacques Caux* (organisation générale - BT)

— *Roger Crouzet* (animation)

— *Denise Fredj*

— *Henri Castel.*

J. CAUX

## Expression corporelle

*Responsable : Maurice MARTEAU, Louzac, 16 - Cognac.*

A Charleville la commission a bénéficié de la venue de nouveaux travailleurs.

Nous avons commencé par voir ce que chaque camarade avait fait dans sa classe et au sein de sa commission départementale, de façon à essayer de situer un niveau pratique moyen. Puis chacun a défini ses besoins, ce qu'il attendait de la commission nationale.

Dans la perspective d'une aide plus grande à apporter aux camarades, il a été décidé :

1°) D'enrichir le futur dossier de *relations détaillées et vivantes de moments de gymnastique* sous la forme de textes accompagnés de photos comprenant :

— quelques lignes sur les conditions matérielles et l'organisation,

— la relation de la ou des séances  
— les prolongements qui ont eu lieu vers d'autres séances, vers d'autres disciplines : théâtre, expression orale ou écrite, mathématiques. Ceci paraissant plus important que de vouloir classer les activités dans des catégories

précises. En effet, l'enfant, dans chacun de ses gestes, s'exprime en totalité. L'essentiel, dans une première étape, c'est que nous aidions nos enfants à se développer physiquement et intellectuellement, à s'exprimer par la gymnastique totale et non que nous soyons pris par une activité toute artificielle de classements, classements qui sont d'ailleurs tout différents selon que l'on se réfère à Hébert, Le Boulch, etc.

Nous comptons sur tous les camarades pour envoyer des comptes rendus (15 juin dernier délai).

2<sup>o</sup>) De continuer le travail en rédigeant des fiches qui seront publiées quand elles seront assez nombreuses. Fiches présentées de façon semblable à celle des fiches mathématiques de 6<sup>e</sup> récemment parues.

1<sup>re</sup> fiche :

<i>Croquis ou photo</i>	<i>Relation</i>	<i>Observations (prolongements, etc.)</i>
-------------------------	-----------------	---

2<sup>e</sup> fiche : Elle servira au classement des premières suivant des rubriques qu'il nous reste à déterminer.

Par exemple : — expression sur une musique  
— parcours  
— jeu inventé, etc.

Pour aider nos camarades qui organisent des stages, chacun doit s'efforcer de prendre des films ou des diapositives.

Nous en avons encore un trop petit nombre, en général de peu de valeur technique.

Pour que les stagiaires en bénéficient, envoyez-moi vos films. Les responsables de stages qui veulent les utiliser doivent m'écrire.

*Contact avec les autres commissions.*

Dans la perspective de participer à l'enrichissement de la revue *Art Enfantin*, nous ferons photographier par un professionnel les belles réalisations de nos enfants. Le remboursement sera réalisé par Cannes.

Parallèlement à ce travail, il a été

décidé de suivre quelques-uns de nos enfants en relatant des observations précises et continues en expression corporelle en même temps que sur son comportement général. Qui se lance pour que son travail serve de base de discussion?

Le dernier jour, nous avons abordé le problème de l'introduction du sport à l'école. Nous avons condamné formellement la politique actuelle du sport d'Etat et refusé de mettre l'Ecole au service de la forme qu'il revêt actuellement.

Nous refusons d'entrer dans un système qui, sous le prétexte de servir l'homme, l'asservit en cultivant la compétition, le record, le rendement.

Nous avons déjà la preuve qu'il est possible de pratiquer une « gym-

nastique totale » (qui comprend bien sûr dans notre esprit les activités sportives) débarrassée de la compétition.

Voilà les grandes lignes de notre travail à Charleville.

Que chacun d'entre nous réfléchisse aux formes de travail proposées et aux idées avancées et apporte sa pierre à l'édifice.

Les lignes de force de la pédagogie Freinet s'appliquent en Education corporelle comme dans tous les autres moments de notre classe. Cherchons, en les ayant toujours à l'esprit ; c'est

*De façon à ce que ce compte rendu soit à peu près clair, j'ai regroupé toutes les notes prises durant le travail de la commission en chapitres. Nous verrons d'abord les problèmes soulevés par les camarades, les rapports entre notre conception de l'éducation corporelle et celle de la réforme et des I.O., puis nous traiterons plus spécialement du problème du sport et de la compétition.*

La première question posée fut : « L'enfant sent-il ses besoins ? ». Et Yvonne Gloaguen nous a parlé de ses petits qui s'amusaient à faire « la brouette », ce qui est déconseillé, l'enfant pouvant prendre de mauvaises habitudes. Avec cet exemple, Maurice Marteau nous a montré la différence énorme qui existe entre deux enfants qui, en s'amusant, font la brouette, et ceux qui, à heures fixes, durant un certain moment, doivent la faire sur ordre du maître. L'enfant choisit en fonction de ses possibilités, il ne se trompe pas. Il tâtonnera longtemps pour acquérir certains gestes ou certaines techniques dont il a besoin, mais il faudra lui laisser tout le temps nécessaire.

comme cela que nous ferons le meilleur travail.

Pour éviter la dispersion des efforts, il est nécessaire que dans chaque département un responsable lance et centralise les travaux. Qu'il se mette en contact avec moi pour que le travail de chacun bénéficie à tous.

Afin de ne pas faire de frais inutiles pour les circulaires et les bulletins, je demande à tous les camarades qui désirent continuer à travailler dans la commission et qui n'étaient pas au congrès de m'écrire.

M. MARTEAU

*« Cette recherche tenace des éléments de vie, cette lutte permanente et spontanée contre les obstacles qui s'opposent à la croissance et à la montée, ne se fait pas au hasard mais dans une recherche permanente d'équilibre tour à tour rompu et retrouvé qui est la démarche même de la vie. »*

*(Essai de psychologie sensible)*

Cela a soulevé le problème de la formation psychologique, physiologique et technique, et de l'information : « L'enfant fait des gestes et on ne sait pas ce qu'il fait. — Il faut penser à tout ce qui est nécessaire. » Deux attitudes sont possibles :

— ou je lis Piaget puis je travaille  
— ou je travaille avec mes gosses puis ou et je m'informe. (Problème posé à propos d'enfants bloqués psychologiquement, mal coordonnés...)

Durand, qui a préparé une licence de psychologie l'an passé, nous livre son témoignage : « Sans référence au tâtonnement expérimental, on se laisse embrigader. L'observation des enfants, en liaison avec le tâtonnement expérimental, m'a permis de donner à ces connaissances leur juste valeur, et de

relever des erreurs chez Piaget, par exemple.» L'information par les psychologues et les psycho-pédagogues ne doit pas avoir plus d'importance que celle du groupe E.M.

Se pose alors le problème du rythme et de la danse libre qui a été assez longuement traité en commission. Quand les enfants ont choisi un rythme, ou quand on le leur a proposé, on s'efforce de le leur faire suivre mais est-ce utile? Le demander, leur permet-il de mieux s'exprimer? Notre but est-il de les faire marcher en mesure? Que demande-t-on à la danse?

On observe qu'à la longue, ils intègrent le rythme souvent entendu. Ils y sont sensibles, et de quelque façon que ce soit, ils le ressentent juste (observation de classes maternelles). Ils savent marcher en mesure, chacun exprime à sa façon ce qu'il ressent personnellement. Il y a expression au départ puis forcément communication, l'enfant n'imité pas, il essaie de traduire. (Il y a imitation quand on demande de refaire un mouvement.) L'enfant réagit plus à la pulsation qu'au rythme. Avec un foulard, il est fréquent qu'il marque la pulsation avec les jambes et le rythme avec le foulard.

Comment démarrer l'expression libre en danse? Chez les petits, ils se mettent à danser au bout de quelques mois après un débrouillage moteur. C'est assez difficile, souvent ils vivent une histoire, un mouvement, un rythme, sans parvenir à l'extérioriser corporellement. Certains grands (10-11 ans) n'ont démarré qu'après s'être costumés avec de grandes marionnettes qu'ils pouvaient enfiler. Les garçons démarrent mieux avec une musique vive qui correspond mieux à leur tempérament (au début, ils

croient « déchoir » en dansant sur une musique lente). L'évolution collective permet de faire démarrer individuellement.

Quelle musique choisir? En sixième et cinquième, Michelle Marteau n'a proposé ni musique ni danse folklorique, mais des musiques variées avec changements de rythme (grand éventail) voir Educateur n° 6. Sur ces musiques classiques et modernes, les élèves dansaient souvent seules ou en petits groupes. Michelle pense que le rythme trop net et trop précis des danses et musiques folkloriques limite trop les élèves, mais permet mieux des évolutions collectives.

Comment se situer face à la réforme et aux I.O.? Un conseiller pédagogique du département des Ardennes, venu travailler avec nous le mercredi, nous a précisé les objectifs officiels de la réforme :

- perception : maîtrise du corps
- adaptation : au milieu physique  
                                  au milieu social

La commission conteste un aspect du troisième point : « adaptation au milieu social ». Elle veut l'expression libre de l'enfant. Elle ne cherche pas à adapter l'enfant à la société actuelle, elle veut lui donner le milieu le plus riche possible où il puisse faire son tâtonnement ; le monde dans lequel il se trouvera adulte, ce sera à lui d'essayer de s'y adapter ou de le transformer selon l'idéal qu'il se sera forgé. La commission n'est pas d'accord non plus sur l'aspect presque uniquement jeu que l'on donne souvent à l'Education Physique et sur la séparation de fait corps-esprit. Pour elle, la gymnastique totale est autant activité de l'esprit que corporelle et demande autant de réflexion que les « activités intellectuelles ». Actuelle-

ment l'enseignement lui apparaît à l'image de la société. Dans la vie on « travaille » — ou on s'embête — huit heures par jour (disciplines fondamentales Français-Math.) et on utilise le Club Méditerranée (gym., jeux, promenades...).

Elle relève un fait :

— à Nantes l'initiation au foot est faite en classe par des joueurs professionnels.

Ce fait relevé posera un dernier problème — et pas le moindre — à la commission : le sport et la compétition. Tout d'abord nous avons regretté l'absence de camarades de la FARS qui ayant une opinion différente auraient permis un échange peut-être plus fructueux.

Nous contestons le sport comme il est pratiqué actuellement parce qu'il est un moyen d'embrigadement : l'enfant obéit à des modèles fondés sur le rendement, le profit, la compétition, ce qui est grave parce qu'il intériorise ces modèles. Le sport actuel est le sport de compétition où l'on perpétue un modèle social de profit. Par sport et compétition on maintient les notions de record, de muscle fait pour aller plus vite et plus loin, notions liées à celles de rentabilité et de rendement. La compétition reste au niveau d'une agression : « Tu ne peux pas m'apporter quelque chose, je t'ai battu ». Or, naturellement, l'enfant ne veut pas dominer l'autre. Le problème est

posé sur le plan social : la compétition comme base de toute acquisition sportive et de tout progrès est un mythe à démolir. Le sport n'est pas pour cela banni de l'activité de la classe. Dans le cadre de rencontres inter-classes où l'on échange textes libres, poésies, chants, danses, conférences, oignons de tulipes, on peut fort bien jouer au basket, équipes mélangées. Une expérience a été tentée en Vendée avec un conseiller de gym. Il s'agissait de rencontres inter-classes pour développer le sport. La classe de CM1 d'un camarade a rencontré une classe de CM-FE pour jouer au ballon-prisonnier. Les équipes des deux classes n'étaient pas mélangées. Non seulement, les CM1, plus petits, ont perdu presque tous les matches, mais les grands les ont accompagnés en leur criant « hou ! ». Le problème ne s'est pas posé entre deux classes de camarades du Groupe E.M.

Nous remarquons enfin que les I.O. vont dans notre sens dans leur première partie, mais si tous les professeurs de gym., ne parlent en théorie, que d'épanouissement et d'expression de l'enfant, nous constatons une nette contradiction quand ils se trouvent sur les terrains de sport les jours de championnats.

*Nous ne voulons pas de l'athlète « standard » !*

A nous de mettre l'Education Corporelle au service de nos enfants.

Françoise LATRY

## Expression musicale

*Responsable : Michel DION, Ecole Moselly B, 54 - Nancy 02*

Tout d'abord l'expression profonde de mon regret de m'être trouvé seul responsable de cette commission pour laquelle j'avais apporté des documents mais à laquelle aussi (j'en avais prévenu

les responsables du congrès), je n'ai pu consacrer tout mon temps, puisque d'autres responsabilités me demandaient aux commissions délégués départementaux et aux classes d'attente



Photo Jugie

et d'initiation Enfance Inadaptée. Nous n'avons pu donc organiser que deux demi-journées de travail. Elles furent cependant intéressantes pour des échanges précis et des optiques de pistes nouvelles.

Mon regret se double de celui de n'avoir pu discuter de l'intérêt des documents de trois années d'expérimentation, d'une piste que je résume à cette idée : « que l'enfant puisse seul arriver à écrire musicalement ce qu'il crée dans l'écriture musicale... actuelle ! L'avenir dira seul si, là aussi, il y aura un jour, *réforme de l'orthographe musicale!* » Si certains s'intéressent à ce problème j'ai quelques exemplaires des trois articles écrits dans notre bulletin départemental à ce sujet ! Je ne rentre donc pas dans le détail ici.

Sur cette piste plus pratique cependant, la commission a décidé une *recherche d'outils* (peut-être compléter la BT 383 de Paul Delbasty, trouver des bandes « atelier musique », dans le genre des bandes ateliers calcul), *circuits de cahiers de roulement* (m'écrire pour l'établissement des listes), *échan-*

*ges et recherches de documents*, en liaison d'ailleurs avec le BETA.

Mais (et surtout après l'audition des merveilleux documents de Maurice Berteloot, de l'Ecole Freinet), nous avons décidé une autre piste de recherche pédagogique :

— *étude du langage musical chez l'enfant*, pour en étudier l'évolution, les paliers de structuration,

— là aussi partiront des cahiers de roulement sur *l'observation de la pensée musicale chez l'enfant*,

— là aussi se feront des *échanges* et des *recherches de documents*, en liaison avec le BETA.

Enfin nous avons terminé sur un autre regret... et un souhait, que se fasse un travail d'interférence des commissions expression corporelle et expression musicale, si intimement liées chez l'enfant. Enfin dernier souhait : que soit plus fournie cette commission l'an prochain à Nice. Peut-être le soleil de la Côte aidera-t-il notre expression musicale à tous, car nous aurions besoin de nous libérer sur ce plan !

M. DION

# ORGANISATION DU MILIEU SCOLAIRE

## Écoles maternelles

Responsable : Claudine CAPOUL, 63, rue Paul Camelle, 33 - Bordeaux-Bastide.

45 camarades participèrent au travail de la commission maternelle.

1<sup>re</sup> SEANCE : Nous avons établi le planning de travail pour le congrès puis écouté Madeleine Porquet sur le thème « Défense des Ecoles maternelles ». Il nous faut intensifier notre action d'information auprès des familles sur l'importance de l'Ecole maternelle. Une motion a été votée par les congressistes à la séance de clôture.

2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> SEANCE : Quelques camarades participent aux travaux des commissions spécialisées (méthode naturelle de lecture, expression corporelle, art enfantin, expression musicale...)  
D'autres se regroupent pour approfondir ou lancer des pistes de recherche sur des problèmes spécifiquement de maternelles :

- les petites sections
- les commissions maternelles départementales
- les dossiers d'enfants
- les cahiers de roulement de mathématiques modernes
- la vie de la classe en ateliers permanents.

4<sup>e</sup> SEANCE : La commission se regroupe pour faire le point de ses travaux et proposer les pistes de travail pour l'année à venir :

a) des cahiers de roulement de mathématiques modernes sont à nouveau lancés ; 4 circuits sont complets. Pour participer à ce travail s'adresser à Madame M. Thomas, 18, rue de l'Iroise, 29N - Brest.

Les responsables de chaque cahier vérifient (ou font vérifier) la justesse des expériences mathématiques à chaque tour du circuit, et répercutent soit à la commission mathématique soit à la responsable du bulletin des maternelles et CP, les récits valables.

b) pour la constitution des dossiers d'enfants, les camarades ont décidé d'étudier séparément :

l'évolution du langage  
ou » du raisonnement logique  
ou » de l'expression corporelle  
ou » de l'expression graphique,  
etc.

Ces camarades souhaitent se retrouver dans le cours de l'année, pour une étude comparative de leurs dossiers avec Madeleine Porquet, Inspectrice des Ecoles Maternelles, Kerdraon-Vras, Plougastel Daoulas 29N.

c) 16 camarades vont faire travailler leur classe en « ateliers permanents » ; elles resteront en contact par deux circuits d'échanges d'expériences.

Claudine Capoul, 63, rue Paul Camelle 33 - Bordeaux-Bastide, tentera d'in-

former l'ensemble des camarades par l'intermédiaire du « bulletin des maternelles et des cours préparatoires ».

d) enfin, les camarades ayant travaillé avec d'autres commissions resteront en contact avec celles-ci pour essayer de trouver, d'ici le prochain congrès, une meilleure liaison pour un travail plus efficace.

En conclusion, il me semble que ces 4 jours ont permis à la commission maternelle de prendre conscience du rôle qu'elle peut jouer en tant que « communauté » et pas seulement « somme d'individus ».

Pour le prochain congrès, il nous faudra choisir entre deux options :

— ou chaque camarade vient pour réfléchir à un (ou x) problème personnel, ceci nous entraînant à des recherches parallèles ; pour ce, certaines camarades participent au travail de

commissions spécialisées, d'autres se réunissent autour d'un thème précis, pas forcément suivi durant l'année. C'est ce que nous avons fait l'an passé et cette année.

— ou chacune vient, se sentant déléguée par son département, pour chercher comment l'ensemble des camarades maternelles peut progresser.

Cet approfondissement ne peut se faire que si toutes les camarades maternelles se retrouvent durant tout le temps réservé aux séances de commission et travaillent en petits groupes sur quelques thèmes primordiaux. C'est peut-être cette forme de travail qu'il nous faudra envisager pour l'an prochain, ainsi que des rencontres de toute la commission avec d'autres commissions spécialisées pendant les séances inter-commissions.

C. CAPOUL

## Cours élémentaire

*Responsable : Michèle DELVALLEE, 108, avenue Carnot, 78 - Sartrouville.*

Cette fois, c'est décidé : la collection SBTJ devrait voir le jour l'année prochaine.

Je vous rappelle le but de cette collection : ce sera d'une part un outil de lecture car il réunira des textes d'enfants et des textes d'auteurs, ce sera aussi un outil de recherche proposant aux enfants, des expériences des travaux divers, des enquêtes à réaliser.

Un projet prêt « Les oiseaux » a été distribué en 10 exemplaires pour être expérimenté dans des classes.

Trois autres projets presqu'achevés

seront dès que possible photocopiés pour être essayés eux aussi. Nous pourrons ainsi utiliser les critiques des usagers pour améliorer les SBTJ futures.

Une camarade ayant réalisé un projet nous fera un bref compte rendu de son travail.

*Voici les projets annoncés qui ont besoin que vous les alimentiez en textes :*

La maison, le foyer, G. Le Charlès,  
33, rue d'Ascq, 95 - Argenteuil  
Les poussins, P. Chaillou,  
28 - Pontgouin  
Vaches et veaux, S. Péllissier,  
38 - Vénérieu

Les chats, Michèle Gélinau,  
28 - Mesnil Thomas  
La neige } Sylviane Soullaine  
le cirque } 27, rue Pasteur, 94 - Ivry  
La lumière } Christiane Colomb,  
La lune } Ec., 42 - Saint Joseph  
Le printemps, Liliane Girard, Ec. de  
Garçons, 41 - Marcilly en Gault.

Nous avons du pain sur la planche mais il ne s'agit pas de laisser les camarades qui se sont chargées d'un projet se débrouiller seules. Il faut les aider à réunir textes et expériences.

Pour cela, c'est sur le plan départemental que le travail s'organisera le plus facilement. Deux camarades ont promis de nous expliquer en un court article l'organisation de leur commission CE sur le plan départemental. Nous espérons que cela aidera les autres commissions départementales à se mettre au travail, car il ne suffit pas d'avoir un nom de responsable, si celui-ci ne donne jamais signe de vie.

Il nous manque de nombreux responsables départementaux qui permettraient la communication de la commission avec les maîtres CE.

Voici la liste des départements sans responsables (commission CE-BTJ) :  
1, 4, 5, 6, 8, 9, 11, 12, 14,  
15, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 27,  
30, 31, 34, 43, 44, 46, 47, 48, 49,

53, 55, 56, 59, 60, 62, 64, 65, 66,  
67, 68, 69, 70, 72, 74, 75, 76, 77,  
83, 88, 90, 91, 92, 95.

Le dossier de Christiane Colomb (observation libre et progression dans la logique des classements) n'est pas terminé. Vous pouvez envoyer à Christiane vos observations à ce sujet.

Prévoyant d'autres dossiers allant dans le même sens, c'est-à-dire vers une meilleure connaissance de l'enfant à notre niveau CE, nous avons discuté de la façon de recueillir les observations : accumuler les documents concernant 1, 2 ou 3 enfants au plus ou recueillir à différents moments les observations au niveau de la classe ou du petit groupe.

Nous voudrions démarrer un nouveau dossier sur « la naissance de l'enfant à la logique ». Le niveau CE c'est-à-dire 7-9 ans est un moment de conquête importante en ce domaine.

Jacqueline Coudray, 17 - Les Nouillers, lancera quelques pistes pour orienter les observations. Si vous avez déjà des idées là-dessus écrivez-lui.

Que beaucoup de camarades s'intéressent aux travaux de notre commission, qu'ils proposent leurs propres thèmes de réflexion. C'est ce que nous souhaitons.

Bon courage. A vous lire.

M. DELVALLEE

## Enfance inadaptée

Responsable : Pierre YVIN, CES Port Boyer, rue de l'Eraudière, 44 - Nantes.

Les camarades se sont répartis dès le premier jour, dans les groupes de travail suivants :

- classes d'attente et d'initiation
- centres CAEI et classes-Freinet

- classes d'adolescents et de pré-adolescents
- autogestion.

Ensuite, au cours du congrès, ont été étudiés les problèmes suivants :

- les publications de la commission
- la correspondance scolaire
- les cahiers de roulement.

#### *Classes d'attente et d'initiation*

L'attention des camarades a été particulièrement retenue par le problème des classes d'adaptation, nouvellement créées.

L'expression corporelle, l'expression musicale, sont les pistes que les camarades continueront à explorer.

#### *Centres CAEI - Classes Freinet*

Le problème des visites des stagiaires, dans les classes Freinet a été examiné. Mais c'est de la liaison effective avec les centres que dépend l'efficacité de notre travail.

#### *Classes d'adolescents et de pré-adolescents - SES*

Ce secteur de l'Enfance Inadaptée se développe et devient important, d'où l'organisation nouvelle d'une sous-commission qui a établi son plan de travail.

#### *Les publications de la commission*

La commission a décidé la publication annuelle

— de 10 numéros de *Chantiers*, revue réservée aux travailleurs de la commission

— de 6 numéros du bulletin de liaison.

C'est l'équipe de Besançon, animée par A. Caporossi (*CES Planoise, 25 - Besançon*), qui s'est chargée de centraliser tous les articles et de les ventiler dans les différentes revues.

#### *Projets retenus pour le bulletin*

— classes d'attente : chant libre - autogestion - lecture

— publication de travaux d'enfants  
— monographie d'enfant (classe de P. Mioche)

— plannings - progressions.

Un travail en cours ; Education de

l'Adolescent Inadapté pourra être publié par l'ICEM sous forme de dossier.

#### *Techniques audiovisuelles*

Elles doivent devenir un élément essentiel de notre travail. La commission a décidé de travailler en liaison plus étroite avec Guérin et les responsables de la commission des techniques audiovisuelles.

#### *L'autogestion*

L'idée a fait son chemin et a gagné d'autres secteurs de l'enseignement : transition, second degré.

Il s'agit maintenant de dépasser le stade du compte rendu, du constat, pour tenter de dégager les lois du tâtonnement expérimental, au niveau de l'évolution de la vie d'un groupe en autogestion.

Mais des camarades ont fait part des risques que présente toute expérience d'autogestion. Aussi, la commission a tenté d'établir différents paliers, pour accéder à l'autogestion :

— prise de responsabilité dans le groupe

— prise en charge progressive de l'activité et de la vie, autogestion parcellaire (à temps partiel, par exemple)

— puis progressivement, autogestion, au niveau de la vie et du travail, tendant à la « liberté d'apprendre ».

#### *Rencontres d'été*

L'une aura lieu à Nancy, sous la responsabilité de G. Berbain, ouverte à tous les éducateurs Ecole Moderne. Ecrire à G. Berbain, *Provence 3, 54 - Laxou*.

Des camarades se retrouveront en Corse pour une rencontre camping sauvage, initiative de Mme Pancrazi, *Jardins de l'Empereur, Immeuble Wagram, 20 - Ajaccio*.

D'une manière générale, ce qui caractérise la commission, c'est une intense activité animée par toute une équipe de 20 camarades, sans cesse renouvelée et vivifiée par l'initiative de nouveaux camarades, sans aucun souci d'ancienneté. C'est la place que prennent les jeunes au niveau des responsabilités et de la recherche pédagogique. Oui, place aux jeunes ! Mais que ce slogan prenne vie, au niveau de l'action. La volonté des militants de ne pas s'enfermer dans leur commission s'est traduite au congrès par leur participation active à

d'autres commissions, et au sein de l'ICEM.

Soucieux d'un style de vie démocratique au sein de leur commission, les camarades se réjouissent de l'esprit d'ouverture, qui se manifeste à l'ICEM. Ils souhaitent une totale liberté d'expression au sein du Mouvement, la prise en charge de l'ICEM par l'ensemble de ses travailleurs, une large information dans tous les sens, car elle est seule garante de la *démocratie* et de l'*efficacité*.

*Pour l'équipe de la commission*  
P. YVIN

## Classes de transition

*Responsable : Albert EUSTACHE, CES, 50 - La Haye du Puits.*

Nous nous retrouvâmes une vingtaine dans une salle de classe du lycée F. Bazin de Charleville.

Après avoir fait l'inventaire des problèmes qui nous paraissaient les plus urgents nous nous séparâmes en petits groupes pour confronter nos idées et essayer d'y voir plus clair.

*Le bulletin de la commission :*

Cette année, le responsable sera :  
*Alain Dubois, 15, rue des Cumines, 10 - Troyes.*

\* Lui envoyer tous les articles ou documents susceptibles de paraître au bulletin

\* Lui faire aussi le service de votre journal scolaire (insertion au bulletin de textes et poèmes d'enfants).

\* *Périodicité* : 2 par trimestre.

\* Certains camarades s'étonnent de ne plus recevoir le bulletin. Nous leur rappelons que depuis un an, seuls ceux qui en ont fait la demande à leur responsable des classes de Transition ou à défaut à leur D.D. le reçoivent.

*Les cahiers de roulement.*

Cinq sont actuellement prévus au niveau national.

OBJET	RESPONSABLES
Correspondance libre	1 <sup>er</sup> circuit : André Mathieu 2, rue du Lot, Nantes 2 <sup>e</sup> circuit : Nadine Bouyer 26, avenue René Guy Cadou, 44 - Rézé.

Le théâtre	Alain Dubois, 15, rue des Cumines, 10 - Troyes.
Ateliers libres	Daniel Jacquot, CEG, 88 - Chatenois.
Cahier bande magnétique (il s'agit d'un cahier de roulement oral).	Thérèse Laporte, 56, rue de la Bergère, 94 - L'Hay les Roses.
Démarrage en classe de transition.	1 <sup>er</sup> circuit : René Matéos, Ecole de Filles, 95 - Magny en Vexin. 2 <sup>e</sup> circuit : Jean Guilhem, Lacaugne, 31 - Caibonne. 3 <sup>e</sup> circuit : Arlette Jourdanet, 8, petite avenue Buenos Aires, 06 - Nice

— Que ceux qui désirent participer à l'un de ces cahiers écrivent directement au responsable du circuit.

— Dans la mesure du possible, quand vous recevez un circuit, réunissez quelques camarades. Les opinions seront plus nombreuses et le dossier s'en enrichira...

Une autre préoccupation importante est l'avenir de la commission. Nous replier sur nous-mêmes, c'est nous condamner à brève échéance : répéter ce qui a déjà été dit et piétiner. Notre commission est utile en ce sens qu'elle nous permet de travailler ensemble, de nous rencontrer, de faire le point, d'accueillir les nouveaux dans de meilleures conditions, de les sécuriser.

Et c'est sans doute cette dernière raison qui, dans nos départements, parle le plus en faveur du maintien de la commission. Car tous nos travaux, ou presque, peuvent s'inclure à l'intérieur des grands chantiers comme le tâtonnement expérimental, l'Art Enfantin, l'Autogestion... etc. Et ne pas participer aux travaux de ces commissions, c'est nous priver de ce qui nous permettrait d'aller plus loin. Donc, ne nous enfermons pas dans notre commission. Une fois nos problèmes spécifiques débattus, n'hésitons pas à rejoindre les grands ateliers qui posent les problèmes dans leur ensemble, alors que les commissions de niveau les fractionnent.

A. EUSTACHE

## Classes pratiques

Responsable : Yvan MARQUIE, 66 - St-Paul-de-Fenouillet.

Une douzaine de camarades ont participé aux travaux de la commission. La question a été posée de savoir si une commission de niveau telle que

la nôtre était vraiment utile. Nous avons décidé de la conserver ne serait-ce que pour aider les nombreux débutants qui font appel à nous mais

nous essayerons d'assurer d'une manière plus efficace la liaison avec les commissions Connaissance de l'Enfant, Art Infantin, Sciences, Mathématiques... ainsi qu'avec les commissions qui se heurtent à des problèmes parfois très proches des nôtres (transition, Enfance inadaptée, Second degré).

*Le bulletin* : Après de nombreuses hésitations il a été décidé de conserver la formule actuelle pour une année encore. Denis Darguesse, 24, rue Philéas Lebesgue, 80 - Amiens, est le nouveau responsable du bulletin qui paraîtra dorénavant deux fois par trimestre.

*Cahiers de roulement* : Aucun des trois cahiers lancés peu après la rentrée scolaire n'a pu être récupéré ce qui a gêné passablement nos travaux.

Trois nouveaux cahiers seront lancés :

Libération de l'expression (responsable Joëlle Jounot)

Le travail manuel (responsable Danièle Baudelet)

Organisation de la classe (responsable Yvan Marquié).

Ils circuleront entre les membres de la commission présents à Charleville. Une synthèse ou des extraits de chaque cahier seront publiés ensuite dans le bulletin.

Au cours des trois séances de travail nous avons eu des échanges de vues sur le recrutement de nos élèves, l'avenir des Classes Pratiques, leurs débouchés, les conditions de travail (une motion a été rédigée) et sur l'éducation sexuelle. Des équipes ont travaillé à la constitution de dossiers sur le journal scolaire (un bulletin spécial lui sera consacré) et le travail manuel.

Y. MARQUIE

---

#### ESPERANTO :

Semaine internationale pour campeurs du 1 au 10 Juillet 1970, à Balaruc-Bains (Hérault). Ecrire à :

LENTAIGNE - 3, av. de la Gaillarde  
34 - Montpellier

Camarade du groupe Corse échange-rait 2 demi-polices C. 12 contre 2 ou à la rigueur, 1 demi-police C. 14.

S'adresser directement à :

Henri Monsillon,  
Pietrosella, 20 - Bisinao.

## SECOND DEGRÉ

### Lettres

Responsable : Janou LEMERY, 17, avenue Massenet, 63 - Chamalières.

*Nous avons essayé de respecter au maximum la grille prévue en fonction des suggestions de tous et parue dans le rapport de pré-congrès.*

#### L'EXPOSITION

TECHNOLOGIQUE n'a pu avoir l'unité et la valeur démonstrative qu'il était possible de lui donner, faute de réception tardive d'une circulaire que nous avions préparée pendant les vacances de février et que les camarades n'ont reçue que par Techniques de Vie. C'est bien regrettable car déjà des délégués départementaux demandent cette exposition pour information au secondaire dans leur région. Elle ne pourra circuler comme nous l'espérons car une exposition circulante suppose des structures claires, des documents organisés, une présentation soignée. On ne doit plus avoir qu'à accrocher des panneaux numérotés. Et à voir pourtant les m2 que nous avons couverts, nous pouvions faire aussi bien, sinon mieux que l'an dernier ! Chacun utilisera ce qu'il avait préparé dans les stages régionaux, mais on ne peut nier un gaspillage d'énergie.

#### LES SEANCES DE COMMISSION

A. Notre premier souci a été de faire le bilan de l'activité des groupes départe-

mentaux secondaires présents ou ayant envoyé des rapports : Gironde, Var, Manche, Hte-Savoie, Charente, Côte d'Or, Alpes-Maritimes, Isère, Puy-de-Dôme.

Chacun a fait part du style d'animation du groupe départemental :

1. réunion d'information avec exposition — documents audiovisuels — en liaison ou pas avec les CPR, les mouvements amis, les CRDP ;
2. réunion de travail entre professeurs spécialisés, ou réunion interdisciplinaire, ou avec les camarades du primaire ;
3. réunion culturelle d'approfondissement philosophique, psychologique avec ceux qui s'y intéressent, primaires et secondaires ;
4. réunion inter-départementale ;
5. réunion de détente.

L'idéal paraît bien être :

— d'offrir un éventail de réunion le plus large possible,  
— et surtout de ne pas oublier, comme trop le font, de répercuter la recherche au niveau national.

B. Nous étions venus aussi pour *échanger des expériences nouvelles*. Il apparaît à chacun que l'avenir de la pédagogie Freinet au secondaire dépend de la *formation d'équipes de professeurs* dans les établissements. Des expériences de coordination sont présentées et il nous faut tendre le plus possible vers ces regroupements de gens qui ont des perspectives d'éducation voisines.

Il apparaît aussi que *les adolescents* sont de plus en plus attirés par le *travail en groupe réduit, en ateliers permanents*, et qu'ils ont tendance à *privilégier l'expression orale*, les débats, les créations sonores... Diverses constatations, expériences relatées par chacun nous ont permis de nous interroger sur la place à réserver par conséquent aux techniques parlées et aux techniques écrites. Tout en reconnaissant les vertus de l'écrit magnifié par le journal pour lequel nous avons besoin d'un matériel de duplication moderne, nous devons rester attentifs à toutes les suggestions d'expression nouvelle proposées par les jeunes car ils ont une prospection de l'avenir plus fulgurante et collent plus facilement que nous en même temps à la réalité. Cela n'excluant pas, bien sûr, tout appel du maître vers le dépassement, l'effort soutenu, exigeant à condition d'en faire sentir la motivation.

Partant toujours d'un constat de faits, d'expériences en art tentées ici ou là, il nous est aussi apparu que les *grands adolescents préfèrent des matériaux nouveaux, rudimentaires* à la peinture... Est-ce manque de temps? ou bien désir de maîtrise d'un monde de métal et de plastique? Des pistes s'ouvrent... Laissons-les s'appropriier tout ce que la civilisation de consommation jette et s'ils en font des créations

artistiques à eux et qui leur plaisent, et qui leur donnent un sentiment de puissance, tant mieux!

«*Que nos techniques soient en mouvement*» pourrait résumer la conclusion de nos échanges variés et féconds. Expression libre la plus libre possible dans une *démocratie du travail* où maîtres et élèves sont également engagés et où la part essentielle du maître est de favoriser un mûrissement naturel dans tous les domaines.

C. Les éditions ont retenu longuement notre attention :

1. L'ÉDUCATEUR. Nous nous sommes finalement mis d'accord avec les camarades du primaire pour un *Educateur* unique, de structure très souple, populaire, paraissant tous les 15 jours. Un *supplément commun* qui épousera la nécessité de l'heure : ou *dossier* sur un thème, sur l'équipe de profs, etc., toutes formules étant possibles. Nous avons lu l'engagement du comité responsable que priorité serait donnée au second degré pour ces suppléments dont la périodicité pourra varier.

2. LA BT<sub>2</sub>. On arrive aux 3 000 abonnés. Que chacun se sente concerné. Le problème urgent est d'ordre pécuniaire.

Avec Bertrand et la commission second degré complète nous pensons qu'on ne peut juger au bout de si peu de temps. On souhaite :

- qu'elle offre une information ouverte et non une synthèse achevée,
- que le sujet soit actualisé (ex. : la BT sur l'anarchisme conduira jusqu'à mai et au congrès de Carrare),
- qu'elle soit personnalisée.

Il faut expérimenter différents styles ; la commission pense donc que quel-

ques livrets programmés pourraient être publiés en BT<sub>2</sub>, pour élargir l'éventail des types de présentation et de contenu.

\* Il faut aussi alimenter BT<sub>2</sub> Magazine et BT Magazine ; pensez à des textes, débats, reportages, etc.

\* On demande aussi des comptes rendus d'utilisation des BT<sub>2</sub>. Transmettez à Bertrand, à Cannes.

3. LES GERBES. La glane des textes continue comme celle des illustrations. Se reporter au bulletin de travail. La commission est satisfaite des numéros parus. Il faut les faire connaître et les vendre.

4. UN NUMERO D'ART ADOLESCENT. J'ai eu, depuis la rentrée, confirmation par Balouette Bens de la parution d'un numéro. Nous allons y travailler. Si vous avez d'autres créations, écrivez rapidement à Balouette, 53, avenue du Petit Juas, 06 - Cannes.

5. LES CAHIERS DE ROULEMENT semblent être un moyen d'échange et de circulation des idées à privilégier. Circulent des cahiers sur l'histoire, les langues anciennes, l'équipe de professeurs, le texte libre, les exposés, l'autogestion, les rapports avec l'administration, des cahiers après stages... Prendre toujours contact avec le responsable du bulletin de travail où paraissent les synthèses.

#### D. Les stages.

Le stage national est abandonné au profit de *stages régionaux* intégrés à des stages primaires. Que chaque région essaie de faire le bilan de ses possibilités et prévienne rapidement

la camarade responsable citée dans la réorganisation de la commission.

— Du 1<sup>er</sup> au 7 juillet à Agen, 50 à 60 stagiaires possibles avec le stage primaire Sud-Ouest.

(*Information de dernière heure.*) Le stage secondaire jumelé au stage primaire du centre à Allègre ne peut avoir lieu. L'Intendance refuse de retarder jusqu'au 2 juillet. Nous prospectons pour assurer un regroupement dans le Puy-de-Dôme purement secondaire. Il nous faut une semaine de recherches.

— D'autres projets d'implantation sont à l'étude... Il faut faire vite.

— D'autres formules de stage en période scolaire sont également à l'étude pour l'année prochaine.

E. *Rencontre de Vence* du lundi 24 au samedi 29 août, pour l'équipe d'animation et les responsables départementaux secondaires. Des précisions paraîtront dans le bulletin de travail.

F. *Réorganisation de la commission second degré.*

R. Favry et moi-même faisons part, pour des raisons diverses, de notre démission de l'animation de la commission 2<sup>e</sup> cycle et 1<sup>er</sup> cycle. Charbonnier souhaite aussi abandonner la responsabilité du bulletin de travail. La répartition des nouvelles responsabilités est envisagée et sera mise au point à Vence pour la rentrée de septembre. Chacun de nous assume sa tâche jusqu'en juin.

Afin d'alléger ce travail d'animation générale auquel je ne peux personnellement plus faire face sans négliger la recherche fondamentale qui m'in-

téresse aussi, des solutions immédiates sont proposées :

— *Stages* (répartition des équipes - démarches - bilans) Yvette Servin, 12, Av. Junot, Paris.

— *Recensement départemental des travailleurs second degré* : Jacques Brunet et Dubroca qui mettent au point une fiche qui va être diffusée dans chaque département.

— *Expositions*, R. Vernet.

— *Journées de Vence*, Dubroca.

Il me semble plus simple jusqu'en juin que tous les cahiers de roulement avec synthèse aboutissent chez Claude Charbonnier.

— *Gerbes*. Entrer aussi en contact avec Charbonnier. Des responsables régionaux seront nommés pour accélérer la glane dans le bulletin de travail.

— *BT<sub>2</sub>* et comité de lecture : inchangé.

— A partir de septembre J. Brunet accepterait la responsabilité de la coordination au second cycle, R. Vernet la coordination au 1<sup>er</sup> cycle, P. Andarelli le bulletin de travail.

Toute décision de réorganisation définitive sera prise à Vence. Si d'autres camarades peuvent assumer des responsabilités, qu'ils le disent.

## LES GRANDES OPTIONS DE L'ANNEE PROCHAINE

1. Connaissance de l'adolescent à travers la création sous toutes ses formes, révélée par les documents recueillis dans l'expérience de tel ou tel camarade isolé, dans les équipes de professeurs.

2. Recherche d'adaptation permanente d'un style d'expression oral, écrit, graphique, gestuel accordé à l'adolescent qui vit dans un monde en mutation.

3. Recherche de formes prioritaires d'action pour faire accepter des structures plus libératrices par l'Administration sans perdre notre originalité et en associant les élèves et les parents à notre action.

Exemple :

— autonomie du matériel de documentation,

— à chaque groupe, sa classe, c'est-à-dire ses murs, ses tables, son milieu à organiser,

— facilitation de regroupement des professeurs en marche.

Tous ces chantiers me ragaillassent !  
On peut faire tant de choses ensemble.

J. LEMERY

*P.S.* La commission a naturellement participé aux diverses tables rondes organisées pour l'ensemble des congressistes en fonction des intérêts de chacun de ses membres.

Nous avons également apporté notre part à la soirée de présentation de documents d'expression libre en programmant :

1. un extrait de débat de correspondance.

2. la projection de créations en fil de fer avec les commentaires de l'élève :

{ l'homme et la mythologie  
{ l'homme et la science  
{ la famille.

3. des poèmes d'adolescents de 3<sup>e</sup> enregistrés par les auteurs :

{ Un pas  
{ Suivre  
{ L'amour adolescent  
{ Fumées  
{ Je me suis roulé en boule

4. un film en super 8 « Un garçon en hiver » réalisé par les élèves de 4<sup>e</sup> du CEG de Biganos qui ouvre des perspectives pleines de promesses.



Le laboratoire de langues au CEG de Sainte-Maure

## **Langues vivantes**

*Responsable : Michel BERTRAND, 37 - Ste-Maure-de-Touraine.*

Le travail de la commission a surtout été un travail d'information.

Il n'a pas été possible, du fait de l'absence des travailleurs prévus, de dresser un bilan précis en particulier en ce qui concerne les outils.

En guise de bilan cependant, j'ai fait une synthèse des quelques réponses reçues au questionnaire que j'avais lancé avant le congrès. Elle paraîtra au prochain bulletin de travail 2<sup>e</sup> degré.

M. BERTRAND

## Mathématique

Responsable : Edmond LEMERY, 17, avenue Massenet, 63 - Chamalières.

*La multiplicité des séances et des sujets, l'acuité de certains problèmes d'ordre général concernant notre mouvement ou la commission secondaire tout entière, le nombre assez faible cette année de participants à nos travaux de congrès ne nous ont pas permis d'étendre ou d'approfondir certains débats prévus comme nous l'aurions souhaité.*

*Aussi faut-il considérer ce rapport non seulement comme un bilan mais encore et surtout comme un choix d'orientations pour l'année à venir. Celles-ci sont proposées à tous les membres de notre commission et à tous ceux qui nous rejoignent après les stages ou diverses rencontres afin que chacun puisse apporter dans les mois qui viennent des éléments qui permettront non seulement d'assurer la validité de la pédagogie Freinet au secondaire mais encore d'en adapter les techniques au monde et à l'adolescent d'aujourd'hui.*

Après un bilan des dernières expériences notre sous - commission tente d'orienter ses recherches dans certaines directions précises pour l'année à venir

- développement dans nos classes d'une méthode naturelle de mathématique
- réflexion et confrontation sur la place et le rôle de notre enseignement
- création d'outils pédagogiques adaptés
- perspectives ouvertes par l'équipe de professeurs pour l'avenir de la pédagogie Freinet dans l'enseignement secondaire.



### DEVELOPPEMENT DANS NOS CLASSES D'UNE METHODE NATURELLE

Nous demandons à chacun de poursuivre des expériences nouvelles de libre recherche à tous les niveaux afin de recueillir des documents variés sur certains thèmes, des observations

diverses et des analyses dont la confrontation permettra de mieux définir :

- les conditions de démarrage
- les diverses démarches
- les limites
- l'importance de cette technique en vue d'étudier d'une manière plus scientifique la validité d'une méthode naturelle de mathématique basée sur la créativité et le tâtonnement expérimental de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Pour cela il nous faut accentuer et multiplier nos expériences dans le premier cycle pour en étudier les prolongements dans le second.

Les essais de correspondance mathématique seront poursuivis. Le bilan effectué nous a conduits à nous interroger sur les manières diverses d'exploiter les documents reçus d'une autre classe, sur le contenu d'un dossier individuel, sur le rythme des échanges, sur les intérêts divers. Cependant la correspondance n'a été pratiquée jusque là en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> que sous la forme d'échange de documents, elle ne s'est

pas encore révélée comme un véritable dialogue de recherche de deux classes sur un même thème ; il semble à nos camarades que cela soit possible en augmentant la fréquence des envois même s'ils sont moins copieux et que cette forme de correspondance puisse être intéressante pour des élèves de seconde (elle n'a toutefois pas encore été expérimentée).

#### CREATION D'OUTILS PEDAGOGIQUES

Il a été envisagé une mise au point de nouveaux outils dans les collections récemment éditées :

\* 2 livrets de libre recherche sont en cours de réalisation sur les thèmes : statistiques (2<sup>e</sup> cycle) et transformations (III) (1<sup>er</sup> cycle)

\* l'édition de fiches complémentaires pour le fichier de 6<sup>e</sup> « *Pour une mathématique vivante* », fichier destiné au professeur (présenté dans l'Éducateur 2<sup>e</sup> degré n° 1). Pour cela il est demandé à chacun de transmettre le résumé d'une situation vivante exploitée en 6<sup>e</sup> cette année avant le 15 juillet à E. Lèmery, Chamalières (résumé organisé de la même manière en 3 points)

\* la préparation de SBT expérimentaux, apportant des programmes de recherche guidée (voir l'Éducateur 2<sup>e</sup> degré n° 3 et 4). Faire connaître les projets nouveaux.

Rappelons aussi la sortie imminente des 3 boîtes mathématiques mises au point par R. Boucherie et Menusan, boîtes de matériel pour libre recherche sur divers thèmes.

Enfin, pour les collections BT et BT<sub>2</sub> il nous faut trouver une formule nouvelle pour une rubrique mathématique permanente au niveau du cycle d'observation pour la première,

faire part de nos idées dans les prochains bulletins de travail.

#### REFLEXION ET CONFRONTATION SUR LA PLACE ET LE ROLE DE NOTRE ENSEIGNEMENT

Des circuits d'échanges et de réflexion seront entrepris par cahiers de roulement sur les thèmes suivants :

##### 1. A propos du 2<sup>e</sup> cycle

Nous avons lu et commenté une lettre de notre camarade Denis Durand que vous retrouverez intégralement dans le bulletin de travail n° 32, où est faite une analyse des problèmes actuels de notre enseignement : « Pourquoi ce lycée ? Pourquoi cette séance de mathématique ? » Nous avons accepté la proposition d'étude par cahier de roulement ; un seul cahier avec 3 rubriques : observations - perspectives pratiques - perspectives théoriques nous paraît préférable (se reporter au bulletin de travail pour plus de détails). Pour accélérer nous pensons à l'organisation de deux circuits qui aboutiraient à D. Durand qui pourra en faire une synthèse.

Responsable : Denis DURAND, Le Clos romain, Bât. A1, avenue G. Péri, 83 - La Valette.

##### 2. Sur l'organisation de la classe

Nous proposons à chacun d'entreprendre des analyses personnelles sur l'organisation de la classe orientée vers la libre organisation du travail. Nous nous sommes mis d'accord sur le principe du cahier personnel où chacun notera ses observations sur l'organisation matérielle (matériel - disposition, etc.) et l'évolution vers une libre organisation. Des comptes rendus, des documents, articles de réflexion ou autres à ce sujet pourront être diffusés soit dans le bulletin de tra-

vail (1) soit dans l'Éducateur.

*Responsable de ce chantier :*

Mme Monique MAURY, St-Antoine  
Chedde, 74 - Le Fayet.

### 3. Sur une mathématique moderne pour tous

Nous voulons lancer dans les mois à venir la réflexion sur le rôle de notre enseignement mathématique dans la formation de la personnalité en vue d'atteindre à une culture mathématique plus populaire. La rénovation actuelle du contenu seul risquant d'aller à l'encontre d'une réelle démocratisation et de conduire à une nouvelle forme de sélection, nous voulons axer notre recherche sur les moyens de mettre les mathématiques modernes à la portée de tous : inventaire de situations et des thèmes qui peuvent se retrouver de la maternelle à la faculté de façon à favoriser l'expérimentation de tous à tout instant.

*Responsable de ces échanges :*

L. PERRET, 13 bis, av. L. Guignard,  
84 - Avignon.

### PERSPECTIVES OUVERTES PAR L'ÉQUIPE DE PROFESSEURS

Après une analyse, au sein de la commission secondaire tout entière, de rapports actuels sur les thèmes tels que l'autorité au lycée, la dynamique de groupe, la discipline coopérative, les systèmes répressifs, nous considérons que la pédagogie Freinet ne peut se développer et retrouver son

(1) Responsable du bulletin de travail mathémat. : Mlle Thérèse MICHAUT, 12, rue de l'Europe, 45 - Montargis ; lui expédier directement tout compte rendu, article ou suggestion quelconque.

efficacité au secondaire pour contribuer à un changement de l'enseignement qu'avec la constitution d'équipes de professeurs décidés à conjuguer leurs efforts dans les mêmes classes ou groupes d'élèves d'un même établissement afin de rompre avec les structures actuelles et tendre à une pédagogie globale.

Aussi, faut-il tenter de se regrouper dans un même établissement et de développer ces expériences coopératives déjà entreprises. Plusieurs équipes sont constituées ou en voie de constitution pour faire ces tentatives.



Nous envisageons de poursuivre la constitution d'équipes régionales mathématiques pour échanges, travail et soutien.

Enfin ont été étudiées de nouvelles formules de stages second degré (1) et les journées de rencontre à Vence cet été. Des circulaires seront adressées à tous prochainement à ces sujets-là. D'autre part nous envisageons la réorganisation de la sous-commission. E. Lèmery demande à quitter la responsabilité à la fin de cette année scolaire afin de pouvoir assumer certaines expériences ; il faut envisager deux responsables (1<sup>er</sup> cycle et 2<sup>e</sup> cycle) coordonnateurs et une équipe d'animateurs des divers secteurs de recherches... Une lettre-circulaire devra permettre à chacun de réfléchir, suggérer et choisir de manière que la mise en place de cette équipe puisse se faire aux journées de Vence (fin août).

*Pour l'équipe présente à Charleville :  
Monique MAURY, Edmond LEMERY.*

(1) Lire à ce sujet le rapport de la sous-commission Lettres : Essais pour créer des stages 2<sup>e</sup> degré régionaux.

## Sciences

Responsable : René MERLE, 13, chemin de la Croze, 63 - Ceyrat.

La commission a examiné le contenu des trois cahiers de roulement lancés après le stage de Tours.

Leur lecture fait apparaître une grande diversité due, d'une part, à la variété des disciplines et, d'autre part à la variété des points de vue.

La variété des disciplines nécessiterait la création de deux commissions : l'une recherchant en sciences physiques-technologie, l'autre recherchant en sciences naturelles.

La variété des points de vue pourrait être considérée comme une ouverture vers l'exploitation plus approfondie des pistes déjà existantes (recherche motivée, guidée, libre ; enquêtes ; utilisation des documents, exposés d'élèves, correspondance, etc.) mais cette variété est aussi le résultat de conditions de travail très différentes d'un établissement à l'autre.

Si, dans le premier cycle, le respect des programmes ne doit plus être considéré comme un obstacle, l'horaire très réduit (2 à 3 heures par semaine), l'absence de coordination entre les différents enseignements, la pénurie de matériel restent encore très gênants.

Il faudra donc :

1) rechercher une meilleure adaptation aux situations précaires où nous

nous trouvons actuellement, dans la majorité des cas.

2) expérimenter et découvrir, nous aussi, notre « Méthode naturelle », en nous inspirant des réalisations déjà très riches du 1<sup>er</sup> degré. Ce travail « de pointe » serait possible, au 1<sup>er</sup> cycle, surtout, dans des établissements où les structures ont été rénovées (équipes de professeurs, ateliers à option, souplesse de l'emploi du temps).

Voici le nom de camarades qui, à ma connaissance, profitent déjà d'une partie de ces avantages et peuvent beaucoup nous apporter :

— René Message, CEG 63 - Bourg Lastic - Sciences-Physiques - 1<sup>er</sup> cycle

— Michel Chevalier, 29, route de Dixmont, 89 - Villeneuve sur Yonne - Techno - 1<sup>er</sup> cycle

— Janine Demaretz, CEG, 76 - Clères - Sciences Physiques et Naturelles - 1<sup>er</sup> cycle

— Christiane Martin, Le Luxembourg, 38 - Bourgoin - Sciences Naturelles - 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle

— Michel Geslin, CEG, 37 - Ste-Maure - Sciences Naturelles - 1<sup>er</sup> cycle

— Eliane Berges, Collège Agricole, 38 - La Côte St-André - Sciences Physiques - 1<sup>er</sup> cycle.

R. MERLE

## Histoire - Géographie

Responsable : Pierrette GUIBOURDENCHE, Lycée Stendhal, 38 - Grenoble.

Il n'y a pas eu pendant le congrès de commission Histoire-Géographie, second degré : deux historiennes-géographes seulement (en plus des camarades qui enseignent à la fois lettres-histoire et géographie).

Ainsi Simone Taillandier et Pierrette Guibourdenche ont-elles assisté :

- à la commission second degré
- et plus brièvement aux commissions étude du milieu histoire-géographie (voir les comptes rendus).

Etant donné les difficultés que nous rencontrons en classes de 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup> (voir les cahiers de roulement), il semble que nous soyons particulièrement concernés par :

- la *constitution d'équipes de professeurs* dans les classes où nous travaillons ; la collaboration la plus précieuse est celle du professeur de lettres ; comment peut-elle s'effectuer ?
- *l'adaptation de notre pédagogie aux exigences nouvelles* dues à l'évolution des adolescents (voir commission second degré). Jusqu'où pouvons-nous aller dans l'abandon des programmes ? Comment provoquer l'expression *libre* et la recherche *libre* ? Peuvent-elles aller assez loin dans l'apprentissage de la méthode scientifique ?

Dans des domaines plus précis et d'après les travaux des commissions d'étude du milieu (voir les C.R.) on peut proposer les recherches suivantes :

— *en classe* : - étude de l'histoire par la méthode naturelle (document proposé par l'élève, étude des différentes pistes ouvertes grâce aux questions de la classe, synthèse),

— *dans les groupes régionaux* : - étude des salaires et des prix aux différentes époques (voir feuilles d'enquêtes distribuées aux responsables départementaux)

- étude de ferme et d'habitat rural. Une fiche paraîtra peut-être dans le bulletin d'étude du milieu. Mais chacun peut faire cette étude selon sa propre conception ou selon celle de ses élèves. En regroupant à ce sujet tout ce qui est fait par chacun d'entre nous, nous pourrions envisager la parution d'une BT ou d'une BT2.

Afin de mieux travailler cette année et de ne pas uniquement nous lamenter sur nos difficultés, Pierrette Guibourdenche souhaite recevoir des réponses aux questions précédentes, des propositions, des expériences, des questions, et également les synthèses des cahiers de roulement. Il serait bon aussi que tous ceux qui font histoire-géographie au second degré demandent à recevoir le *Bulletin d'Etude du Milieu* à Charron (voir C.R. étude du milieu).

*Quelques récits d'expériences* en géographie récoltés à la commission second degré et qui peuvent être utiles :

— Y. Servin a obtenu de son inspecteur, en 5<sup>e</sup>, la mutation de son heure de géo. en une heure de français

et ainsi prend deux heures de travaux dirigés de français (demi-classe) pour la géo., ceci résout le problème de la documentation et du travail en équipe.

— P. Andarelli nous montre l'exemple en faisant déborder la géographie vers tous les domaines capables de donner d'un pays l'expression de sa vie :

géographie de l'Espagne en 4<sup>e</sup> :

les enfants ouvrent des pistes vers :  
— Don Quichotte et... la réalité et la fiction

— Vélasquez

— « Mourir à Madrid » et la guerre d'Espagne

— La musique : le Flamenco...

— R. Vernet, en 5<sup>e</sup> : étude de l'Amérique Centrale en partant de la BT

sonore « A la Martinique » et de la BT « Loulou de la Martinique ». On monte une interview artificielle d'un enfant supposé martiniquais... La « leçon » sur l'Amérique centrale peut se compléter grâce au livre : questionnaire sur le chapitre donné par le professeur et reprenant les idées de fond.

— Y. Servin nous donne un truc pratique pour que les enfants aient sur une grande feuille et à l'échelle de leur choix, le contour d'un pays : celui-ci est réalisé en diapositive par le professeur ; les enfants projettent sur leur feuille et passent le contour au crayon feutre, à la craie, et ont ainsi une base de travail facilement réalisée.

P. GUIBOURDENCHE

---

## *A propos de l'Éducateur Second degré (n° 7)*

### UNE BICYCLETTE QUI ROULE MAL...

Une camarade m'écrit pour me dire que *La Bicyclette* parue dans le n° 7 de *L'Éducateur second degré* était en fait une version abrégée d'un texte paru dans *Modes de Paris* n° 1074, 3<sup>e</sup> trimestre 1969. Sentiments mêlés comme on l'imagine : profonde déception mais aussi reconnaissance pour la camarade qui m'en a informé immédiatement. Ce n'est pas la première fois que la chose m'arrive. Mes états d'âme n'intéressent personne mais on ne construit une pédagogie ni sur des beaux sentiments, ni sur des faux-fuyants et encore moins sur des mensonges. J'étais de bonne foi : il y avait vraiment une genèse mais différente de celle que j'évoquais avec l'intrépidité de l'inconscience. Où ai-je commis une faute ? me suis-je radicalement trompé sur l'expression libre ? en quoi l'organisation de mes classes est-elle mauvaise ? Ce sont ces questions que j'ai examinées loyalement avec l'ensemble de mes élèves, par oral mais aussi par écrit d'une manière anonyme. Je donnerai prochainement leurs conclusions. A un moment où l'expression libre est officiellement prônée j'ai voulu savoir pourquoi et comment, en devenant routinière, elle peut devenir mensonge. Je sais maintenant.

R. FAVRY

# FORMATION SCIENTIFIQUE

## Mathématique 1<sup>er</sup> degré

Responsable : Bernard MONTHUBERT, 86 - Saint-Rémy-sur-Creuse.

Responsables des chantiers :

Livrets d'information maîtres : Jean-Paul BLANC, Lambisque, 84 - Bollène.

Atelier calcul : Raymond LABONNE, 71 - Oyé.

Livrets programmés élèves : Jacky VARENNE, 89 - Diges.

Dictionnaire mathématique : Michel PELLISSIER, Vénérieu, 38 - St-Hilaire-de-Brens

Les congrès se suivent, ne se ressemblent pas mais se complètent.

Alors que l'an passé, un effort considérable avait dû être fait dans le sens de la production afin que certains chantiers urgents puissent démarrer, cette année au contraire nous avons pu nous consacrer au maximum aux échanges, aux communications d'ordre mathématique et aux problèmes purement pédagogiques soulevés par l'introduction dans les classes de la mathématique moderne.

Faisons donc, d'abord, le point concernant les chantiers actuels de la commission, en indiquant à cette occasion l'évolution qu'ils doivent poursuivre.

### 1<sup>o</sup>) FICHES TECHNOLOGIQUES :

Les fiches parues cette année dans l'Éducateur, sont de deux types qui se complètent. En fonction des remarques faites par les camarades, des informations apportées par les autres publications et des principes pédagogiques que nous défendons, ces fiches devront encore évoluer. Les fiches parues cette année, constituent, à notre avis, un ensemble suffisant sous cette forme. La conception

de l'Éducateur ayant également été revue, cette partie technologique, destinée principalement aux maîtres en période de mutation mathématique et par là même pédagogique, essaiera l'an prochain de répondre à des principes nouveaux.

### 2<sup>o</sup>) LIVRETS « STRUCTURES DE VIE, STRUCTURES MATHÉMATIQUES ».

Ces livrets, destinés à l'information des maîtres, présentent des témoignages de création mathématique ainsi que, parfois, la genèse, dans une classe, d'un concept important. Une première série de cinq est actuellement en cours d'édition. Vous avez dû recevoir un exemplaire du premier, incorporé à l'Éducateur. La souscription est ouverte ; consultez, à ce sujet, les informations spéciales.

Cette première série traite des ensembles, relations et fonctions. Un grand nombre de thèmes de première importance et fréquemment rencontrés dans les recherches libres des enfants, sont inscrits au projet des prochaines séries. Je pense notamment, et sans ordre de choix à : la numération, les transformations dans le plan, et dans l'espace ; les opérateurs ; les codages ;

la topologie ; les lois de composition ; les compositions de relations, de fonctions d'opérations ; les tables de Pythagore ; l'algèbre de Boole ; les logiques non binaires, etc.

De nombreux camarades nous ont déjà fait part de leur désir de participer à ce chantier mais devant l'ampleur du travail à réaliser, il est évident que tous ceux qui pourront fournir des comptes rendus de travaux de libre recherche, relatifs aux thèmes indiqués ci-dessus (ou à d'autres) ou qui pourront apporter une aide effective quant à la mise en forme ou au contrôle mathématique de ces livrets, seront les bienvenus. Qu'ils entrent donc en contact avec Jean-Paul Blanc qui leur donnera toutes indications de travail utiles.

3<sup>o</sup>) LIVRETS PROGRAMMÉS POUR LES ÉLÈVES : « *Du calcul vivant à la mathématique* ».

L'ensemble de ces livrets est destiné à remplacer l'ancien cours de calcul édité en bandes. C'est pour cela qu'il a été longtemps dénommé « Nouveau cours de calcul ». En réalité il ne se limitera pas au pur calcul et de nombreux domaines de mathématique seront abordés, sans qu'il s'agisse pour cela d'un cours de mathématique, terme qui d'ailleurs sonnerait mal dans un langage de défenseurs de la libre création.

Ce chantier a enfin démarré solidement et deux séries de dix livrets seront probablement au catalogue CEL pour la prochaine rentrée. Il s'agira des séries C.3 (3 - application linéaire directe) et B.1 (1 - ensembles et relations). La lettre indiquant un niveau. Un spécimen de ces livrets doit également être joint à l'Éducateur.

Ces livrets sont programmés selon des principes sensiblement identiques à ceux des bandes. Seul le support diffère, ce qui offre de nombreux avantages quant au prix de revient, aux charges d'équipement, à la manipulation, mais sans doute aussi des inconvénients par rapport à la forme habituelle des bandes. L'usage dira dans quelle mesure tel ou tel support s'avère préférable.

Les titres généraux (non définitifs) des différents chapitres sont les suivants :

- 0 : Séries préparatoires
- 1 : Ensembles - relations
- 2 : Addition - soustraction
- 3 : Application linéaire directe
- 4 : Application linéaire inverse  
opérateurs fractionnaires
- 5 : Numération
- 6 : Topologie
- 7 : Surfaces
- 8 : Volumes
- 9 : Logique - algèbre de Boole.

Chaque chapitre pourra comporter plusieurs séries de dix livrets allant de la sensibilisation à l'utilisation pratique généralisée. Lorsqu'un grand nombre de livrets seront édités, les maîtres devront bien veiller à leurs conditions d'emploi car, comme tout autre outil, celui-ci ne vaudra qu'en fonction de l'usage qui en sera fait.

Ce chantier également, vous ouvre toutes grandes ses portes. La classification décimale adoptée permet de préparer, très librement les séries qui intéressent, sans être astreint à une progression. Donc, si les recherches et les expériences de vos élèves vous ont offert des situations pouvant servir de base de départ à des livrets, n'hésitez pas à vous faire connaître et à communiquer

vos travaux à Jacky Varenne, le responsable de ce chantier.

#### 4<sup>o</sup>) BANDES ATELIER DE CALCUL.

Les 30 bandes parues actuellement représentent l'une de nos meilleures réalisations qu'il est important de compléter. Le besoin urgent créé par l'introduction de la mathématique a orienté notre travail dans d'autres domaines mais il serait particulièrement néfaste de négliger cet aspect de l'apprentissage mathématique.

Les équipes constituées autour de Raymond Labonne et Roger Crouzet (89 - Mélisey) persévèrent donc dans une tâche que l'on aurait grand tort de considérer comme dépassée.

5<sup>o</sup>) Un projet de Dico-math (dictionnaire des occasions mathématiques à l'usage des enfants) n'a pu être valablement abordé, faute de temps. Il paraît préférable de se limiter volontairement, pour l'instant, au chantier « livrets-maîtres » mais bien sûr sans abandonner l'espoir de ce dictionnaire qui semble devoir être un outil de travail souhaitable.

Comme on a pu le voir précédemment les différents chantiers sont bien démarrés et les camarades armés de volonté et d'expériences (de leurs élèves) ne manqueront pas d'occasions de se rendre utiles. (A noter d'ailleurs que rien n'est enrichissant comme d'essayer d'enrichir les autres !)

Ces informations, que je viens de donner, surtout pour les camarades n'ayant pu participer au congrès ou à notre commission n'occupèrent qu'une place restreinte dans le plan de travail de nos journées à Charleville.

L'essentiel fut donc l'échange d'expériences, de points de vue, de conceptions pédagogiques.

Sur le plan des expériences, il est réjouissant de constater qu'il y a de plus en plus de camarades qui peuvent rendre compte de travaux originaux. Il est extrêmement important en effet dans ce domaine, de dépasser le stade de la transposition pure et simple, dans la classe, d'expériences relatées auparavant par des camarades, et que l'on guettait avec inquiétude. Ce sont ces travaux de plus en plus riches qui permettent un grand espoir quant aux éditions envisagées d'abord, mais surtout quant à l'inter-éducation mathématique que nous nous offrirons et qui a de grandes chances de représenter le plus valable des recyclages.

En liaison avec la présentation de quelques travaux, plusieurs camarades définirent, autant que faire se peut, la forme la plus fréquente de leur pratique en classe. Deux tendances, sur ce point, se dégagèrent, sans pour cela s'opposer réellement mais qui s'appuient sur deux principes complémentaires de l'Education (qu'elle soit mathématique, ou autre, ou totale).

Tout d'abord, dans le but de permettre aux enfants, très jeunes, un grand nombre de tâtonnements dans des domaines diversifiés, ce qui dans la « cathédrale humaine » proposée par Le Bohec, correspondrait à une multitude de plots de soubassement sur lesquels trouvera appui, plus tard, n'importe quelle construction, qui demandera par besoin ou par goût, à être plus particulièrement développée, travaillée, ciselée.

Autre désir, celui qui pour éviter le papillonnement et donner l'habitude d'une certaine rigueur, invite à explorer parfois assez profondément un domaine de recherche dans lequel les

intuitions des enfants ou leurs questions, laissent présager des découvertes passionnantes. Ceci, dans la cathédrale humaine, correspondrait alors, à des clochetons, symboles des possibilités intrinsèques et amorces ou même générateurs d'aiguilles futures.

Ces deux conceptions qui peuvent être aussi nécessaires et sujettes à critique l'une que l'autre, nécessiteraient un développement plus long, qu'il n'est pas possible de tenir ici. Cependant, on peut dire, sans risque je crois d'engager dans une voie dangereuse, qu'une ligne intermédiaire peut être recherchée, en fonction de l'âge des enfants, du milieu scolaire, de la structure de l'école, de la personnalité du maître.

On eut également la possibilité de rechercher le lien et l'équilibre souhaitable entre la programmation et la libre recherche. Ceci en inter-commission avec des camarades du second degré, de Sciences, d'Etude du Milieu, etc. (voir C.R. spécial).

Deux autres réunions de la commission furent fort intéressantes. L'une, relativement restreinte, où l'on aborda

le problème de la créativité mathématique et avec nos camarades italiens celui de la place de la mathématique dans la vie. Ces thèmes auront certainement l'occasion d'être repris dans l'Educateur, l'an prochain.

Enfin, les buts de la mathématique à l'école, furent abordés sous la forme d'un « Charleville  $11 \times 11$  » (selon l'expression de Paul Le Bohec je crois car je n'y assistais pas). Cette séance, transposition du Philips  $6 \times 6$ , fut, d'après ce que j'ai pu en savoir, non seulement intéressante sur le plan de nos objectifs éducatifs mais encore sur celui de notre comportement face au groupe, ce qui n'est pas sans importance ni conséquence dans notre pratique pédagogique.

En somme, un congrès qui aura marqué un départ dans une forme de travail à approfondir au cours des prochaines années. La commission mathématique fait son tâtonnement expérimental sur le plan de son organisation et de son action auprès des camarades. Nous espérons qu'elle a pris là, une voie efficace et ouverte.

B.M.



Photo I.P.N. Pierre Allard

## Sciences 1<sup>er</sup> degré

Responsable : RICHETON, 47, rue de Royan, 17 - Vaux-sur-Mer

### RÉORGANISATION ET LIAISON AVEC L'ÉTUDE DU MILIEU :

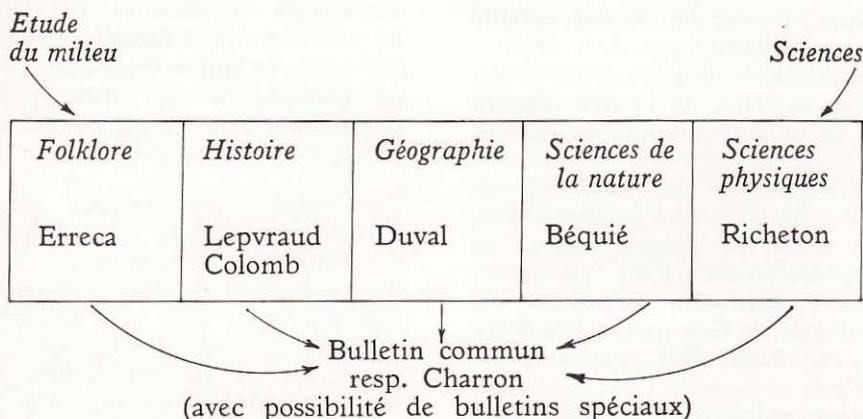
Depuis le congrès de Grenoble, il existait deux sous-commissions Etude de la nature :

- l'une à la commission sciences (responsable : Richeton)

- l'autre à la commission étude du milieu (responsable : Béquié).

De plus, Guidez abandonne la responsabilité de la commission sciences.

Nous avons donc prévu la réorganisation suivante :



Il sera bon de prévoir dans chacun des sous-groupes ainsi déterminés un responsable au bulletin qui se chargerait de la centralisation des articles au niveau de chaque sous-groupe, de leur mise en page éventuelle, de déterminer leur utilisation (bulletin général ou bulletin spécial le cas échéant), Charron se chargeant de la coordination et de la mise en page définitive.

En conséquence, et pour faciliter le travail des deux responsables, nous demandons aux travailleurs des divers chantiers BT, SBT, bandes, de prendre dès maintenant l'habitude de s'adresser :

à Béquié, 84 - Robion  
pour tout ce qui concerne les sciences de la nature ;

à Richeton, 47, rue de Royan  
17, Vaux sur Mer  
pour les sciences physiques et l'expérimentation  
(surtout, n'utilisez plus l'ancienne adresse : 52, bd De Lattre de Tassigny, 17 - Royan).

Les camarades de la commission ont travaillé essentiellement sur deux projets :

— un dossier pédagogique :  
« Comment exploiter les remarques de

sciences » qui sera édité dans l'année scolaire 70-71,

— un projet de BT très complexe sur le moteur linéaire et le déplacement sur coussin d'air ; la discussion sur ce projet nous a amenés à prévoir la mise en chantier prioritaire de certaines réalisations dans le domaine de l'électricité et de l'électro-magnétisme, de façon à compléter ce qui existe déjà.

Nous pensons en particulier à un ou plusieurs SBT destinés à familiariser les élèves avec ces notions de champ magnétique, de courant alternatif, courants d'induction, notions sans lesquelles on ne peut comprendre le fonctionnement d'un tas d'appareils (transformateurs, alternateurs, moteurs et en particulier le moteur linéaire).

Notre camarade Marché se charge d'établir un tableau de ce qui serait

souhaitable, de ce qui existe, de ce qui manque.

Vous pouvez dès à présent m'envoyer ce que vous avez réalisé dans ce domaine, me signaler les projets que vous étudiez, afin que nous puissions faire le point assez rapidement.

Il est certain que sur un sujet qui passionne tant les enfants, rien qu'en regroupant tout ce que chacun d'entre nous a déjà réalisé, nous devons avoir de quoi travailler !

Pour terminer ce compte rendu, il me reste à remercier Guidez pour tout le dévouement et la compétence dont il a fait preuve pendant de très nombreuses années à la tête de la commission sciences, en espérant qu'il restera encore de longues années un travailleur privilégié et un conseiller précieux au sein de cette commission.

RICHETON

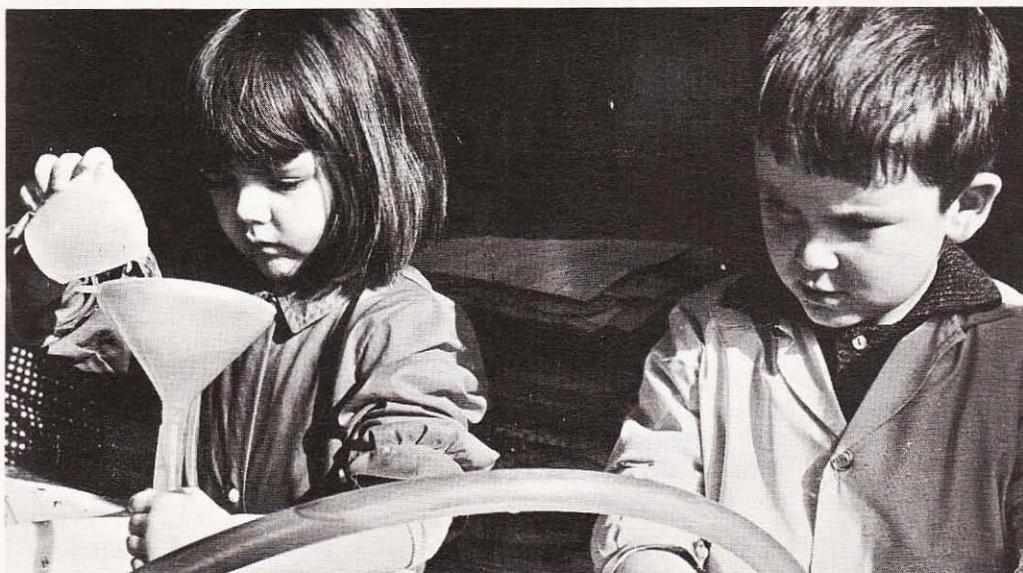


Photo Roulier

## Français 1<sup>er</sup> degré

Responsable : Aristide BERUARD, Groupe du Parmelan, 74 - Annecy.

La commission a rassemblé autour de quelques anciens de nouveaux camarades intéressés par les travaux que nous envisageons. Quelques-uns d'entre eux participent à l'activité de leur commission départementale de Français. Il est à souhaiter qu'il s'en crée dans chaque département.

Les réunions du mardi évoquent : méthode de linguistique naturelle, motivation, escaliers et fiches méthodologiques. Nous nous sommes donc interrogés pour savoir si l'étude des structures et, en général, de la linguistique peut servir ou nuire à l'expression libre en Français.

Mercredi fut réservé au problème de l'orthographe avec notre camarade Lallemand. Vous lirez d'autre part la motion présentée par notre commission qui a retenu un code et vous invite à l'utiliser pour remettre l'orthographe en évolution, ébranler cette barrière sociale et favoriser l'expression libre.

Le dernier jour, la commission a étudié le but et le contenu de l'enseignement du Français écrit ou oral.

En conclusion, l'étude du Français (linguistique, grammaire, orthographe) ne peut être qu'au service de

l'expression. Les seuls points de départ sont le langage de l'enfant et le texte libre. Toute étude, toute réflexion (fonctions, structures...) ne se feront qu'en relation avec la vie. Des linguistes préconisent la réforme de l'orthographe. Celle-ci a des relations avec l'apprentissage de la langue. Les Anglais ont leur « Initial Teaching Alphabet ».

Nous n'avons pas examiné fiches, bandes, bandes magnétiques apportées ou envoyées par des camarades. Nous vous les soumettrons dans un Bulletin que nous tenterons de faire paraître pour servir de lien entre nous.

Nous avons retenu pour les travaux de l'année à venir le sujet suivant : utilisation du texte libre pour une exploitation de la linguistique auquel nous ajoutons l'orthographe. Nous devons rechercher les conditions pratiques de l'adoption d'une orthographe populaire et rassurer les inquiétudes de certains à propos de cette question. Le départ est pris.

A. BERUARD

*Kode ortografike* : a b d e f g (ghe)  
i j k l m n o (au, eau) p r s (ss) t (t)  
u v ks-gz (x) y (ill) z ch gn on ou  
eu yin ou èn (ien) oi in (ain, ein) un.

## Réforme de l'orthographe

Responsable : Roger LALLEMAND, Chemin C. Freinet, 83 - Gonfaron.

Les partisans de la simplification abandonnent de plus en plus les demi-mesures pour envisager une réforme radicale chez nous comme ailleurs.

— Sur le plan de la théorie linguistique, le livre de Blanche et Chervel « l'Orthographe », déjà signalé, constitue une base solide. Les traditionalistes, en effet, ne craignent pas tant la « réformette », mais l'écriture rationnelle, sans orthographe, telle qu'elle existe dans la plupart des langues.

— Sur le plan pratique, nous avons repris les principes suivants :

1. Ecrire selon la prononciation : suppression des muettes ;
2. Se servir le plus possible des graphies déjà en usage (orthographe populaire facilement lisible) ;
3. Ne pas rechercher la précision rigoureuse qui devrait obéir aux nuances de prononciation d'ailleurs variables (principe de nécessité et de suffisance qui régit les langues) ;
4. Toujours les mêmes lettres pour les mêmes sons.

Trois projets, d'ailleurs assez proches, ont été examinés :

- a) celui de H. Bariteaud de la revue *Néos* ;
- b) la critique de celui-ci par l'Inspecteur Général Lafitte-Houssat, en faveur d'une application intégrale des principes admis ;
- c) l'écriture pratiquée par R. Lallemand depuis quelques années, et celle étudiée par les élèves de 4<sup>e</sup> 2

du lycée de La Valette, presque identiques.

S'inspirant également de l'expérience pédagogique Ecole Moderne avec enfants et adolescents, la commission a élaboré le projet ICEM.

— Sur le plan de l'action, ce projet sera soumis à l'équipe des différents réalisateurs. Ici, nous faisons nôtre la déclaration suivante de M. Lafitte-Houssat :

*« Je soupçonne que les moins courageux seront éberlués en lisant ma prose, et qu'ils éprouveront le besoin de procéder par étapes prudentes et progressives. Mais là encore, il faut savoir ce qu'on veut et jusqu'où on veut aller. A mon avis, le point final de nos travaux (le mien ou un autre), sera qu'une orthographe ou une seule graphie correspondra au même son. Tout le reste ne sera que bla-bla-bla ou confusionnisme. A chacun d'aller à son train : l'essentiel est que le but soit le même. »*

Nous ferons donc tous nos efforts pour qu'un projet unique soit rapidement mis au point, appliqué et propagé. Dans ce but, nous avons même prévu quelques concessions possibles. Au sein de l'ICEM, la commission demande au comité de lecture de l'*Educateur* d'admettre, dans chaque numéro, un court article déjà prévu pour l'insertion (annonce, compte rendu ou autre), publié en orthographe populaire.

Le projet paraîtra dans *Techniques de Vie*.

R. LALLEMAND

# ÉTUDE DU MILIEU

## Histoire

Responsable : Joseph COLOMB, St-Joseph, 42 - Rive-de-Gier.

En tenant trois réunions au cours du congrès de Charleville, la commission Histoire — après un tour d'ensemble des problèmes au sein de la commission Etude du Milieu — a examiné ses différents chantiers, ses réussites, ses échecs, ses lacunes.

Commençons par ses lacunes : trop d'isolement. Une jonction est à faire avec la commission audiovisuelle.

Leclerc, 12 - Lanuejols a déjà amorcé la liaison, il faut que d'autres camarades le rejoignent. De ce côté, le mouvement est lancé. De même, la liaison est inexistante entre Transition et Histoire. Dorénavant, un camarade assurera des rapports entre nos deux commissions : Chevrier CEG mixte, 54 - Saint-Max. Si nous communiquons nos projets au 2<sup>e</sup> degré, reconnaissons que nous ne travaillons guère en commun. Un essai va être lancé sur le chantier Prix et Salaires.

Echecs. Toujours manque de coordination entre les différentes commissions départementales et la commission nationale. Mais tous les présents à nos réunions se sont engagés à faire un effort. De leur côté, les responsables des différents chantiers tenteront le même effort.

Parcourons maintenant les différents chantiers :

1. BT (Lepvraud, Ecole du bourg, Sadirac, 33 - Créon)

Grâce à l'excellent travail de Lepvraud, ce chantier marche bien, mais on se plaint de la trop grande lenteur des contrôles. Un nombre plus grand de contrôleurs supprimerait peut-être cet inconvénient.

BT annoncées :

La marine de Loire (Delétang)

La marine de l'Adour (Iparraguire)

Le siège de La Rochelle (dép. 17)

Le travail dans les ardoisières (dép. 08)

BT à paraître dans les prochains mois : Antoine, ouvrier tisserand

A propos d'une fontaine du XVIII<sup>e</sup> s. Paysans du Rouergue

2. PROGRAMMATION (Colomb)

9 bandes réalisées XVIII<sup>e</sup>

3 bandes réalisées XVI-XVII<sup>e</sup>

(Galilée, Versailles, Paysans de

l'Angoumois)

Projets : Huguenots, soldats, enfance, voyage de Louis XIV en Alsace, Léonard de Vinci, Richesse et misère. Nous ne poussons pas tellement ce chantier, car avec 30 bandes déjà éditées, on peut démarrer, et d'autres bandes sont plus urgentes que celles d'histoire, actuellement.

3. METHODE NATURELLE POUR L'ETUDE DE L'HISTOIRE (Leclerc)

Nous allons collecter tous les exemples

possibles de méthode naturelle en histoire, c'est-à-dire l'utilisation de l'apport des enfants, de leur esprit d'analyse, de leurs hypothèses et de leurs vérifications, la construction progressive d'une vérité historique par les enfants à partir de multiples découvertes et études. N'hésitez pas à contacter Leclerc pour participer à ce chantier qui veut montrer par des exemples précis l'unité de la pédagogie Freinet. Nous constituerons sans doute un dossier dans quelques temps. Nous faisons appel à nos camarades du 2<sup>e</sup> degré. (Revoir article de Deléam, Educateur 10 juillet 69, p. 21).

#### 4. CONDITION OUVRIERE (*Hétier*, 49 - *Bouchemaine*)

Malgré l'absence du responsable, nous avons examiné ce chantier qui continue la série des BT sociales de ces 3 dernières années. Hétier l'a subdivisé en 6 secteurs que voici :

- a) conditions de vie
- b) évolution des techniques
- c) concentration industrielle
- d) naissance du syndicalisme
- e) les luttes ouvrières

#### f) doctrines sociales

Il s'agit avant tout de recueillir des textes authentiques qui illustrent la condition ouvrière au 19<sup>e</sup> siècle suivant la richesse de la moisson. Hétier envisage la publication de plusieurs brochures qui auraient pour titre :

- la vie quotidienne des mineurs
- des marins
- des paysans
- des instituteurs...

Que tous ceux qui peuvent apporter des textes précis les communiquent à Hétier.

#### 5. PRIX ET SALAIRES (*Colomb*)

Ouverture d'un nouveau chantier qui consiste à collecter les renseignements que nous possédons dans nos fichiers documentaires, dans les BT, dans les archives locales, papiers de famille, actes de vente, ouvrages spécialisés de façon à pouvoir établir des pouvoirs d'achat, pour toutes les époques (y compris la plus récente) et pour toutes les régions. Voici le modèle de fiches que nous proposons pour le moment. Veuillez m'adresser vos trouvailles (1 fiche 21 × 27 par an).

SOUS-COMMISSION HISTOIRE <i>Chantier-Salaires-Prix</i>	
Date : (la plus précise possible) .....	
Lieu : (région ou ville, village) .....	
I - SALAIRES	
METIER	
II - PRIX	
Pour les monnaies, préciser s'il s'agit d'une monnaie locale.	
Si des anciennes mesures sont citées dans ces tableaux, préciser leur correspondance en unités actuelles.	

## 6. STAGE ETUDE DU MILIEU

Il a lieu cette année à *Montségur sur Lauzon, Drôme*, chez notre camarade *Soleymat* (voir Educateur n° 6, p. 22) du 3 au 13 juillet. Nous profiterons de ce stage pour tenir nos journées de travail, situées habituellement à Vence, pendant lesquelles nous examinerons l'état de nos différents travaux et réfléchirons ensemble sur la méthode naturelle en histoire.

## 7. DU TRAVAIL POUR TOUS

Voici donc énumérées les différentes directions de notre travail. Certaines sont un peu contraignantes, il faut entrer dans un chantier déjà ouvert et orienté. D'autres offrent beaucoup plus de liberté, le chantier BT par

exemple, même ni nous faisons effort pour combler les trous de documentation (19<sup>e</sup> surtout). Certaines encore reposent essentiellement sur la réflexion (méthode naturelle), d'autres sont avant tout orientées vers la production (mais soutenue par la réflexion): programmation, condition ouvrière, prix et salaires.

Nous pensons donc, devant la diversité de ces travaux, que les groupes départementaux Etude du Milieu n'auront aucun mal à s'intégrer à l'activité de la commission nationale. Nous comptons donc sur eux.

Adressez-vous donc à l'un des responsables des équipes citées plus haut et bon courage pour votre travail.

J. COLOMB



Photo R. Ueberschlag

## Géographie

Responsable : Claude DUVAL, Bonvillers, 60 - Breteuil.

La lecture d'une lettre de Delétang a servi de base à une discussion qui a permis de redéfinir les buts de la sous-commission et ses rapports avec le problème de la production.

On ne saurait opposer de façon simpliste « production » et « recherche », mais il convient de ne pas se laisser enfermer dans certaines productions dont l'utilité n'est plus évidente.

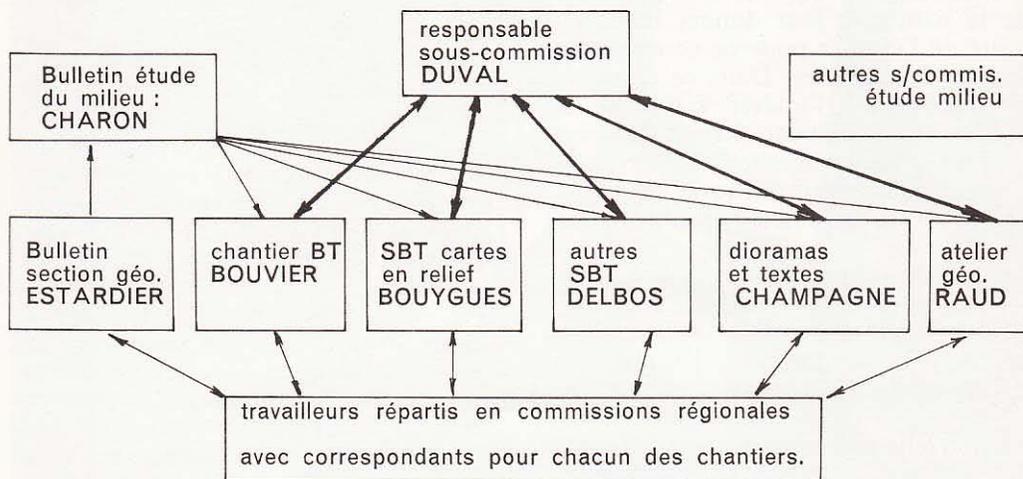
En un mot « Produisons des outils à notre service, ne soyons pas esclaves de la production des outils ».

Concrètement, la commission a étudié

le projet d'atelier de géographie (dans l'esprit de l'atelier de calcul ou de mathématique). A cette occasion, les règles d'une programmation souple, ouverte ont été rappelées. On a également évoqué la possibilité d'utiliser un outil programmé différent de la bande.

La commission a aussi étudié des projets de maquettes (fermes et blocs-relief).

Enfin la commission s'est donné une nouvelle organisation pour une meilleure répartition des tâches favorisant le travail coopératif.



Une circulaire appelant toutes les bonnes volontés à se joindre à notre travail va sortir très bientôt. Dès

maintenant, vous pouvez vous signaler à Claude Duval.

C. DUVAL

## Sciences de la nature

Responsable : Jacques BEQUIE, 84 - Robion.

La sous-commission Sciences de la Nature va désormais fusionner avec la sous-commission Sciences Naturelles et sera l'intersection des commissions Sciences et Etude du Milieu.

Un bulletin commun Etude du Milieu-Sciences paraîtra avec, suivant les nécessités, la possibilité de bulletins spéciaux.

Cette année, le travail a été principalement axé sur la protection de la nature. Nous devons poursuivre les efforts dans ce sens sans toutefois tomber dans le style « Ligue de vertu ».

Il faut ramener les enfants au contact de la nature et leur donner la possibilité de l'étudier pour en comprendre les lois écologiques. Dans ce domaine en particulier, l'intérêt spontané et l'observation doivent être à la base de toutes les recherches. Le développement de l'esprit critique et scientifique est un des objectifs primordiaux.

Les outils à forger doivent être assez souples pour ne pas brider l'imagination et la curiosité mais suffisamment précis pour apporter à l'enfant les informations qu'il désire.

La nouvelle sous-commission Sciences de la Nature poursuivra les travaux des deux sous-commissions précédentes dans un esprit de liaison plus étroite entre les diverses recherches ; en particulier il faudrait essayer de faire déboucher les études statiques (observations, déterminations, etc.) sur

l'écologie. Plusieurs camarades ont abordé ce problème, il faut poursuivre les recherches et créer des outils adaptés. Les complexes de fiches-guides à plusieurs niveaux semblent préférables aux bandes, trop rigides.

Je reprendrai ce sujet dans le bulletin Etude du Milieu-Sciences mais il est évident qu'il ne faut rien systématiser et que tous les travaux en cours, sous quelque forme que ce soit, doivent être poursuivis.

La sous-commission Sciences de la Nature possède un responsable du bulletin, c'est Bernard Schneider, Ec. des Vignères, 84 - Cavailon. Envoyez-lui vos articles, tapés à la machine autant que possible, ou sinon, écrits lisiblement mais toujours sur feuille 21 × 27, recto seulement.

Un cahier de roulement a été lancé au congrès, si des camarades sont intéressés, qu'ils m'écrivent, j'en organiserai d'autres.

Ne laissez pas vos idées, travaux, essais, dormir dans vos tiroirs ; il faut les communiquer. Trop de modestie devient de l'égoïsme. Ne soyons pas seulement des consommateurs qui profitent du travail des autres, mais des coopérateurs (sans cela que faisons-nous à l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne?)

Envoyez tout ce que vous avez.

J. BEQUIE

# PRÉSERVER L'ÉQUILIBRE NATUREL OU MOURIR...

L'homme est gravement menacé par la pollution de l'eau et de l'air, par les déserts de béton, par la disparition de la nature sauvage dont il a besoin. C'est aux jeunes qu'il appartient surtout de maintenir et d'améliorer la qualité du cadre de vie.

La santé et la beauté sont en danger. La protection de la nature cela vous concerne directement : c'est *la survie de l'Homme*.

Aidez-nous à protéger la nature !

Demain, il sera trop tard !

Réagissez. Ne restez pas isolés !

Rejoignez nos rangs !

Adhérez, faites adhérer au  
« MOUVEMENT JEUNES ET NATURE »,  
57, rue Cuvier, Paris 5<sup>e</sup>.

Cotisation : 5 F.

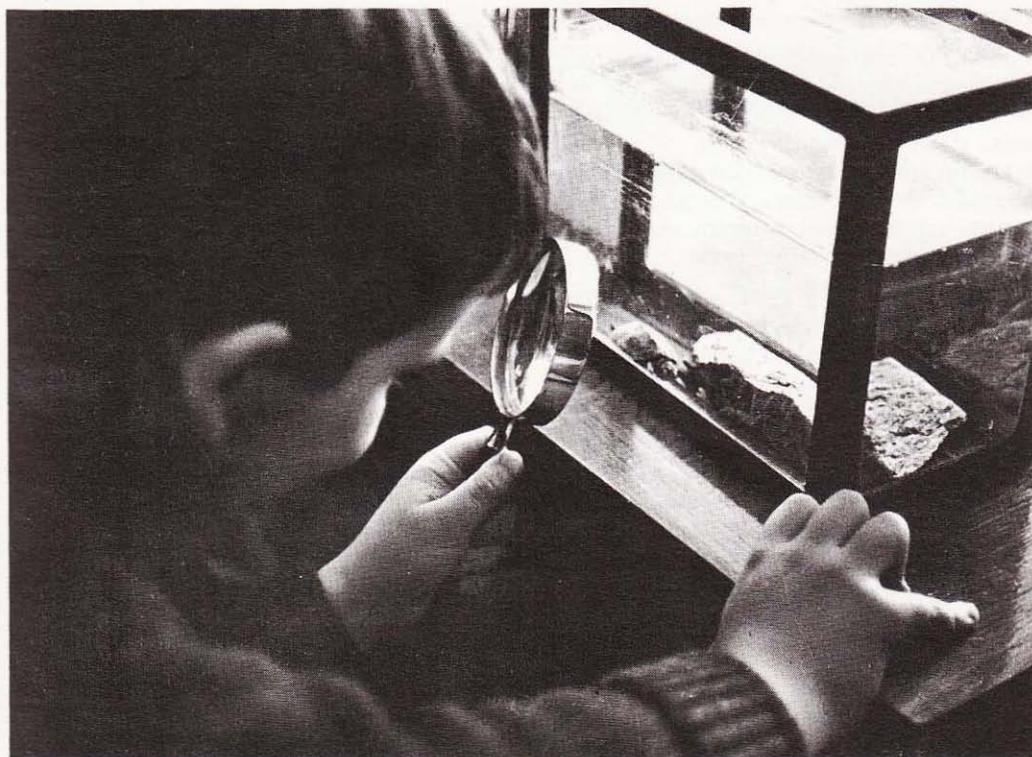


Photo Roulier

## FORMATION DES MAITRES

Responsable : Francis OLIVER, rue du Poirier-Bonneau, Boigny-sur-Bionne,  
45 - Chécy.

Les camarades présents au congrès souhaitaient qu'une synthèse des différentes expériences soit effectuée au sein du mouvement, en permanence.

Ils ont constaté que, vu le petit nombre de travailleurs de la commission, il était utopique de continuer à se fixer des buts aussi larges.

Ils ont décidé que seuls seraient maintenus les groupes de travail répondant aux besoins précis des camarades et pour lesquels une équipe active serait constituée.

Pour que ces groupes ne vivent pas en vase clos, il a été décidé que les résultats de leurs travaux paraîtraient soit dans *Techniques de Vie*, soit au sein de dossiers distribués dans tous les départements (les normaliens ayant, en plus, un bulletin de liaison entre eux).

La commission Formation des Maîtres (chapeau trop général) n'a donc plus de raison d'exister. Seuls des groupes de travail s'attachant à tel problème précis de la formation des maîtres continueront d'exister (afin que l'on

n'attende pas d'eux plus qu'ils ne peuvent donner).

GROUPES DE TRAVAIL EXISTANT ACTUELLEMENT :

### 1. Normaliens

Michel Borsotto (voir compte rendu)

### 2. Classes Freinet et Ecoles Normales

Responsables : Marcelle Drillien  
Francis Oliver  
Pierre Legot

### 3. Pédagogie des stages

Ces camarades se proposent de rassembler les expériences effectuées et d'essayer d'en présenter une synthèse. Envoyez tout ce que vous avez sur ce sujet à *Raymond Guthmann*, 1, rue de *Muihouse*, 68 - *Pulversheim*, qui sera aidé par *Maréchal*, 39 - *Valempoulières*.

De son côté *Pierre Trinquier*, I.D.E.N. BP 121, 27 - *Evreux*, propose de faire le compte rendu des expériences effectuées par les Inspecteurs, s'il a suffisamment de matière.

F. OLIVER

## Normaliens

Rapporteur : Michel BORSOTTO (élève-maître de FP<sub>2</sub> à l'Ecole Normale de Nice)  
25, rue Centrale, 06 - St-Laurent-du-Var.

Après une rencontre au sein de la commission Formation des maîtres, une sous-commission s'est formée vu la spécificité des problèmes normaliens, mais elle gardera un contact très

ferme avec la commission Formation des maîtres qui permet un échange de vue rapide et direct avec les maîtres d'application, les professeurs d'Ecoles Normales et les I.D.E.N.

C'est donc une commission qui démarre, ce qui a nécessité un bilan des problèmes normaliens.

Chacun de nous est peu satisfait (dans l'ensemble) de sa formation professionnelle. Une F.P. véritable est celle qui est vécue et pleinement ressentie.

Si on nous bourre le crâne en disant que nous, jeunes, devons obéir parce qu'incapables de nous autogérer et de nous autodiscipliner, alors nous admettons que les enfants ne peuvent travailler sans contrainte.

Aussi sommes-nous arrivés à la définition de nos revendications de structure et de vie intérieure à l'Ecole Normale ; vie intérieure d'autodiscipline et d'autogestion réelle, rendant chacun responsable, et obligeant chacun à se reconsidérer par rapport aux autres.

Alors, chaque camarade, voyant qu'il peut vivre réellement, coopérativement, sans contraintes, comprendra ce que vit et ressent un enfant :

« Pauvreté de celui qui fait parce qu'il  
a vu faire  
Richesse de celui qui fait parce qu'il  
a fait »

dit le poème d'un camarade.

Pour cela la formation pédagogique des E.N. doit donner un large éventail de méthodes pédagogiques où une place juste sera faite à la théorie comme à la pratique, car n'est-ce pas par la pratique que l'on arrive souvent à alimenter la réflexion et à former l'esprit ?

Nul ne doit être inquiété ou sanctionné parce qu'il aura voulu progresser, vivre, et faire vivre réellement.

Ce qui pose comme condition que les normaliens choisissent leurs lieux et niveaux de stages, volontairement. Ils doivent influencer leur formation en

exigeant des professeurs réellement préparés à la pratique d'une expérience pédagogique d'avant-garde et de recherche continue.

Mais tout ceci ne peut être valable que s'il y a une réalisation pratique au sein de la commission.

C'est pourquoi nous nous sommes organisés pour mener une action valable.

Tout d'abord, et pour reprendre un des thèmes du congrès, place aux jeunes : FP1 et pré-bac.

La responsabilité nationale revient aux plus jeunes de nos camarades de l'E.N. de Charleville-Mézières.

Chaque E.N. représentée s'est groupée régionalement avec d'autres E.N. ; prenant à sa charge l'information et la sensibilisation d'E.N. non-présentes. Comme pour les classes, chaque E.N. aura son cahier de roulement.

Un bulletin national, distribué à toutes les E.N. avec les adresses des délégués départementaux et des responsables des E.N. les plus proches devrait permettre la sensibilisation des élèves-maîtres.

Est-ce à dire que nous vivrons repliés sur nous-mêmes ?

Non, bien sûr. Toute cette action ne pourra se faire sans une liaison étroite, pour ne pas dire indissociable, avec les groupes départementaux et les différentes commissions de l'ICEM. Nous savons trouver là aide et soutien, ne serait-ce que pour notre accueil lors des stages : stages dans des classes Freinet ou pour notre information, dans les E.N.

Mais tout ceci peut être un travail de longue haleine : pour le faire aboutir il faut que nous nous y préparions et que nous installions dans

les E.N. des structures rapides et favorables, foyers d'expérience et de vie.

Pour cela la création de groupes Pédagogie Freinet dans les E.N. serait très favorable : groupes où il y aurait discussions mais aussi vie et créativité dans un cadre de gestion coopérative.

Commission normaliens : cela veut-il dire sectarisme à l'égard des autres jeunes enseignants ? Nous affirmons fortement que non ; mais nous voulons que les E.N. rénovées deviennent de véritables foyers de rénovation,

d'expérience, de recherche pédagogiques, où il y aura une place pour *tous* les enseignants.

Camarades ! une tâche grandiose et de longue haleine nous attend ; elle sera ce que nous la ferons. Souhaitons donc que la commission normaliens soit celle qui apporte le sang neuf de la modernisation et de la recherche permanente !

Après ce rapport, une motion adressée aux SNI, SNPEN, SNDEN et SGEN a été lue à l'assemblée générale et adoptée à l'unanimité. (Voir texte).

M. BORSOTTO



*Signature de la pétition GOT*

Photo X. Nicquevert

# OUTILS ET TECHNIQUES PÉDAGOGIQUES

## Techniques audiovisuelles

Responsable : Pierre GUERIN, BP 14, 10 - Ste-Savine.

Les activités de notre groupe de travail prennent au congrès un aspect particulier. Notre commission tend à devenir un *carrefour* entre d'autres commissions dans la mesure où les camarades se rendent compte que le *document audiovisuel* est privilégié et permet de faire connaître avec le plus d'exactitude l'esprit qui règne dans nos classes.

Si vous vous engagez dans la mise en chantier de réalisations de cet ordre (enregistrements, montages avec diapos, films), sachez que :

— *notre service* est à votre disposition pour améliorer ce que vous auriez réalisé. Il existe des tours de mains qui peuvent augmenter considérablement l'impact de votre travail. Nous possédons le matériel et l'expérience nécessaires... Adressez-nous vos réalisations. N'hésitez pas, ne croyez surtout pas que votre travail « n'est pas assez bon »... Ce n'est que par de grandes confrontations coopératives que nous progresserons.

— votre travail pourra prendre place dans les GLANES qui circulent et qui alimentent la sonothèque coopérative et les BT sonores (voir *Educateur* n° 5). Les structures que nous avons défi-

nitivement mises en place à Charleville vous assurent d'une immobilisation minimum de votre bande et vous garantissent contre la négligence des camarades (copies circuits...).

Sachez d'autre part que

— 28 DEPOTS mis en place par nos soins peuvent vous fournir un matériel qui ne se trouve pas chez les vendeurs locaux ni aux CRDP (adhésif, bande de type normal, bobines vides, etc.).

— que la SONOTHEQUE COOPERATIVE (*Papot*, Chavagné, 79 - La Crèche) possède un ensemble de réalisations qui vous apportent des documents très divers. UN NOUVEAU CATALOGUE sur le mode du « Pour tout classer » a été édité.

— que si la CEL ne peut malheureusement plus fabriquer magnétophone et électrophone bien adaptés à nos besoins, nous assurons toujours l'entretien de ce matériel et pouvons vous conseiller pour des achats... les slogans publicitaires prônant généralement le contraire de ce que l'expérience nous a enseigné. Nous pouvons aussi livrer des *micros* de bonne qualité pour remplacer ceux très médiocres généralement vendus avec les appareils.

— que la CEL vend le MINICASSETTE amélioré par ses soins ce qui permet d'équiper les classes avec un appareil autonome qui se révèle un auxiliaire extrêmement précieux.

#### INFORMATION ET FORMATION DES CAMARADES

Les techniques audiovisuelles, véritablement au service de la créativité enfantine, la diffusion de la pensée par leur intermédiaire, nécessitent de la part du maître, au moins, un minimum d'information. Il ne s'agit pas simplement de manipuler des boutons, mais de connaître par expérience personnelle les possibilités et les limites de la technique, du moyen d'expression.

Nos responsables régionaux ou départementaux sont de plus en plus compétents et peuvent vous éviter des déboires, des pertes de temps et d'argent. Cette année des « fins de semaine » de travail ont été organisées dans de nombreuses régions. D'autres vont encore se tenir particulièrement au 1<sup>er</sup> mai. C'est une première étape.

#### STAGE RENCONTRE DE TRAVAIL D'ETE

Depuis plus de 15 ans, notre « stage rencontre de travail, vacances » d'été est la base indispensable de nos progrès. Il a été décidé :

— de recommander aux futurs stagiaires la participation à ces « fins de semaine d'information » dans la mesure bien sûr, où il s'en est tenu dans leur secteur ;

— compte tenu de ces sessions, nous avons conservé à cette rencontre d'été son caractère de *session unique* de confrontation, à un certain niveau, profitant de la présence des principaux militants de l'audiovisuel et des pos-

sibilités, à travers les travaux, d'analyser toute une gamme des Techniques Freinet ;

— la nécessité absolue d'assurer la parution des collections BT sonore et Documents, avec des faibles moyens, comme par le passé, est moins impérative maintenant, grâce à la présence permanente de G. Paris. Nous pourrions donc mieux répondre aux *besoins immédiats* des camarades.

Donc :

— *Stage rencontre de travail*, vraisemblablement à St-Claude (Jura), du 3 août au 14 août.

Inscription BP 14, 10 - Ste-Savine. Conditions : avoir suivi un stage général « Techniques Freinet » et si possible une session d'information de « fin de semaine ».

— Egalement dans le cadre du stage du Sud-Ouest en juillet, section spécialisée « Techniques sonores » à effectif limité.

#### EDITIONS

Savons-nous correctement mettre en valeur nos réalisations ? BT sonores, Documents ICEM, etc. Quels bénéfices moraux et matériels pourrait tirer une grosse maison d'édition de la possession d'une collection de documents audiovisuels comme la nôtre ! Par exemple 1500 disques comme ICEM n° 3 « *La vie* » ou n° 4 « *Mai 68* », c'est bien faible (nous vous rappelons que leur service est inclus dans l'abonnement BEM, mais que vous pouvez vous en procurer au numéro à 8 F). Voyez la critique de « Valentine » dans le Canard Enchaîné du 25 mars... Il faudrait que tous les groupes de travail sur l'Education sexuelle (MGEN, SNI, Planning familial...) soient touchés. Ils recherchent des documents pour leurs sessions...

allez-y avec des disques sous le bras, à débiter de suite...

Nous sommes trop modestes... et n'apprécions pas assez les richesses que nous possédons.

## MAGNETOSCOPE

Nous sommes maintenant bien organisés pour la collecte et la diffusion de documents sonores illustrés d'images.

S'ils sont utiles, ainsi que vos films en 8 mm, vous savez que ce n'est encore qu'une étape, Vous désiriez recevoir des réalisations encore plus complètes, d'un impact encore supérieur comme la télévision en fournit. Mais, des documents *qui seraient nôtres*, au travers desquels nos idées ne seraient pas travesties comme c'est le cas, actuellement, lorsque d'autres organismes se chargent de la mise en œuvre.

Cet avenir est possible grâce au *magnétoscope*.

C'est un ensemble d'appareils qui permet l'enregistrement sur bande magnétique d'un moment dans son intégralité — image et son synchrone — et sa restitution immédiate, sans aucun traitement intermédiaire, sur un récepteur de télévision.

Ce matériel est d'un *usage courant déjà hors de l'école*. On ne conçoit plus une session de formation de représentants de commerce (ex. : Ricard) ou du personnel de grande entreprise : Air France par exemple, des hôtesses aux pilotes, etc., sans magnétoscope... Croyez-moi, ça se multiplie vite...

Les éducateurs *seront les bons derniers*

*comme d'habitude...* s'ils y viennent un jour.

C'est pourquoi nous avons décidé, si la trésorerie de la CEL le permet, de nous engager dans ce secteur aux formidables possibilités.

Nous pourrions nous déplacer pour enregistrer des moments authentiques de classes, dégagés du souci de démonstration « qui doit réussir car une importante mise de fonds en pellicule est engagée ». (Avec le magnétoscope, si ça ne va pas, rien de dramatique, on recommence).

Nous pourrions analyser ces moments et vous vous rendrez compte alors de tout ce que vous en retirerez.

Nous disposerons au cours des stages, à la fois de ces documents mais aussi de la possibilité de faire effectuer *un bond formidable à notre formation personnelle, en groupe*. En effet, chacun pourra « se regarder passer dans la rue, de son 3<sup>e</sup> étage » et les conclusions s'imposeront à lui comme elles s'imposent aux autres ; phénomène dont nous n'avons pas une conscience suffisante et qui est un obstacle important à notre évolution.

Alors pourrions-nous disposer de tout cela **DES CET ETE?**

- au stage audiovisuel d'août,
- aux stages de la seconde quinzaine et chez vous...

Bien sûr... si nous assurons l'indépendance de la CEL vis-à-vis des puissances de l'argent, si nous nous prenons en charge encore plus totalement en œuvrant coopérativement.

P. GUERIN

## Photo et cinéma

Responsable : Xavier NICQUEVERT, 21 - Marsannay-la-Côte.

On a senti, tout au long de ce congrès un certain regret de la part de camarades qui constataient une baisse de la qualité des journaux scolaires, certains notant une désaffection pour l'imprimerie dont le travail de composition est long et fastidieux, les possibilités limitées quant à la longueur des textes qu'elle permet de diffuser. Il ne semble pas que ces constatations soient nouvelles, elles avaient sans doute conduit à la mise au point du limographe qui devenait l'heureux complément de l'imprimerie. Pour être moderne, une Ecole ne saurait donc ignorer les perfectionnements qui permettent à bon nombre de revues, dont les nôtres, de gagner en qualité, tout en revenant moins cher. Les enfants sont chaque jour en présence de publications qui leur font peut-être trouver bien désuet ce petit journal que les adultes achètent, ou refusent souvent, avec la même moue quelque peu dédaigneuse. Le développement des machines a fait perdre le goût de l'effort patient, méticuleux, aboutissant à un travail parfait dont on est heureux et fier. C'est maintenant avec des machines que l'on exécute des copies parfaites de ces beaux meubles anciens que l'ébéniste « sculptait pour sa délectation ».

*« Que nous le voulions ou non, l'enfant vit, agit et réagit dans un milieu qui est celui du XX<sup>e</sup> siècle. L'Ecole, l'Education doivent le préparer à vivre le plus intensément, le plus puissamment, le plus intelligemment possible et avec un maximum de risques et de dommages dans ce milieu réel. »*

(L'Education du Travail  
ch. 38).

C'est dans cet esprit que se place

la commission audiovisuelle. La section *Photo-Cinéma* a donc travaillé à développer l'emploi de ces deux moyens d'expression en essayant de simplifier au maximum les impératifs techniques qui permettront aux enfants de commencer un tâtonnement expérimental dont les étapes, soutenues par une critique rigoureuse doivent les amener vers cette exigence de beau et de travail bien fait que l'on croyait disparue. Libéré des difficultés matérielles rebutantes, l'enfant, comme en peinture ou en tout autre activité d'expression, pourra retrouver un pouvoir de création dont il aura vite fait de saisir tout le dynamisme.

Si je faisais allusion au journal scolaire, c'est que nous avons maintenant la preuve, grâce aux travaux d'Hymon et de Dippert que la reproduction photographique est à notre portée. Que l'on se rende bien compte du bond en avant : alors que la plupart des bulletins d'associations sont tirés au duplicateur à encre, nos petits journaux étaleront leurs tirages offset avec photos, dessins ou copies de documents. Est-ce pour autant jeter au rebut nos presses et nos casses ? *L'imprimerie* gardera la première place, utilisée pour réaliser les pages les plus belles : dans l'atelier de mon ébéniste moderne, à côté des raboteuses, dégauchisseuses et toupies, il y a toujours place pour la scie, le rabot, le ciseau, utilisés pour les travaux délicats, que seule la main intelligente peut mener à bien, pour l'œuvre d'art, véritable création de l'homme.

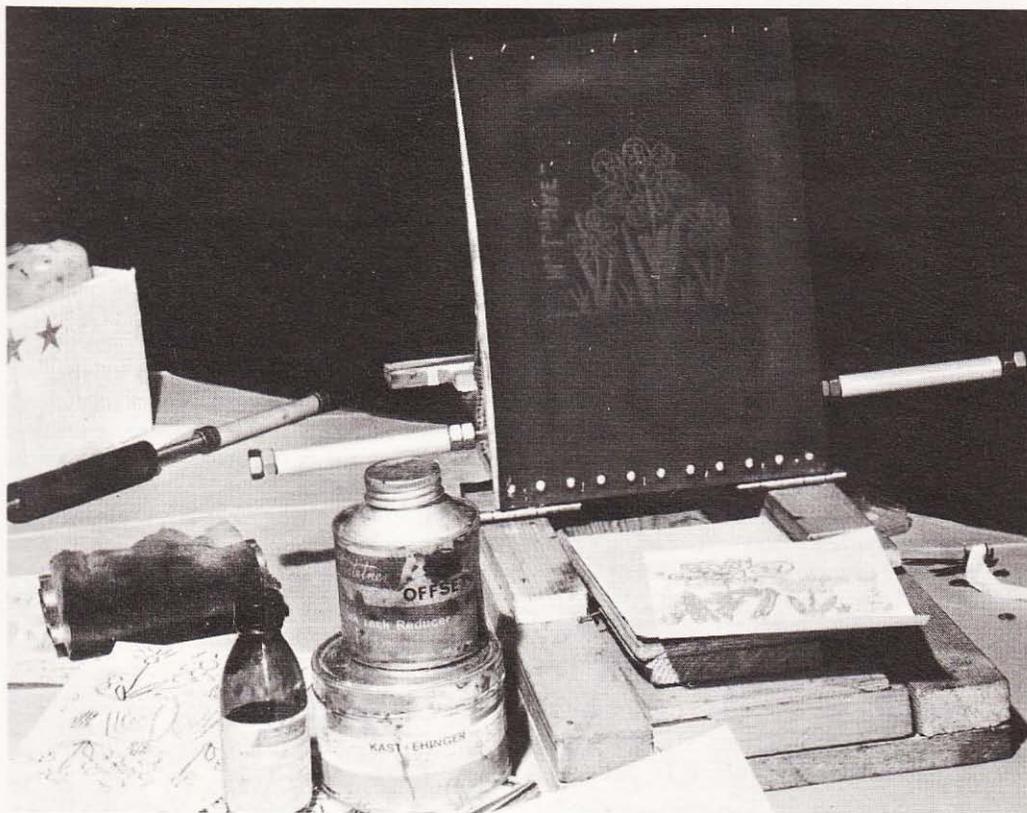
Le stage *Photo-Cinéma*, section du stage Techniques audiovisuelles, ne sera donc, pas plus que l'an passé, un stage de formation de techniciens,

de mordus considérant ces moyens audiovisuels comme une fin en soi. Il restera une recherche coopérative de leur emploi par nos enfants pour redonner une dimension nouvelle aux journaux, albums, enquêtes, conférences, correspondances et expression artistique pure. Les « stagiaires » peuvent apporter tout autant que l'« encadrement » dans cette recherche — précision superflue peut-être dans notre mouvement coopératif. Les camarades plus affranchis des techniques de bases essaieront d'étudier comment réaliser, ou aider à réaliser, des documents utiles aux autres commissions ou à nos publications.

Guérin nous a présenté un matériel très sérieux de chez Reinhel capable de jouer le rôle de projecteur vues fixes  $24 \times 36$  et  $6 \times 6$ , d'agrandisseur (possibilité de géant), de banc de reproduction. Il permet donc tous travaux en projection et prise de vues en  $24 \times 36$  et  $6 \times 6$ , analyse, réalisations industrielles et scientifiques, arts graphiques, de  $1 \text{ cm}^2$  à  $10 \text{ m}^2$ . Il convient parfaitement à un groupe scolaire, CES, CEG, groupe départemental.

Nous consulter pour documentation et diffusion.

X. NICQUEVERT



*Salle des idées et des trucs.*

*En voici un qui risque bien de renouveler nos journaux : l'offset à la portée de nos gamins.*

Photo X. Nicquevert

## Bibliothèque de Travail

Responsable : Michel-Edouard BERTRAND, ICEM, 06 - Cannes.

Sous la direction et la responsabilité d'un collectif de travail de 15 camarades dont les noms et les adresses suivent, un énorme chantier où travaillent effectivement près de 450 éducateurs offre le témoignage et la preuve que le travail est un profond ciment d'intérêt et de fraternité. Eh oui, c'est facile à dire et à claironner : mais il faut le faire !

- 1 DELETANG  
CES, 41 - Lamotte-Beuvron  
(Géographie BT SBT)
- 2 LEPVRAUD - Ecole du Bourg,  
33 - Sadirac par Créon  
(Histoire BT SBT)
- 3 RICHTON  
Rue de Royan, 17 - Vaux-s-Mer  
(Sciences physiques BT SBT)
- 4 BECQUIE  
84 - Robion  
(Sciences naturelles BT SBT)
- 5 DUBROCA  
« La Gatoune », 33 - Audenge  
(BT<sub>2</sub> magazine)
- 6 GOUZIL - 7, rue du Cdt Viot,  
44 - Nantes  
(sujets divers BT SBT)
- 7 CAUX - Ec. de garçons Cabochon,  
Avenue Foch, 41 - Blois  
(Art BT SBT)
- 8 REYNAUD  
Villard, 87 - Bessines s/Gartempe  
(Instruction civique BT SBT)
- 9 BLANC  
Lambisque, 84 - Bollène  
(Mathématiques BT SBT)

- 10 CASTETBON  
CEG, 33 - St-André de Cubzac  
(BT magazine mathématique)
  - 11 J. JUBARD  
36 - Ardentes  
(BTJ)
  - 12 P. LAGOFUN  
40 - Onesse  
(BTJ magazine)
  - 13 GROSSO  
97, av. des Sources, 84 - Avignon  
(BT<sub>2</sub> Histoire)
  - 14 FRIOLET  
387, Bd des Ecoles, 83 - Six-Fours  
(BT<sub>2</sub> lettres)
  - 15 MAURY  
St-Antoine-Chedde, 74 - Le Fayet  
(BT<sub>2</sub> magazine mathématique)
- Pas de responsable Sciences BT<sub>2</sub>.  
Qui est volontaire?

Bien souvent — à tort ou à raison — nous sommes fiers de nous, très facilement aussi. Mais face au chantier BT, nous ne pouvons pas ne pas nous souvenir de la formule qu'employait C. Freinet « une expérience unique au monde ».

Des camarades se sont fatigués, spectateurs qu'ils étaient, du long défilé des responsables de nos commissions de travail. Sans doute auraient-ils préféré un long discours plein de promesses, ou alors le vide et le silence avec un air d'accordéon? Il y a de nombreux « mouvements » comme cela... Et si nos camarades responsa-

bles ou rapporteurs n'ont pas pu faire tenir la matière de leur rapport dans les quelques minutes imparties, peut-on leur reprocher de prendre trop à cœur leur responsabilité et de vouloir tout vous dire, non pas pour se faire valoir, mais pour faire valoir le travail et la tâche auxquels ils désirent vous voir participer à votre tour pour prendre leur relève?

Allons! ce long défilé de responsables c'est notre meilleur investissement! C'est une véritable chaîne non pas d'asservissement et de répression, mais un fil libérateur menant au vrai « labeur » — au sens où l'employait Freinet, « ce libre jeu des facultés humaines »...

C'est le but qui fait qu'une activité est jeu ou travail. Et l'ouvrage bien fait, bien fait à notre compte, avec nos moyens, avec nos peines et pour notre plaisir, l'ouvrage bien employé au bon endroit *parce que ça nous fait plaisir*, voilà le véritable but de notre alliance et de notre coopération! Et si chaque année nous assistons au long défilé des travailleurs, qui se séparent, qui se regroupent, qui élaborent de nouveaux projets, qui rêvent de nouveaux outils, c'est que c'est là notre raison d'être.

Ceux qui s'ennuient à ce spectacle n'ont qu'à aller voir jouer du Claudel!



#### NOUS AUTRES NOUS FAISONS LA BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Rapidement, où en sommes-nous?

Des chiffres? Aux dernières mises à jour du 15 mars, augmentation des abonnements par rapport à juillet 69 (c'est-à-dire au plus fort niveau de l'année scolaire précédente)

BT :	1,82%	BTJ :	21,62%
BT <sub>2</sub> :	1,22%	SBT :	4,46%

Nombre d'abonnés (payants seuls) :

BT :	16 000	BTJ :	12 000
SBT :	6 000	BT <sub>2</sub> :	3 200

La situation serait saine si nous n'étions pas en train de lancer ce fer de lance qu'est dans l'enseignement secondaire l'arrivée de BT<sub>2</sub>. Parvenus actuellement au 16<sup>e</sup> numéro, nous commençons à entrevoir la formule qui nous permettra d'offrir enfin un outil révolutionnaire (mais la mise au point d'une BT<sub>2</sub> réclame actuellement à l'auteur, plus de 100 heures de travail!)

Aussi, nous n'abandonnons pas nos pratiques coopératives. Il faut que BT<sub>2</sub> vive! Il lui faudrait 5 000 abonnés! Tout le monde doit la faire connaître! En attendant, fondant nos quatre revues dans une même activité pédagogique, en nous abonnant en masse aux autres revues BT, BTJ, SBT, nous rendons service à BT<sub>2</sub> et à nos camarades du secondaire encore pas suffisamment nombreux.

(En particulier SBT qui trouve enfin aussi son second souffle, qui améliore sa présentation et son contenu, qui découvre sa vie propre — au lieu d'être le laisser-pour-compte de la BT, mérite l'intérêt de tous. Faites connaître les SBT tout particulièrement!)

En attendant, encore, fondant aussi nos quatre revues dans un même budget, nous équilibrerons l'ensemble en répartissant avec justice et équité le déficit de la revue nouvelle BT<sub>2</sub>. Tous pour BT<sub>2</sub>! un petit effort supplémentaire!

Pour cela, à la rentrée prochaine, tout en escomptant une montée des abonnements qui combleront les hausses inévitables et sempiternelles de ce régime, nous avons pensé demander

un effort coopératif permettant une bonne santé financière à l'ensemble de la *Bibliothèque de Travail* :

BT avec 20 n° passera de 39 à 41 F

BTJ avec 10 n° passera de 19 à 20 F

SBT avec 20 n° effectifs de 22 à 25 F

BT<sub>2</sub> évidemment reste à son prix de 28 F.

N'est-ce pas juste? n'est-ce pas une bonne et salubre opération bien dans notre esprit coopératif? Vos efforts répondront.

#### LA VIE PEDAGOGIQUE DES REVUES DE LA BT

Nos moyens assurés, nous pourrons maintenant effectuer du bon travail.

Premier point acquis : nous allons sans doute pouvoir très bientôt dresser la liste des projets qui paraîtront l'an prochain. Nous n'avons jamais pu le faire jusqu'à maintenant. Nous vivions à la petite semaine (avec deux mois d'avance). Une anecdote? depuis janvier 70 jusqu'au 15 avril nous avons dépensé plus de 165 000 AF de timbres pour assurer la circulation des projets dans les circuits de lecture afin de venir à bout de leur mise au point. Le planning BT peut être assuré déjà pour sa moitié.

Le planning BTJ est plein. Complètement.

Le planning SBT pour plus de la moitié.

Pour BT<sub>2</sub>... c'est autre chose !

LA PARTIE MAGAZINE de BT, BTJ, BT<sub>2</sub> : c'est votre affaire. Adressez-moi à Cannes vos albums échangés dans le cadre de la correspondance interscolaire, vos enquêtes, vos découvertes, vos poèmes, vos dessins humoristiques, vos trouvailles mathématiques. Je fais photocopier et je rends le document sous huitaine. Les pages magazines sont les pages vivantes de vos revues. Mais la vie pédagogique, c'est vous...

#### PROBLEMES PEDAGOGIQUES

Nous n'avons pas la place de les exposer. En gros : « Les brochures sont trop difficiles ! » En voilà assez ! Nous voudrions savoir pourquoi les classes qui contrôlent et mettent au point les brochures ne s'aperçoivent pas que c'est « trop difficile » ! Alors...

\* Nous lançons une grande enquête : « Comment utilisez-vous les BT, les BTJ, les SBT, les BT<sub>2</sub> ? »

\* N'y a-t-il pas confusion entre documentation - information - programmation ? Trois termes à redéfinir.

\* Quelle est la place de la documentation dans la classe ?

Pourtant n'est-il pas vrai que seule la BT avec ses 900 brochures disponibles permet de réaliser ce « tissu de vie » dont parle Teilhard de Chardin et qui est le véritable réseau où la vie dans ses traces et ses cheminements, fait circuler la sève et apporte les meilleurs matériaux nécessaires à l'élévation de l'individu... C'est trop pour la BT ?

Nous y reviendrons ! Revenez-y !

C'est une grande option de travail qui s'offre à nous !

#### AUTRES PERSPECTIVES

\* Puisque nous ne sommes plus en déficit(...) nous pouvons tenter d'en créer un nouveau : l'an prochain au congrès de Nice nous présenterons le SBTJ. Nos camarades y travaillent déjà. 10 numéros par an.

\* BT en éditions internationales : allemand, espagnol, anglais ? C'est trop tôt encore pour en dire davantage.

#### LA CONCLUSION ?

C'est toujours la même : faites des abonnés. Prenez des abonnements multiples. Nous n'avons pas d'autres ressources que celles qui nous viennent de nos abonnés !

Merci !  
MEB

## Chantiers Bibliothèque de Travail

Voici la liste des titres à paraître au cours de l'année 70-71

pour la BT  
la BTJ  
les SBT  
la BT<sub>2</sub>

Ces listes (qui comprennent d'ailleurs davantage de titres que de parutions) ne sont pas définitives. Elles peuvent laisser place à d'autres sujets plus actuels qui verraient le jour.

Mais tous ces sujets annoncés — projets réalisés — paraîtront à coup sûr.

### BT

A PARAÎTRE AU COURS DE L'ANNEE 70-71

Ainsi naît la vie  
Papa est garde-chasse  
Le ver à soie  
Construction d'un pétrolier géant,  
tome II  
Il y a 4 000 ans dans une vallée des Alpes  
De la Terre à la Lune  
Volcans du monde entier  
Gentilshommes verriers  
Vlaminck  
La race charolaise  
Lyon  
Le Nil  
Anne de Bretagne  
Comment les animaux se déplacent  
« Concorde » avion supersonique  
La Drôme en armes  
Dans un buron du Cantal  
En Guyane française  
Fauves de France  
Le moteur linéaire  
Les huttes de la baie de la Somme  
Union des laiteries coopératives

etc.

### BTJ

A PARAÎTRE AU COURS DE L'ANNEE 70-71

Pépé le petit pâte  
Faisans et perdrix  
Il coule le cidre doux  
Usine de poupées  
Le sanglier  
La naissance des bébés  
Chez nous, à Beaufort, en Savoie  
A l'hôpital  
Belette et hermine  
Le miel  
Si tu viens à Concarneau...  
Le camembert  
La taupe

etc.

### BT<sub>2</sub>

A PARAÎTRE AU COURS DE L'ANNEE 70-71

Transmission de la vie chez les animaux  
Pourquoi la guerre 14-18  
Introduction à la botanique  
La littérature engagée  
An English technical school  
Visages du Maghreb  
Lempdes, une commune de France  
Lénine  
L'Amérique pré-colombienne  
L'écume des jours (Boris Vian)  
La protection de la Nature  
Bertold Brecht et l'hitlérisme  
La commune de 1871

etc.

### SBT

A PARAÎTRE AU COURS DE L'ANNEE 70-71

Gens du pétrole (textes)  
Jouets à vent (maquettes)  
De la Terre à la Lune (textes)  
La chute libre d'un corps (expériences)  
La Trouée de Belfort (documents et plans en relief)  
Dans l'espace (expériences)

Paysans du Rouergue (textes historiç.)  
 Les Institutions napoléoniennes (doc.)  
 Le barrage de Roselend (maquette en relief)  
 Dans les grottes (spéléologie)  
 Relevés annuels de météorologie  
 Exploitation des noms de lieux (documents)  
 Petits métiers d'autrefois en Provence (textes)  
 Une machine simple à additionner et soustraire (construction)

Les cahiers de doléances (documents)  
 La ferme auvergnate (maquette)  
 La force de l'air (expérience)  
 La ferme à cour ouverte en Charente (maquette)  
 Recherches sur l'air comprimé (expériences)  
 La ferme de Chalosse (maquette)  
 Interprétation photographique par le calque (travaux pratiques)  
 etc.

## BT Junior

Responsable : Jacqueline JUBARD, 36 - Ardentes.

La commission BTJ s'est réunie avec la commission CE. Il a été discuté du contenu des BTJ. Il semble que le niveau des numéros parus cette année corresponde mieux à celui des enfants qui les reçoivent. La présentation satisfait ceux qui sont présents. Que ceux qui n'étaient pas au congrès de Charleville écrivent pour dire s'ils ne sont pas d'accord et apporter leurs suggestions.

L'inventaire des projets terminés a été fait. Il couvre environ 1 an  $\frac{1}{2}$  de notre planning. Ce qui ne veut pas dire que l'on doive s'arrêter de produire. C'est lorsque nous avons beaucoup de projets prêts que nous pouvons faire paraître des listes équilibrées et du travail plus soigné. Par contre, que ceux qui ont terminé un travail ne s'impatientent pas s'ils ne le trouvent pas dans les prochains « à paraître ».

Voici le planning prévu pour l'année prochaine (susceptible toutefois de quelques modifications souvent dues à la recherche de l'illustration) :

15 sept : *Pépé le petit pâtre*  
 15 oct : *Faisans et perdrix*  
 15 nov : *Le cidre*  
 15 déc : *Usine de poupées*  
 15 janv : *Le sanglier*  
 15 fév : *Chez nous à Beaufort en Savoie*  
 15 mars : *A l'hôpital*  
 15 avril : *Belette et hermine*  
 15 mai : *Le miel*  
 15 juin : *Si tu viens à Concarneau*

Voici la liste des départements qui ont des projets en cours : 2, 3, 8, 10, 13, 17, 18, 26, 27, 28, 29, 32, 33, 36, 37, 38, 40, 41, 44, 50, 62, 63, 66, 68, 71, 73, 74, 77, 78, 79, 82, 84, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 93, Tunisie, Tchad, Suisse.

Vérifiez si vous participez à ce vaste chantier.

Si vous décidez de commencer un projet, vous avertissez Jacqueline Jubard, 36 - Ardentes qui vous dira si ce projet est déjà prévu ou qui vous mettra en relation avec des gens pouvant fournir des documents.

La répartition du travail se fait plus facilement lorsque le département a un responsable CE-BTJ. Ce dernier procède au recensement des albums et journaux des classes CP-CE de son secteur.

Il voit s'il peut y avoir réalisation de projets. Un travail coopératif entre les camarades de son département commence. Quand le projet est terminé, il est presque au point. Il est alors envoyé à *Bertrand, ICEM, BP 251 Cannes* qui le fait taper en 5 exemplaires. J. Jubard distribue ces exemplaires dans d'autres départements. Quand les responsables départementaux reçoivent un projet à corriger, ils le font circuler dans les classes CP-CE de leur groupe et procèdent à une première synthèse des corrections. Ils envoient cette synthèse à Cannes (les enveloppes timbrées sont fournies).

Remarque : Pour que BTJ soit accessible aux CP, il est indispensable d'extraire quelques phrases marquantes qui seront imprimées en gros caractères et formeront un tout.

Voici la liste des départements qui ont un responsable départemental : 2, 3, 7, 10, 13, 16, 17, 22, 26, 28, 29, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 45, 50, 51, 54, 58, 61, 71, 73, 78, 79, 80, 81, 82, 85, 86, 87, 89, 93, 94.

Vérifiez si vous y êtes. Sinon, donnez le nom de votre responsable à *J. Jubard 36 - Ardentes*. Vous favoriserez le travail de la commission.

#### PARTIE MAGAZINE

\* Recherchez dans vos départements tout ce qui peut l'alimenter. Triez les pages des journaux (Notez dessus le nom du journal). Les albums ne doivent pas avoir plus de 6 ou 8 pages.

(Mais réservez ceux qui en ont davantage pour SBTJ : voir le compte rendu CE).

Envoyez vos glanes le plus tôt possible à *Paulette Lagofun, 40 - Onesse*.

\* Il a été décidé d'établir des fiches pour les pages magazines : en sciences, en éducation corporelle, en géographie, en histoire, en maths, etc. Vous avez toutes les possibilités. Mais ces fiches devront être rodées dans les classes CE au même titre que les projets et former un ensemble assez cohérent au cours de l'année.

Pour assurer cette cohésion, tant pour les projets que pour la partie magazine, des camarades se sont chargées d'assurer la liaison avec diverses commissions nationales. Ce sont :

en sciences : *Renée Dupuy, école P. Loti, 17 - La Rochelle*

en histoire : *Christiane Colomb, école pub. St-Joseph, 42 - Rive de Gier*

en géographie : *Liliane Girard, école de garçons, 41 - Marcilly-en-Gault*

en maths : *Jacqueline Coudray, 17 - Les Nouillers*

en éducation corporelle : *Jacqueline Crouzet, éc. de Mélisey, 89 - Tanlay*.

La commission BTJ souhaite que paraissent régulièrement dans l'Educateur des articles expliquant :

Comment j'ai réalisé telle BTJ

Comment j'utilise les BTJ

Comment j'ai utilisé telle BTJ

Envoyez donc vos articles à J. Jubard qui transmettra à Cannes.

Bertrand nous a donné des chiffres encourageants. Les voici :

en juillet 69 : 9 704 abonnés

le 7 mars 70 : 11 802 abonnés soit : + 21,62 %.

La BTJ n'est plus une charge pour la CEL, ce qui va permettre la parution

des SBTJ. Accentuons encore la publicité :

- dans les journaux syndicaux locaux par exemple (même page à la même place du journal pour l'année),
- rappel des BTJ parues dans les numéros nouveaux. Exemple : nouvelle recette de bonbons pour rappeler la

BTJ sur les bonbons.

Envoyez vos pages rappel et vos idées à Paulette Lagofun.

La commission remercie tous ceux qui apportent ou apporteront leur aide.

J. JUBARD



*Dans la salle Art Enfantin, des idées nées chez Nicole Athon*

Photo X. Nicquevert

# CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES ET ÉCHANGES DE JOURNAUX

Étaient présents tous les responsables soient : M<sup>me</sup> Desangles-Hermet pour le perfectionnement, Poirot pour le second degré, Daviault pour le 1<sup>er</sup> degré, Dufour pour les échanges sonores, M<sup>me</sup> H. Moneyron pour la correspondance internationale et Lebreton pour les journaux et équipes.

La commission a discuté :

a) *Des rectifications à apporter aux imprimés*

Tout d'abord la suppression dans le corps de la demande des feuillets « Conseils aux correspondants ». Ceux-ci seront envoyés avec l'adresse du correspondant attribué.

Les classes homogènes de F.E. seront dorénavant du ressort de Poirot comme les classes de transition.

La liste des responsables sera aussi incorporée aux pages Conseils aux Correspondants.

Le nouvel imprimé sera mis au point par Barré et Daviault, celui-ci ayant noté les desiderata des responsables.

b) *Délivrance des imprimés*

Comme l'an dernier, ceux-ci seront délivrés par les responsables départementaux (qui ne seront pas forcément les délégués). Dans les prochains Educateurs paraîtra une fiche de demande d'imprimés avec la liste des responsables départementaux. Une note spéciale sera adressée à ceux-ci pour leur donner des précisions sur leur rôle.

c) *Extension de l'expérience de la région Est*

Cette année, le groupe régional de l'Est, a organisé un service régional pour ceux qui voulaient un correspondant proche. Cela a réduit d'autant le travail des responsables nationaux (qui ont cependant eu à s'occuper d'environ 3 000 à 3 500 cas). Nous souhaiterions que cette expérience soit étendue le plus possible. A ce sujet, s'adresser à Daviault qui enverra une note ronéotypée à tous les responsables qui en feront la demande. Cette note sera mise au point à Cannes par Barré et Daviault.

d) *Limites de la campagne*

Jusqu'au 15 décembre, les demandes sont assez nombreuses et variées. Ensuite, les responsables font ce qu'ils peuvent. Aussi, après le 1<sup>er</sup> ou le 15 janvier, la participation aux frais ne sera demandée que lorsque le service pourra procurer un correspondant.

e) *Remarques générales*

Les responsables rappellent que certains correspondants semblent ignorer les règles de bonne correspondance.

Nous rappelons, entre autres, que :

— la correspondance est partie intégrante de la vie de la classe,

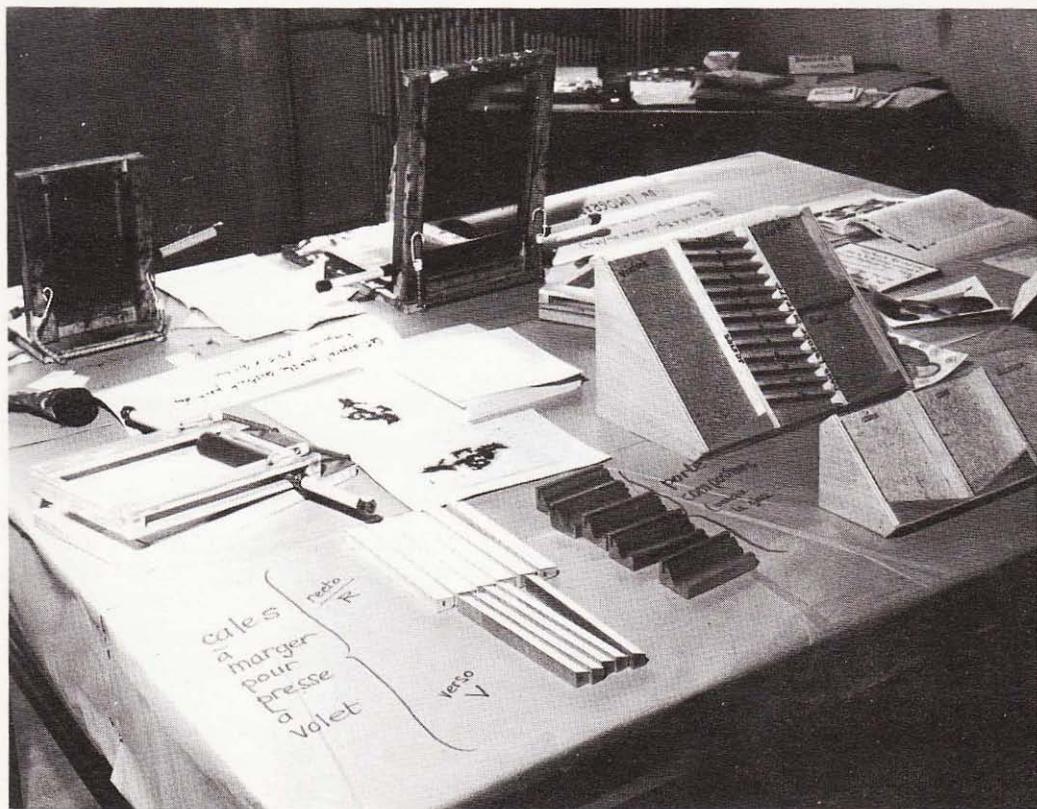
— les lettres doivent être bien présentées, sur du papier net, et que l'orthographe doit être correcte. Ces lettres sont un témoignage de notre travail auprès des parents : il faut

En outre, lorsque le demandeur s'est trouvé lui-même un correspondant avant que le service ait réussi à lui en trouver un, nous lui demandons donc veiller à ce qu'elles ne donnent pas une idée erronée de notre travail, — le rythme accepté doit être respecté.

d'avertir le responsable sans attendre. Cela pour éviter un travail inutile d'une part et, surtout, pour que quelqu'un ne reste pas en rade, quelques semaines de plus.

Bon travail à tous.

*Les responsables.*



*Salle des idées et des trucs*

Photo X. Nicquevert

## LES TRAVAUX DE LA F.I.M.E.M.

Nous étions 11 pays participants à Charleville : l'Algérie, l'Allemagne Fédérale, la Belgique, le Canada, l'Espagne, la France, l'Italie, la Mauritanie, les Pays-Bas, le Portugal, la Tchécoslovaquie.

Quel a été le travail de la FIMEM ?

Les trois salles et le couloir demandés et mis à notre disposition pour l'exposition des divers travaux ne suffirent pas.

Plusieurs camarades participèrent d'une manière active aux travaux des commissions de l'ICEM.

Le temps fila plus vite cette fois-ci qu'au cours des précédents congrès. Et le dernier jour nous surprit encore avec certaines tâches tout juste effleurées. Le volume de nos entreprises est peut-être signe de forces vives. Toutefois la critique de nos travaux reste indispensable pour l'efficacité toujours plus grande de nos prochaines rencontres.

### *Les bureaux continentaux*

Comme le rappelle Elise Freinet dans son message, ils doivent rester une de nos préoccupations constantes.

Avec l'expérience des années précédentes, la nécessité de la motivation et le respect d'un rythme naturel d'organisation doivent aider les camarades à progresser.

Gaston Meyer qui prend après Raoul Jennar la responsabilité du Bureau Europe du Nord nous relatera régulièrement la vie de celui-ci.

Le Bureau d'Afrique du Nord doit s'étendre aux Pays de langue arabe.

La liaison de la péninsule ibérique avec l'Amérique du Sud doit être plus constante.

L'organisation de rencontres et stages internationaux, la traduction des ouvrages de Freinet et d'Elise Freinet, la traduction des BT mobilise déjà les bonnes volontés dans plus d'un continent.

### *Le lien FIMEM*

Sa forme actuelle donne satisfaction aux camarades. Les différents titres du sommaire pourraient, en attendant un court résumé de chaque article, être donnés aussi en anglais dans un premier temps. La constitution d'une équipe de traducteurs rapides reste à organiser.

### *Art enfantin international*

Dasà Kmoskova en garde la responsabilité.

Devant la disparition de circuits de peintures d'enfants et les frais toujours exorbitants des échanges, la grande ronde des « Boules de neige » est à reconsidérer.

Des expositions d'Art Enfantin International seront organisées au sein des « Bureaux ».

Des comptes rendus avec photos si possible seront donnés régulièrement. A la RIDEF de Bratislava, les camarades pourront participer à deux journées du stage slovaque d'Art Enfantin.

### *Correspondance scolaire internationale*

Nous redonnons plus loin le compte rendu des échanges opérés cette année.

Le service prenant de l'ampleur, à Henriette Moneyron est adjoint Mahmoud Fredj.

Les volontaires pour grossir l'équipe des traducteurs seront toujours les bienvenus.

La campagne internationale pour la gratuité des échanges interscolaires est relancée par Arthur Hecq.

Arthur nous informera régulièrement de l'évolution de celle-ci.

### *La Gerbe internationale*

La Gerbe outil de travail format 21 × 27 telle qu'elle a paru cette année est maintenue. Elle sera servie gratuitement aux participants.

Une seconde Gerbe format éducateur telle « La Slovaquie vue par les enfants » à tirage plus grand, sera éditée dans la collection « Documents ». Sa vente permettra de couvrir les frais de la première. Sa sortie ne sera pas astreinte à une périodicité régulière. Les titres entrevus sont nombreux : tous les thèmes de la vie, de la Naissance à la Mort, en passant par le Mariage, la Médecine populaire, Croyances et coutumes, proverbes, fêtes, costumes nationaux, métier du père, de la mère et vieux métiers en voie de disparition, les jeux, vieux instruments de musique, les animaux familiers, etc.

Une quête à travers les journaux scolaires donnera sans nul doute d'autres idées.

Les camarades désireux de préparer certaines de ces gerbes sont priés de se signaler auprès de Gaston Meyer, 10, impasse Kiémen, Sarreguemines, 57 - France.



Photo Linarès

Linarès prend la responsabilité de la mise au point de celle sur « Noël à travers le monde ». Tous les pays doivent y figurer. Prière de lui envoyer directement les textes d'enfants à ce sujet.

### *Stages pédagogie Freinet*

— Le X<sup>e</sup> stage international d'Aoste se tiendra à Rhêmes Notre-Dame du 24 au 31 août sous la responsabilité générale de Sergio Bozonnetto. L'équipe d'animation comprendra 10 camarades dont 5 d'Italie.

— Plusieurs stages s'organisent au sein des Bureaux Continentaux.

— La solidarité doit jouer à plein pour la réussite des stages nationaux dans les pays qui démarrent ou redémarrent.

— Le stage franco-africain n'ayant pas eu le nombre de candidatures suffisant pour son organisation, le projet est reporté à l'an prochain. Les camarades africains qui étaient désireux d'y participer pourront se regrouper au sein du stage des Alpes-

Maritimes ou être accueillis dans d'autres stages français. Se signaler toutefois par le premier courrier (à Linarès), plusieurs stages n'ayant déjà plus de places disponibles.

#### DOSSIERS EN COURS :

*Napoléon vu sous plusieurs angles* : Le projet distribué à Charleville sera complété par l'apport d'un manuel allemand et de deux autres anglais.

Le dossier définitif paraîtra dans la collection SBT.

Prière aux camarades ayant des critiques à formuler de les envoyer au plus tôt à Linarès. Merci.

*Le bilinguisme* : Le travail présenté par Suzanne Ropert et que nous reproduisons dans le LIEN a été diffusé. Tous les pays se doivent de répondre en grand nombre au questionnaire présenté par notre amie. Nous faisons un tirage à part. Demandez-nous le nombre d'exemplaires désirés.

#### *Dossiers en instance et vie des commissions*

Les dossiers en instance : *Mixité*, *Parents* et *Ecole* se doivent aussi d'être menés à bonne fin. Le dossier étant avant tout la « sécrétion » du travail des commissions, le fonctionnement de celles-ci sera reconsidéré à Bratislava.

#### *L'enfant face à la violence et la guerre*

Cette table ronde fut en définitive un Philips 66 assez apprécié des participants sauf d'une camarade un peu trop angoissée peut-être par le sujet.

Ce travail de tous ne devrait pas s'arrêter là. Avec Guy Goujon, nous avions entrevu la nécessité d'une suite à donner. Nous serions heureux de recevoir dans cette idée de prolongation les critiques et réflexions de chacun. Merci.

Le compte rendu paraîtra dans l'Educateur de fin d'année.

#### R.I.D.E.F.

La RIDEF Slovaque est définitivement arrêtée du 13 au 22 juillet.

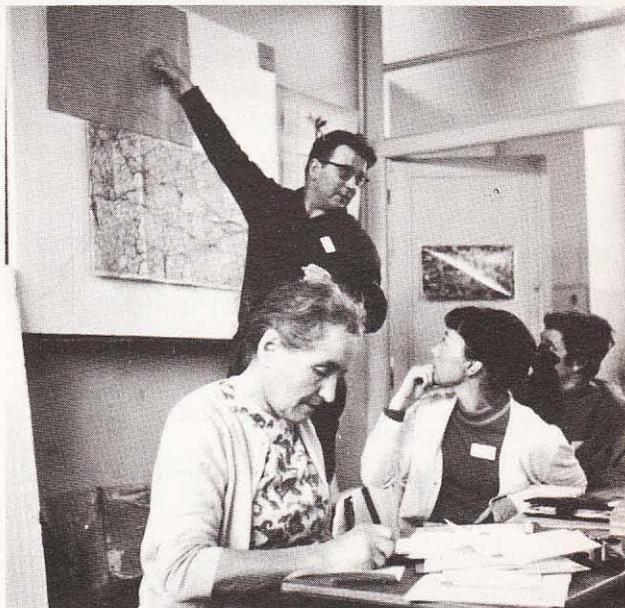
Le responsable officiel est :  
Juraj Popovnak, Directeur,  
Institut régional de Pédagogie  
Bratislava - Tchécoslovaquie.

Le secrétariat de la FIMEM à Cannes reste à la disposition des camarades pour toute réponse urgente.

Voir plus loin la préparation de cette III<sup>e</sup> Rencontre Internationale qui s'annonce déjà comme une grande réussite.

L'Allemagne Fédérale s'inscrit pour la 4<sup>e</sup> RIDEF 71. Les Mouvements désireux d'organiser aussi celle-ci chez eux sont priés de se signaler. Le choix du pays sera arrêté définitivement à notre Rencontre de Bratislava.

Photo R. Linarès



### *L'Educateur*

est la revue de l'ICEM et de la FIMEM.

Sa périodicité pour l'an prochain sera bimensuelle.

Pour qu'il représente le Mouvement dans sa totalité, la FIMEM doit sans cesse être présente, non pas seulement par le compte rendu de ses diverses activités mais par l'actualité de l'éducation à l'échelle mondiale, en renseignant les lecteurs sur les diverses solutions apportées par les pays sur la modernisation de l'enseignement, la formation des maîtres, les relations avec les parents, en signalant les

expériences pédagogiques de pointe (insertion de l'Ecole dans le Milieu social comme en Italie, expérience des Petites Ecoles Danoises, etc.).

Deux à trois pages nous seront réservées régulièrement. Il faut les utiliser. Tout le monde est mobilisé. Pour la liaison, il serait bon qu'un Comité de Rédaction FIMEM s'organise. S'inscrire auprès de Linarès.

Bien d'autres points ont été entrevus sans avoir pu toutefois être approfondis : Jumelages, Chantier BT, Année Internationale de l'Education. Inscrivez-vous nombreux à nos chantiers.

R. LINARES



## *Relations avec les mouvements amis*

Le congrès a bénéficié de la présence de quelques camarades représentant des mouvements amis. André Henry, secrétaire permanent du SNI a pu travailler une journée avec les délégués départementaux puis la commission des normaliens.

R. Méric représentait l'OCCE avec plusieurs de ses camarades (dont 3 jeunes de la commission Nationale des Adolescents).

P. Rose responsable pédagogique des CEMEA a pu également participer à nos travaux.



### *CENTRES D'ENTRAINEMENT AUX METHODES D'EDUCATION ACTIVE*

#### **STAGES DE PERFECTIONNEMENT** (liste complémentaire)

- Stage de Moniteurs-animateurs de centres de vacances familiales du 13 au 21 mai 1970 à Viazac (Lot), dirigé par J. BOURTHOMIEUX.
- Stage de Jeux et plein air (avec natation) du 15 au 25 juin 1970 (lieu à fixer) dirigé par J.C. MARCHAL.
- Stage de Travaux manuels d'initiation artistique du 15 au 27 juin 1970 à Vaugrigneuse (Essonne), dirigé par M. FEIX.

● Stage de Travaux manuels de plein air du 16 au 27 juin à Eyzin-Pinet (Isère), dirigé par R. PONCIN.

● Stage de Nautisme voile Atlantique du 15 au 27 juin à Saint-Pierre en Quiberon (Morbihan), dirigé par R. LE HEURTE.

Pour toute demande de renseignements ou d'inscription, s'adresser aux CEMEA, Bureau des stages, 55, rue Saint-Placide, Paris 6<sup>e</sup>, Tél. 222-23-59, et auprès des délégations régionales des CEMEA. Prière de bien vouloir joindre une enveloppe timbrée.

# SONDAGE POUR LE CONGRÈS 71

Il ne s'agit pas d'une inscription mais d'un sondage pour lequel nous comptons sur votre esprit coopératif. Merci.

Retourner avant le 15 juin 1970 à J. Jourdanet, 8, petite avenue Buenos Aires,  
06 - Nice.



## I FICHE PAR FAMILLE

NOM .....

Adresse .....

Responsabilité éventuelle { dans le groupe dép. ICEM .....  
dans les commissions .....

Je souhaiterais participer au congrès de Nice en avril 71  OUI  NON

Je ferais le voyage  en voiture  en chemin de fer

Je serais accompagné de :

mon conjoint }  
mes enfants }  
autres personnes }

*soit au total*

adultes :	.....	<input type="checkbox"/>
ados (12-18 ans) :	.....	<input type="checkbox"/>
enfants (3-12 ans) :	.....	<input type="checkbox"/>

Nous désirerions coucher :

en dortoir

soit  H  F

pension complète congrès à prévoir entre 150  
et 180 F (enfants 120 à 140 F)

sous tente }  
en caravane } distance minimale de Nice 10 km

en hôtel (repas pris au congrès)

nombre de chambres	.....
--------------------	-------

par mes propres moyens (une liste d'adresses d'hôtels et restaurants bon marché sera fournie). A Nice on peut vivre indépendamment très facilement.

## LA C.E.L. DOIT GAGNER SA LIBERTÉ

L'immense majorité des camarades réunis au congrès de Charleville a manifesté sa détermination de maintenir une C.E.L. indépendante.

Pour cela ils ont accepté, d'une part de la rendre plus forte en amplifiant la campagne pour les 10 000 adhérents, d'autre part de la soutenir financièrement face aux difficultés nées des conditions économiques.

Dans ce monde capitaliste, il n'y a hélas qu'un moyen de gagner sa liberté, c'est de l'acheter.

En effet, même les organismes coopératifs ne sont plus libres, puisqu'il suffit d'une lettre du Ministre des Finances pour leur interdire de porter aide aux coopératives, c'est-à-dire à leurs adhérents.

C'est ainsi que la Banque Centrale des Coopératives, qui en a pourtant les moyens, ne peut, sans risques de sanctions, nous accorder un crédit supérieur à celui de 1965 alors que notre activité a triplé depuis cette date.

De même, elle ne peut nous accorder le crédit de 50 millions d'A.F. qui nous avait été promis par l'intermédiaire de la Caisse Nationale des Marchés de l'Etat pour financer la production du matériel qui sera vendu à la rentrée scolaire et payé en fin d'année.

C'est pourtant sur cette promesse que nous nous sommes engagés sans crainte dans la reconstitution de la collection B.T. avec une immobilisation de capitaux qui pèse lourd dans la balance au moment où les restrictions de crédit viennent s'ajouter à un ralentissement de l'expansion.

*Il faut en prendre son parti. Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes.*

Et il est bien qu'il en soit ainsi. Les outils de l'Ecole Moderne doivent rester la propriété de ceux qui les ont conçus coopérativement et qui ont accepté, pour leur réalisation, des sacrifices financiers.

Ce n'est évidemment pas en quelques semaines qu'on peut espérer se sortir de cette situation difficile. Ce sera dur jusqu'à la fin de l'année 1970.

Pourquoi pouvons-nous espérer un redressement de la situation ?

— tout d'abord parce que le nombre des commandes que nous recevons actuellement et le nombre d'abonnés à nos revues ne laissent pas présager une baisse des ventes à la prochaine rentrée.

— ensuite parce que le plus gros du travail de réédition B.T. touche à sa fin et qu'à la rentrée prochaine nous pourrons imprimer nous-mêmes la première édition des B.T. et B.T.J., actuellement faites à l'extérieur, ce qui soulagera considérablement notre trésorerie.

— parce que la rentrée prochaine dégonflera notre stock.

— enfin parce que nous avons confiance dans le résultat de notre campagne d'adhésion à la C.E.L. En 4 mois, sans grande préparation, nous avons obtenu plus de 800 adhésions nouvelles soit le 1/3 du nombre des sociétaires actifs au début de l'année 1969.

Quand tous nos camarades désireux d'un renouveau pédagogique auront compris que s'engager dans la voie de la pédagogie Freinet doit nécessairement s'ac-

compagner d'un engagement envers la C.E.L., et cela pour conserver leur liberté, aussi bien vis-à-vis de l'administration que des marchands de livres, alors l'avenir sera assuré.

*Mais, pour l'instant, il faut agir et le temps presse.* Depuis quatre mois déjà, nous produisons le matériel de la rentrée prochaine et de nouveaux outils sont en chantier.

Pour poursuivre cet effort, nous avons besoin de l'aide immédiate de tous nos camarades.

Un grand mouvement d'enthousiasme est nécessaire. Non seulement pour nous sortir des difficultés immédiates, mais pour affronter l'avenir, dans l'élan d'une génération qui ne se satisfait pas du passé mais qui veut, à son tour, créer une école — et des outils — à la mesure de son idéal.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous.

R. POITRENAUD

(Voir « Appel aux Coopérateurs » paru dans le n° 6 de mars 1970).

**BULLETIN DE PARTICIPATION AU FINANCEMENT COOPERATIF  
DES ACTIVITES DE LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC**

**BULLETIN D'ADHESION A LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC**

Je soussigné .....  
demeurant .....

déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Je verse ce jour une participation de 100 F (ccp CEL 115 03 Marseille)

OU Je verse ce jour une participation de 50 F et je verserai le  
complément de 50 F le .....

*Date et signature :*

A retourner à CEL, BP 282, 06 - Cannes.

**BULLETIN DE PARTICIPATION A LA CAISSE DES CREDITEURS ASSOCIES**

Je soussigné .....  
demeurant .....

verse ce jour la somme de ..... F à la Caisse des Créditeurs  
Associés (ccp CEL 115 03 Marseille).

Je laisse cette somme à la disposition de la CEL jusqu'au .....

*Date et signature :*

A retourner à CEL, BP 282, 06 - Cannes.

# L'ÉDUCATEUR

## *l'an prochain*

Michel BARRÉ

Au cours du congrès les discussions sur l'Éducateur ont dégagé la nécessité d'en faire une revue plus vivante, plus représentative de la diversité cohérente du mouvement, plus ouverte sur l'extérieur, une revue qui soit plus réellement l'organe de confrontation sur les sujets les plus divers de tous les éducateurs pratiquant la pédagogie Freinet, dans l'école ou au dehors, à quelque niveau que ce soit.

Pour accentuer ces échanges, deux mesures importantes ont été décidées :

— Parution bimensuelle soit 20 numéros par an ;

— Retour à une édition commune 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré pour marquer l'unicité de la pédagogie Freinet et la nécessité pour chacun de connaître ce qui se fait aux autres niveaux.

Ces décisions impliquent une augmentation de l'abonnement qui sera porté à 38 F (étranger 51 F) mais cela représentera une économie sensible pour tous les camarades qui, à juste raison, désiraient recevoir les deux éditions de l'Éducateur (actuellement 56 F pour 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré).

Les 20 numéros annuels seront augmentés de documents divers encartés ou séparés (dossiers, livrets, fiches, etc.). Afin de garder une grande souplesse nous ne définissons pas par avance le nombre et la forme de ces documents. Revue coopérative, l'Éducateur éditera le maximum d'articles

et de documents compte tenu de son budget et si nous parvenons à augmenter sensiblement le nombre d'abonnés, nous aurons la possibilité d'accroître notablement le nombre de pages éditées.

### CONCEPTION GÉNÉRALE DE LA REVUE

Pour être représentatif de l'ensemble du mouvement l'Éducateur doit traduire le travail qui se fait dans les commissions et les échanges multiples qui se font dans les départements.

a) *Les travaux des commissions* au niveau technologique comme au niveau théorique. Nous devons assurer la reconsidération permanente de nos techniques et de nos outils pour les adapter à l'évolution des besoins. Nous devons sans cesse approfondir nos recherches notamment sur la méthode naturelle dans tous les domaines. Des secteurs importants comme maternelles, art enfantin, expression corporelle doivent accentuer leur présence. Le second degré doit conserver une large part afin d'élargir la brèche dans la pédagogie des lycées et collèges.

b) *Les expériences pédagogiques neuves* doivent avoir leur place dans l'Éducateur même si elles ne sont pas encore généralisables : elles constituent le secteur de recherche du mouvement. La salle de l'École Freinet à Charleville, la classe de Delbastay, les

## Photo et cinéma

Responsable : Xavier NICQUEVERT, 21 - Marsannay-la-Côte.

On a senti, tout au long de ce congrès un certain regret de la part de camarades qui constataient une baisse de la qualité des journaux scolaires, certains notant une désaffection pour l'imprimerie dont le travail de composition est long et fastidieux, les possibilités limitées quant à la longueur des textes qu'elle permet de diffuser. Il ne semble pas que ces constatations soient nouvelles, elles avaient sans doute conduit à la mise au point du limographe qui devenait l'heureux complément de l'imprimerie. Pour être moderne, une Ecole ne saurait donc ignorer les perfectionnements qui permettent à bon nombre de revues, dont les nôtres, de gagner en qualité, tout en revenant moins cher. Les enfants sont chaque jour en présence de publications qui leur font peut-être trouver bien désuet ce petit journal que les adultes achètent, ou refusent souvent, avec la même moue quelque peu dédaigneuse. Le développement des machines a fait perdre le goût de l'effort patient, méticuleux, aboutissant à un travail parfait dont on est heureux et fier. C'est maintenant avec des machines que l'on exécute des copies parfaites de ces beaux meubles anciens que l'ébéniste « sculptait pour sa délectation ».

*« Que nous le voulions ou non, l'enfant vit, agit et réagit dans un milieu qui est celui du XX<sup>e</sup> siècle. L'Ecole, l'Education doivent le préparer à vivre le plus intensément, le plus puissamment, le plus intelligemment possible et avec un maximum de risques et de dommages dans ce milieu réel. »*

(L'Education du Travail  
ch. 38).

C'est dans cet esprit que se place

la commission audiovisuelle. La section *Photo-Cinéma* a donc travaillé à développer l'emploi de ces deux moyens d'expression en essayant de simplifier au maximum les impératifs techniques qui permettront aux enfants de commencer un tâtonnement expérimental dont les étapes, soutenues par une critique rigoureuse doivent les amener vers cette exigence de beau et de travail bien fait que l'on croyait disparue. Libéré des difficultés matérielles rebutantes, l'enfant, comme en peinture ou en tout autre activité d'expression, pourra retrouver un pouvoir de création dont il aura vite fait de saisir tout le dynamisme.

Si je faisais allusion au journal scolaire, c'est que nous avons maintenant la preuve, grâce aux travaux d'Hymon et de Dippert que la reproduction photographique est à notre portée. Que l'on se rende bien compte du bond en avant : alors que la plupart des bulletins d'associations sont tirés au duplicateur à encre, nos petits journaux étaleront leurs tirages offset avec photos, dessins ou copies de documents. Est-ce pour autant jeter au rebut nos presses et nos casses ? *L'imprimerie* gardera la première place, utilisée pour réaliser les pages les plus belles : dans l'atelier de mon ébéniste moderne, à côté des raboteuses, dégauchisseuses et toupies, il y a toujours place pour la scie, le rabot, le ciseau, utilisés pour les travaux délicats, que seule la main intelligente peut mener à bien, pour l'œuvre d'art, véritable création de l'homme.

Le stage *Photo-Cinéma*, section du stage Techniques audiovisuelles, ne sera donc, pas plus que l'an passé, un stage de formation de techniciens,

et d'aider à leur enrichissement par la discussion. Cette animation peut se faire par correspondance (un exemple a été donné avec la collaboration Delobbe-Gaudin sur la pédagogie de masse), dans Techniques de Vie (voir discussion sur l'article de Dumargue) ou un bulletin de commission (de nombreux exemples dans le bulletin Second degré).

#### REDACON D'ARTICLES :

Beaucoup plus de camarades qu'on ne le croit sont capables d'écrire des articles sur tous les problèmes qui concernent un éducateur militant en prise sur le milieu social et culturel. Il s'agit essentiellement de porter témoignage avec la sincérité passionnée de celui qui fait. C'est de la confrontation que jaillira l'analyse permettant de dégager des idées plus générales. Si tous nos camarades acceptaient de porter témoignage de ce qu'ils font, tel qu'ils le vivent sans chercher à se faire prendre pour ce qu'ils ne sont pas : des manieurs de rhétorique, nous aurions de quoi remplir des milliers de pages aussi passionnantes que leurs meilleures journées de classes. Il suffit qu'ils se décident à témoigner.

#### SUGGESTIONS D'ARTICLES :

Même les camarades qui, à tort, ne se croient pas capables d'écrire un article, peuvent suggérer des articles et en proposer les grandes lignes. Beaucoup d'entre eux ont des idées mais ils ne se sentent pas la force ou le temps de les mettre au net dans un article. Ils peuvent et doivent, mettre noir sur blanc ces idées sous leur forme brute afin que d'autres y trouvent éléments à articles.

#### INFORMATIONS DIVERSES :

Une revue a des correspondants un

peu partout. Tous, vous devez être les correspondants et envoyés spéciaux de l'Educateur. Chaque fois qu'un événement, une rencontre, un document vous paraît susceptible d'intéresser les lecteurs de l'Educateur, vous le transmettez à la rédaction.

Nous avons décidé d'ouvrir plus largement l'Educateur. C'est vous, parce que vous êtes directement en contact, qui pouvez ouvrir la revue sur l'actualité pédagogique, sociale, culturelle en notant une discussion avec tel militant d'un autre mouvement, tel syndicaliste, en communiquant vos découvertes, vos notes de lecture, vos réactions face à tel disque, tel film, telle émission, telle exposition.

Il ne s'agit pas de créer des rubriques de critique cinématographique ou artistique qu'on peut trouver ailleurs, mais de créer des prolongements à tout ce que nous avons vécu en profondeur, même en le contestant.

#### ILLUSTRATIONS :

Nous voudrions faire de l'Educateur une revue plus visuelle, le sérieux n'étant pas obligatoirement aride, mais là nous avons un problème : cela implique une réserve de documents variés sur tous les sujets. Les délais de réalisation nous empêchent de demander aux agences les illustrations d'articles. C'est long et coûteux (l'illustration d'une BT se prépare en plusieurs mois).

Par contre un nombre de plus en plus grand de camarades réalisent des photographies de qualité, certains ont des amis photographes (professionnels ou amateurs éclairés) qui accepteraient volontiers l'utilisation de leurs clichés dans l'Educateur. Ce dont nous avons besoin c'est parfois de photos documentaires lisibles sur tel ou tel aspect des techniques pédagogiques, mais

aussi de photos d'ambiance ou de contrepoint sur tous les sujets concernant la vie de l'enfant et de l'homme, la nature, le monde moderne.

Que tous les camarades fouillent dans leurs cartons et recherchent toutes les bonnes photos, nettes et bien contrastées, qui pourraient illustrer l'Éducateur. Le format utilisable est au moins de 12 × 18, sur papier blanc brillant. Envoyez-nous les photos que vous jugez bonnes, sous emballage rigide, nous choisirons les plus utilisables que nous vous rembourserons.

Les reproductions en noir et blanc de dessins d'enfants et d'adolescents permettent aussi d'illustrer la revue. N'hésitez pas à envoyer des réussites, notamment gravures, dessins à l'encre de Chine en format inférieur à 21 × 27. De bonnes impressions sur lino ou limographe sont utilisables.

#### CRITIQUE PERMANENTE :

Une revue coopérative ne peut répondre aux besoins qu'avec un dialogue permanent avec ses lecteurs. A chaque numéro, donnez vos réactions ; notamment si vous en avez discuté au sein du groupe faites un compte rendu succinct de la discussion.

Si vous n'êtes pas d'accord, dites-le. La confrontation forcera chacun à approfondir sa pensée. Si un article vous a particulièrement intéressé dites-le, cela encouragera l'auteur et celui qui a choisi son article.

Sachez que sans vos réactions, nous avançons comme des aveugles. Si vous lisez l'Éducateur, prouvez-le en nous envoyant vos critiques.

#### En résumé

L'Éducateur sera ce que tous ensemble nous le ferons, c'est à vous tous qu'il appartient de l'enrichir, de le rendre vivant et varié. Faites dès maintenant vos envois à *L'Éducateur* (Barré) BP 251, 06 - Cannes.

- 1) vos articles
- 2) vos suggestions d'articles avec votre point de vue
- 3) vos informations, notes de lecture, etc.
- 4) vos photos, dessins d'enfants
- 5) vos critiques.

Pour votre participation au chantier coopératif.

Merci.  
M. BARRE

### **B. E. M. - Nouvelle souscription**

Les abonnés à la 1<sup>re</sup> souscription (celle de la rentrée 69) ont reçu, vers le 10 mars, le 1<sup>er</sup> envoi de la 2<sup>e</sup> souscription, envoi qui comprenait le disque ICEM n° 4 et les n° 3, 4 et 5 de la Gerbe « adolescents ».

Ils ont ensuite reçu une note les invitant à régler cette nouvelle souscription (22 F) en joignant le règlement au bulletin à nous retourner.

A la date du 24 avril, 694 camarades seulement avaient fait le nécessaire sur les 1 364 abonnés à cette série.

Nous prions instamment les retardataires de se mettre à jour sans tarder pour que nous puissions régulariser leur compte.

Merci.

C.E.L.

# NOUVEAUTÉS 70

Nous redonnons ici, regroupées, les informations qui ont déjà paru, soit dans « Techniques de Vie » soit dans « L'Éducateur », sur les nouveaux outils mis au point par l'ICEM.

- **BIBLIOTHEQUE ENFANTINE** - 10 livrets de lecture pour les petits.  
Des histoires, comme celles qu'ils racontent eux-mêmes...  
Des dessins, comme ceux qu'ils font...  
De la place pour en faire d'autres...  
Utilisables au CP, au CE1... 1 série livrable. La série de 10 : 8,00 F.  
Adhérents CEL : remise 20% sur le prix ci-dessus.
- **BOITES « MATHEMATIQUE »** - 3 boîtes mises au point.  
Du matériel pour la recherche et la création mathématique.  
Prévues surtout pour le 2<sup>e</sup> degré.  
Mais utilisables à partir du CM.  
(Une adaptation en sera faite pour utilisation au 1<sup>er</sup> degré).  
Boîte n° 1 : 36,00 F ; Boîte n° 2 : 54,00 F ; Boîte n° 3 : 60,00 F.  
Adhérents CEL : remise 20% sur les prix ci-dessus.
- **« STRUCTURES DE VIE, STRUCTURES MATHEMATIQUES »** - Livrets d'information mathématique pour les maîtres. Comment, à partir de situations familières, concrètes ou abstraites, permettre aux enfants d'expérimenter, de raisonner, de construire des concepts mathématiques.  
5 livrets seront prêts avant la rentrée 70.  
D'autres suivront, dans le courant de l'année scolaire 70-71, par séries de 5  
Chaque série ..... 7,00 F .  
Adhérents CEL ! Vous pouvez encore profiter du prix de souscription : 4,20 F.
- **« DU CALCUL VIVANT... A LA MATHEMATIQUE »** - Livrets programmés pour les élèves. Une nouvelle formule pour le travail individuel en mathématique.  
— Sur le principe des bandes programmées : plages demandes, plages réponses, plages ouvrant des pistes de recherche..., mais sous forme de livrets de 34 pages.  
— Paraîtront par séries de 10 livrets sur une même notion mathématique.  
— 1<sup>re</sup> série (livrable à la rentrée 70) : Application linéaire - quantités - prix : 8,00 F  
Prix de souscription valable seulement pour les adhérents CEL ..... 5,00 F

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION - COMMANDE

NOM .....

Adresse ..... n° dépt .....

souscrit aux nouveautés 70 à paraître

et commande les nouveautés parues

cochées  ci-dessous

actionnaire n° .....

Bibliothèque enfantine (10 livrets)

Boîte mathématique n° 3

Boîte mathématique n° 1

Structures de vie (5 livrets)

Boîte mathématique n° 2

Du calcul vivant... (10 livrets)

Règlement ci-joint par  CCP 3 volets

Signature

Chèque bancaire

A retourner avec le règlement à CEL, BP 282, 06 - Cannes - CCP Marseille 115 03

## STAGES 1970 - PÉDAGOGIE FREINET

*Tous les stages sont ouverts aux éducateurs de l'enseignement public. Trois stages sont destinés aux professeurs du second degré. Pour chaque stage, s'adresser aux responsables respectifs. (joindre une enveloppe timbrée).*

Voici les renseignements que nous possédons actuellement :

- SUD-OUEST : à Agen du 1<sup>er</sup> au 6 juillet  
Responsable : Maucouvert - Ecole de Tayrac (47)
- CENTRE : à Allègre du 2 au 8 juillet  
Responsable : Claudette Souvignet - CEG - Issingaux (43)
- VAL-DE-LOIRE (Sud) : à Chef Boutonne du 29 juin au 2 juillet  
Responsable : Raud - Ecole de Germond (79)
- EST : dans le Haut-Rhin du 21 au 26 août  
Responsable : Buessler - 13, rue du Stade, Thann (68)  
dans le Doubs du 21 au 26 août  
Responsable : Malésieux - Ecole de garçons, St-Vit (25)
- EURE : à Yerres du 6 au 11 juillet  
Responsable : Ernult - Ecole de St-Ouen des Champs (27)
- SARTHE : ..... fin août  
Responsable : Molière - Ecole de Changé (72)
- MAYENNE : ..... début juillet  
Responsable : Goupil - Résidence du Maine n° 13, Mayenne (53)
- LOIR-et-CHER : à St-Laurent des Eaux (IMP Basses-Fontaines) du 1<sup>er</sup> au 4 juillet  
Responsable : Caux - Ecole Avenue Foch, Blois (41)
- LOIRET : à Bonnée du 25 au 29 août  
Responsable : Régnault - Ecole de Bonnée, Les Bordes (45)
- LOIRE-ATLANTIQUE : ..... début juillet  
Responsable : Mathieu - 2, rue du Lot - Nantes (44)
- SAVOIE : ..... fin août  
Responsable : Denise Desfosset - Ecole de Beaufort-sur-Doron (73)
- MEUSE : ..... fin août  
Responsable : Granpierre - Villers-sur-Meuse (55)
- ARDECHE : du 24 au 27 août (stage d'approfondissement)  
Responsable : Teston - Aizac par Antraigues-sur-Volane (07)
- TARN-et-GARONNE : à Montauban du 25 au 29 août  
Responsable : Lucette Fabre - Montastruc par La Française (82)
- ALPES-MARITIMES : à Sospel fin août  
Responsable : Octobon - Las Rascas, St-Laurent du Var (06)

- CORSE : ..... du 25 au 30 août  
Responsable : Biancarelli - Directeur d'école, Porto-Vecchio (20)
- AUDIOVISUEL : à St-Claude (Jura) du 3 au 14 août  
Responsable : Guérin - BP 14 - Ste-Savine (10)
- ETUDE DU MILIEU : Montségur s/Lauzon (Drôme) du 3 au 13 juillet  
Responsable : Michel Soleyamat - Montségur s/Lauzon (26)
- STAGES 2° DEGRÉ : à Agen du 1<sup>er</sup> au 6 juillet avec le stage du 1<sup>er</sup> degré  
Responsable : Maucouvert - Ecole de Tayrac (47)
- à Opme près de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) du 6 au 11 juillet  
Responsable : Lèmery Edmond - Roc Fleuri BL 8, 17, avenue Massenet  
Chamalières (63)
- à Coutances du 1<sup>er</sup> au 7 juillet  
Responsable : Quéromain - CEG Douvres-la-Déivrande (14)
- STAGE INTERNATIONAL d'Aoste à Rhêmes Notre-Dame du 24 au 31 août  
Responsable : Sergio Bozonetto - 12 Via Trêves, Aoste (Italie)

#### R.I.D.E.F. 1970 EN SLOVAQUIE

#### III° RENCONTRE INTERNATIONALE DES EDUCATEURS FREINET

du 13 au 22 juillet 1970

à BRATISLAVA puis dans les chalets des Hautes TATRAS

Le prix total du séjour est de 180 F.

Un programme des plus riches est prévu.

Un autobus au départ de Sarreguemines (Moselle) emmènera ceux qui le désireront.

La RIDEF pourra se prolonger par un voyage au Liban avec découverte de ce pays et stage Freinet complémentaire.

Pour tout renseignement et inscription s'adresser à : Linarès - FIMEM - B.P. 251 - 06 - Cannes.

# L I V R E S

## et R E V U E S

### Les revues

#### REVUE DES ETUDES COOPERATIVES

IDEC. 7, av. Franco-Russe, Paris 7<sup>e</sup>

Au sommaire du n° 158.

*Paul Lambert* : Entre le néo-libéralisme et le coopérativisme : Emile de Laveleye (1822-1892).

*Claude Quin* : L'Information des Consommateurs, problème d'aujourd'hui.

*Emile-Henry Thomas* et *Guy Selaries* : Education et Coopération.

*Jacques Semler-Collery* : Les Coopératives de Consommateurs et l'Intégration européenne.

*A. Bayard* et *J. Cassou* : La formation professionnelle des adultes et le Mouvement Coopératif de Consommation.

Le 50<sup>me</sup> anniversaire de l'Organisation Internationale du Travail

#### OFFICE CENTRAL DE LA COOPERATION A L'ECOLE

101 bis, rue du Ranelagh, Paris 16<sup>e</sup>.

*L'action des coopératives scolaires dans le domaine de la connaissance et de la protection de la nature.*

L'année 1970 proclamée « année européenne de la Nature » donne l'occasion aux coopératives scolaires, réunies au sein de l'Office Central de la Coopération à l'Ecole, de dresser un bilan de l'action qu'elles ont menée jusqu'à présent pour la connaissance et la protection de la nature, et d'établir un programme de travail pour l'avenir.

L'Office Central a dès 1968 constitué une Commission spécialisée qui a pour mission de coordonner l'action des sections, de soutenir les initiatives de certaines de ces sections, et de proposer des objectifs à l'ensemble des coopératives. L'OCCE a participé aux travaux du groupe de Travail « Information et éducation du public » qui, au Ministère de l'Agriculture, a préparé l'Année Européenne. L'OCCE entretient des relations avec le Fonds Mondial pour la Nature, la Société de la Protection de la Nature, et le groupe de presse organisateur de l'opération « Arche de Noé ». Il leur prête son concours pour sensibiliser l'opinion, et spécialement celle de la jeunesse coopérative, aux problèmes de la nature. L'OCCE a consacré son calendrier pour 1970 à la protection de la nature ; en notant que ce calendrier est diffusé à un million d'exemplaires, on constatera que les images et les conseils qu'il présente ont dû puissamment contribuer à l'action entreprise. Le magazine *Amis-Coop*, publié chaque mois à plus de 100 000 exemplaires, offre dans chacun de ses numéros des images, des études ou des documents, touchant la nature et particulièrement les animaux ; il rend compte régulièrement des expériences et des réalisations des coopératives scolaires dans ce domaine. Il va faire paraître en juin 1970 un numéro spécial consacré à la nature. Ajoutons que l'OCCE vient de publier un *guide nature* qui rassemble d'une manière pratique un ensemble de conseils, d'informations et de documents destinés à faciliter la tâche des coopératives ayant décidé de travailler pour la protection de la nature. Ce guide est complété par une série de *fiches-guides*. En outre un *guide des Plantes médicinales* est également en préparation. On voit que, dans tous les domaines, l'OCCE et ses coopératives sont à l'œuvre. Fidèle en cela à l'idéal coopératif, l'OCCE pense que de la multitude des actions coordonnées de ses coopératives se dégagera et s'affirmera la volonté de la jeunesse de défendre ce capital naturel si précieux et si menacé : le monde qui nous entoure.

LE DOSSIER SCOLAIRE

J.P. SERRI, H. SERRI, Mme KEMPFNER

Il s'agit du dossier qui accompagne l'enfant pendant toute sa scolarité élémentaire.

Il peut apparaître insuffisant mais il a le mérite d'exister. Les critiques formulées à son encontre et les aménagements proposés par les auteurs ont le mérite de l'améliorer et de tenter d'en faire un outil de travail efficace.

Comme critiques, citons surtout la place ridicule octroyée à la colonne observations, qui décourage toutes les volontés, l'importance accordée à la notion de moyenne, qui ne signifie rien, l'imprécision des A, B, C, sur lesquels il serait bon de s'entendre, puisque, comme le disent excellemment les auteurs : « l'enfant n'est pas dans la classe de n'importe qui, ni dans l'école de n'importe où, car ce serait l'école où l'on enseignerait n'importe comment ».

Il est vrai, en effet, que pour bien connaître l'enfant d'après les indications du dossier scolaire, il faut connaître le mode d'enseignement auquel il est soumis : « seul le résultat compte, c'est pourquoi importent les méthodes ».

Pour pouvoir déterminer leur appréciation, les maîtres trouveront dans ce dossier pédagogique, un tableau théorique de connaissances à l'issue du CM2 dont la comparaison avec la réalité doit les inciter à la modestie, c'est-à-dire à une adaptation des programmes au niveau intellectuel des enfants de cet âge.

Dans le même ordre d'idées, il semble souhaitable que le dossier scolaire contienne des jugements de réalité (et non des jugements de valeur) et les auteurs essaient d'en dresser un tableau pour chaque discipline. D'où une série de tableaux fondés sur des observations réelles qui doivent permettre de cerner au plus près la personnalité de chaque enfant. On peut concevoir alors des portraits assez fidèles qui pourraient être joints comme compléments aux dossiers proprement dits.

Il y a là, peut-être un risque d'alourdissement (épaisseur du dossier, tâche des maîtres) mais, tant pis après tout, puisqu'il y va de l'avenir de l'enfant.

Dans le même numéro, signalons un article intéressant de Jean Vial :

DE L'INSTRUCTION CIVIQUE  
A L'EDUCATION SOCIALE

S'en prenant à l'école traditionnelle qui tourne le dos à toute velléité de coopération, à cette école de « tables siamoises qui mettent les enfants en péché de tentation sans leur assurer les chances d'un travail à deux », l'auteur lui oppose les avantages du travail d'équipe au sein de laquelle « l'enfant parvient à mobiliser les vertus des relations humaines afin de lever les difficultés techniques ».

Pour J. Vial, entre l'organisation à forme autocratique et le non-directivisme, il y a place pour des solutions progressives où s'enseignent « l'indispensable minimum social non inné, les méthodes de travail en commun, la disponibilité, l'engagement, le dévouement ».

P. CONSTANT

SCIENCE ET VIE

N° 627 - Décembre 1969.

Je ne tirerai de ce numéro qu'un seul article, mais un article choc : *Réformer l'orthographe ? Mieux, la supprimer*. Jean Vidal nous rend compte dans cet article de son entretien avec les auteurs d'un ouvrage analytique « L'Orthographe » édité chez Maspéro, Mme Claire Blanche Benveniste et M. André Chervel, maîtres assistants en linguistique française à la Faculté d'Aix-en-Provence qui préconisent la suppression totale de l'orthographe.

Comment cela ? Tout simplement en adoptant une écriture phonétique des sons employés. Reconstruire un alphabet dans lequel tous les sons soient représentés par des signes. La règle : un signe différent pour chaque son. Il suffirait ainsi d'accentuer judicieusement certaines voyelles pour représenter le son voisin qui, actuellement se représente par une diphtongue. Ainsi ON s'écrirait *ō*, AN : *ā*. ENFANT deviendrait *āfā*, CANTON : *cātō*.

Ce n'est plus une réforme, c'est une révolution. Quelles en seraient les conséquences ? Cette écriture phonétique permettrait de gagner en moyenne une lettre sur trois. Les livres, les revues et tous les autres écrits seraient de 1/3 plus petits. Nous lirions plus vite. etc... etc.

Et enfin, pour nous éducateurs, que de

problèmes résolus ! L'expression libre pourrait s'épanouir sans contrainte, sans règle, dans toute sa « liberté ». Combien de mauvais moments en classe changés en bons moments. Que de temps récupéré enfin pour vivre, vivre au vrai sens du terme et non survivre dans un monde totalement désadapté.

Seulement, tout n'est pas facile et la réforme n'est pas pour demain, car en effet, si la réforme de la langue écrite résout beaucoup de problèmes, elle en pose de nouveaux.

Mais comme disent les auteurs, un jour, certainement proche, il faudra faire le pas, nous n'aurons plus le choix, alors essayons de préparer cette révolution, car cela en sera vraiment une.

Mè, pur ma par, ke sela vièn vit !

Signalons dans le même numéro la rubrique des jouets scientifiques dont un véritable ordinateur capable de résoudre rapidement le problème du chou, de la chèvre et du loup, entre autres nombreuses situations.

R. Marché

### NOUS ALLONS TOUS CREVER

Non ! ce n'est pas du bluff. Il s'agit d'une étude très documentée, étayée de faits, de documents, de références, faite par notre camarade Ecole Moderne Jean Pignéro, dans le numéro spécial de la revue *Protection contre les rayonnements ionisants*.

Le tout est présenté dans l'ordre chronologique, depuis le point zéro (nov. 1895) jusqu'à l'an 74 de notre ère atomique, c'est à dire 1969. On y trouve aussi la relation d'« accidents » nucléaires survenus malgré les précautions prises.

Le rapport Brookhaven décrit en 1957 les conséquences normales d'un de ces « accidents » survenant à un réacteur de 500 MG (mégawatts, ou millions de watts) en tués, blessés, évacués, surface agricole contaminée, dommages aux propriétés, je n'ose vous en rapporter les chiffres.

Les statistiques révèlent déjà un accroissement sérieux de certaines maladies aux environs des centrales nucléaires.

Il est question aussi des mesures prises en faveur des examens radioscopiques obligatoires et de leur nocivité.

En conclusion, Jean Pignéro donne quelques conseils de la plus élémentaire prudence. On y trouve également le calcul de probabilité établi par le physicien B. Philbert. Celui-ci donne comme unité de

probabilité d'éviter une catastrophe le temps T, variant seulement entre quelques années et quelques décennies, et chiffre les chances de l'éviter, qui diminuent à mesure que le temps passe.

Ce numéro spécial : 2 F, plus port périodique à J. Pignéro, CCP Paris 4830-93 (Abonnement : 6 F - Droit d'inscription : 5 F).

R.L.

### LE COURRIER DE L'UNESCO

N° de décembre 1969, présente  
*IMAGES DES VIBRATIONS*

Le docteur Hans Jenny (savant et artiste suisse) décrit quelques unes des expériences qu'il a menées, au cours de ses études des vibrations rythmiques. Les photos nous présentent des formes étonnantes d'une extraordinaire beauté, provoquées par les vibrations : la danse des bulles ; la vie secrète de la limaille ; la chanson du cuivre ; spirale de sable ; son et musique devenus forme ; le bruit et la fureur...

Un régal pour les yeux. Mais aussi des révélations sur les grands rythmes de la nature et des perspectives nouvelles pour le savant, l'artiste, le chercheur.

### LA REVUE ESPRIT

N° 10 de octobre 1969, a publié un n° spécial sur  
*L'URBANISME ET LA SOCIETE*

Dans ce numéro, une équipe de sociologues, d'architectes, de journalistes, se dressent contre l'avalissement du cadre et des conditions de vie de l'homme urbain.

Ils dénoncent un urbanisme qui se fait sous la pression de l'argent, sans débats publics, au grand jour.

La première partie traite du métier d'architecte.

La deuxième traite du « désordre urbain », avec :

- urbanisme et classes sociales (ghettos de riches et ghettos de pauvres)
- logements sociaux
- la ville et ses contradictions.

La troisième partie intitulée « un nouvel esprit d'architecture » met en lumière la contestation entre architectes : les « mandarins » et les autres. Et, surtout, elle affirme une volonté d'action, pour amener les citoyens à une prise de conscience,

pour qu'ils ne se résignent plus aux « fatalités urbaines ». On voudrait que ses habitants réalisent que la ville n'appartient ni aux promoteurs, ni aux spécialistes, ni à l'état. Elle appartient à ceux qui y vivent et qui pourraient parfois bloquer les processus technocratiques et obtenir de véritables débats, *avant* de voir se réaliser, ce que d'autres ont décidé pour eux.

H. MONEYRON

## ROUTES NOUVELLES

N° 38. Revue des aînés et cadres des E.E.D.F. 66, chaussée d'Antin, Paris 9°.

Ce numéro s'ouvre sur le titre « Les profiteurs » : comment faire prendre conscience à un jeune routier, qu'il a un devoir à remplir envers un mouvement qui, par son action au cours de longues années, lui permet aujourd'hui, de profiter de nombreux avantages de toutes sortes ?

La rubrique « libre opinion » continue le débat sur l'objection de conscience. Elle pourrait apporter, à de grands élèves, quelques témoignages précis, pour une meilleure approche du problème.

« La Chine a 20 ans ! » reportage sympathique sur une notion que notre mentalité occidentale a bien du mal à comprendre. Des faits précis sur le développement économique, des idées neuves sur l'éducation et les difficultés qu'elle rencontre, une explication simple, mais non simpliste, de la révolution culturelle (la Chine est le pays du dialogue et de la controverse), une approche de l'homme socialiste : voilà quelques traits qui, accompagnés d'une carte, de chiffres précis et d'une bibliographie, seraient d'un apport précieux à une conférence d'enfant.

Ceux qui sont curieux de pêche, liront avec intérêt « la pêche aux lamparos » à St-Raphaël.

Les amis des bêtes regretteront peut-être le reportage très documenté (croquis, photo) sur la chasse aux rats musqués dans la région de Compiègne.

Bricoleurs et amis de la chanson trouveront leur compte, les premiers à réaliser d'originales bougies, et les seconds à déchiffrer une musique lente et douce de Pierre Chêne : D'abord su' la rivière.

Son numéro 39 est un numéro spécial Nature.

Maurice Rouchy dénonce « la nature menacée par l'homme ». Il retrace d'abord la genèse de l'homme, notre ancêtre, qui de cueilleur et de chasseur, devient agriculteur et pasteur, puis potier et forgeron et n'utilise comme source d'énergie que le bois. Mais le 19<sup>e</sup> siècle, dévoreur d'énergie, avec son cortège d'inventions révolutionnaires, consomme non seulement le bois, mais aussi des minerais de toutes sortes. Dans ce contexte, la lente évolution démographique prend brusquement un caractère explosif.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le monde compte 1 milliard et demi d'habitants. Aujourd'hui, il en compte 3 milliards.

En l'an 2000, on estime la population à 7 milliards et en 2100 à 12 milliards. D'un côté, notre terre s'appauvrit, d'un autre elle se surpeuple. Prend-on conscience des problèmes qui se posent ?

- contrôle conscient des naissances
- extension des besoins en matières premières végétales et minérales
- énormité des déchets à éliminer
- puissance prodigieuse des moyens volontaires d'action sur la nature.

Sait-on, par exemple, que nos mers sont recouvertes de 250 000 m<sup>3</sup> d'hydrocarbures ? Qu'aux USA 158 000 tonnes de pesticides tuent 80 % des oiseaux vivant dans les régions traitées ? Qu'en France, 50 000 tonnes de pesticides sont utilisées ?

Des solutions positives peuvent être trouvées si l'on tient compte des trois facteurs essentiels : démographie, aménagement de la planète et protection de la nature ?

« Un monde fou, fou, fou » complète fort bien l'article de Maurice Rouchy. En somme, on trouverait dans ce numéro de Routes Nouvelles, des matériaux nécessaires à des conférences d'enfants, sur le thème de la protection de la nature que l'année 1970 doit justement mettre en valeur.

Les adolescents liront avec intérêt le compte rendu du séjour d'un coopérant en Jordanie.

Un dico-économique définit bourse, épargne et marché financier.

Enfin, « sachez choisir votre appareil photo » intéressera tous les amateurs du petit objectif.

En un mot, une revue qui a sa place dans une bibliothèque de classe, à côté de la BT.

G. MEYER

## LE MOUVEMENT COOPERATIF

*de représentation et de défense des intérêts économiques et moraux des consommateurs.*

La Fédération Nationale des Coopératives de Consommation (1) a tenu en 1969 à Vichy son cinquante et unième congrès. Celui-ci s'est penché sur l'ensemble des questions que continuent de poser à un tel mouvement de défense des consommateurs l'évolution de la distribution, celle du monde économique et social, et plus particulièrement, les problèmes de la concurrence, de la participation et de la jeunesse.

A la suite de débats animés, le congrès a voté une résolution générale. La première partie rappelle les principes et considérants généraux qui gouvernent en permanence les actions d'un tel mouvement coopératif, et la seconde donne une série de recommandations sur le plan des activités économiques, sur le plan des rapports avec la jeunesse et sur le plan de la participation. Voici quelques extraits de la première partie de cette résolution et de la seconde partie portant sur la jeunesse et la participation.

Le congrès de la F.N.C.C., après avoir entendu et discuté les rapports présentés par Véverka, Lacroix et Proy sur, respectivement, « Coopération et Compétition », « La coopération : expérience de participation » et « Jeunesse et coopération » :

— Constate à nouveau que le mouvement coopératif a pu édifier des institutions puissantes fonctionnant selon des principes originaux caractérisés par :

● L'opposition permanente à l'économie de profit ;

● La démocratie économique concrétisée par les règles de l'égalité de vote entre les coopérateurs ;

● La répartition des trop-perçus au prorata des opérations traitées par les adhérents ou leur affectation à des investissements d'intérêt général,

— Constate également que le mouvement coopératif dispose de structures de participation, c'est-à-dire d'un ensemble sans équivalent d'institutions, de procédures, d'hommes et de moyens, tant dans le do-

maine des entreprises économiques que dans celui des associations de consommateurs.

*Le congrès national, organe souverain du Mouvement, exprimant la volonté permanente de celui-ci de représenter et de défendre les intérêts économiques et moraux des consommateurs, rappelle :*

*Sur le plan de la participation et de la jeunesse :*

— Que tous ceux que concernent les conséquences des décisions relatives à l'économie du Mouvement coopératif, doivent être appelés à en connaître et à en débattre ;

— Qu'aucune coopérative ne saurait se contenter d'une structure formelle de démocratie mais doit susciter et organiser une réelle participation des sociétaires ;

— Que si la démocratie de gestion ne peut intéresser qu'une minorité de coopérateurs, la démocratie de contrôle et d'orientation est à la portée de tous les consommateurs ;

— Que la jeunesse actuelle se forme dans une société de contradictions dans laquelle elle se sent étrangère, mais que ses manifestations traduisent un désir de participation ;

— L'importance que représente et représentera de plus en plus la jeunesse tant dans la vie économique que dans la définition des nouvelles structures de la société ;

— Que la jeunesse méconnaît et sous-estime trop souvent les larges possibilités que la coopération lui offre de transformer la société.

*Le Congrès recommande :*

*Sur le plan des rapports avec la jeunesse :*

— D'accorder à la jeunesse un intérêt qui se traduise par la recherche de solutions touchant à ses préoccupations matérielles et morales ;

— A cet effet, que soit étudiée la possibilité pour le mouvement de répondre plus largement aux aspirations économiques des jeunes.

— De multiplier les occasions de contact et d'information réciproque avec les milieux et les organismes culturels s'intéressant aux jeunes et animés par eux ;

— D'étoffer, au sein même du mouvement, les structures destinées à informer et à former les jeunes auxquels, en fonction de leur compétence, de plus larges responsabilités devraient être confiées, afin d'éviter les décalages de génération ;

— De rechercher une formulation de nos idées telle que les jeunes reconnaissent dans la doctrine coopérative une expression réelle de leurs aspirations.

(1) La C.E.L. est adhérente depuis de nombreuses années à la F.N.C.C. dont le siège est à Paris dans le VIII<sup>e</sup>, 89, rue de la Boétie. Voir la B.T. n° 547 Les coopératives de consommation.

### Sur le plan de la participation :

— D'adapter la structure démocratique des sociétés coopératives aux nouvelles données économiques et sociales de telle façon qu'elle procure aux sociétaires le maximum de possibilités pour une active participation ;

— De rechercher les modalités juridiques et statutaires les mieux adaptées à la nature actuelle et au fonctionnement du pouvoir dans les sociétés coopératives ;

— De veiller à une judicieuse répartition des décisions et contrôle entre les divers organes responsables ;

— De généraliser l'emploi des méthodes modernes d'information et de consultation des sociétaires pour les encourager à exprimer leur opinion et à présenter leurs suggestions sur l'activité, la gestion et l'orientation de leur société coopérative ;

— D'établir ou de renforcer un réseau de militants, constamment rajeuni, représentant les diverses catégories de sociétaires, en offrant au plus capables la possibilité d'accéder à des responsabilités d'administration,

— De développer la formation des administrateurs leur permettant ainsi d'acquérir toutes connaissances nécessaires pour prendre des décisions de politique générale et contrôler l'activité de leur société coopérative ;

— De multiplier à l'intention des consommateurs les actions d'information, d'animation et d'éducation, grâce à une étroite collaboration de la F.N.C.C. avec les sociétés coopératives et le laboratoire coopératif d'analyses et de recherches, en s'attachant à donner à ces actions le retentissement le plus grand ;

— D'élaborer un programme précis de défense des consommateurs et tout mettre en œuvre en vue de son application pour exercer une influence sur la législation sociale, économique et scolaire, notamment en exigeant que les coopérateurs soient représentés dans les organismes régionaux, nationaux et internationaux concernés et en développant les contacts avec les organisations qui poursuivent les mêmes objectifs.

En souhaitant pour l'avenir que soit élaboré un programme précis de défense des consommateurs et que soient multipliés à leur intention les actions d'information, d'animation et d'éducation, le Congrès de la F.N.C.C. a tenu à marquer de manière concrète l'orientation future de leur mouvement coopératif.

P. RAUSCHER

## Les livres

### VICTOIRE SUR LE CANCER

Rosa BAILLY

Editions du Mt-Blanc, Suisse

En vente chez Payot, 106, Bd St-Germain, Paris 6<sup>e</sup>.

« Que le cancer soit la maladie la plus facile à guérir, c'est la découverte qu'il m'a été donné de faire. Elle a été qualifiée de « révolutionnaire ». Elle l'est, puisqu'elle remplace toutes sortes d'hypothèses et d'expériences par une notion élémentaire. »

Retourner à l'*élémentaire*, c'est-à-dire aux données fondamentales de la vie, aux mécanismes secrets de la biochimie cellulaire, de l'onde musculaire à l'influx nerveux, là où s'accomplit le miracle de vivre et qui reste secret.

Ici comme partout s'affrontent les conceptions abusivement matérialistes de la matière physique et celles non moins abusives d'une téléologie dominant de trop haut et de trop loin, les aspects périssables qui sortent du chaos et du néant pour y entrer. La vie tient de l'une et de l'autre, il faut essayer de la découvrir pour la faire durer dans le rythme qui est le sien.

C'est ce que réussit Rosa Bailly par le pouvoir instantané du diagnostic et le jeu de ses simples mains. Pouvoir surnaturel qui surprend l'esprit rationaliste et le met en garde contre la supercherie possible. Pouvoir divin qui fait du *don* un pouvoir révélé et sans partage.

Rosa Bailly simplifie le problème au maximum. Elève de Sèvres, professeur de lettres, elle est à même de donner à son pouvoir toutes justifications intellectuelles et d'apparence scientifique qui risqueraient de compliquer les choses. Elle va, elle, droit aux faits : « *L'intuition ne va qu'à l'essentiel. L'essentiel en cette matière est la désignation du point de départ et de son aboutissement. La cause et l'effet.* »

*L'expérience, répétée bien des fois, a toujours incriminé la moëlle. Toujours la moëlle s'est indiquée d'abord.*

*Je puis préciser que ces deux points, toujours retrouvés dans le cas de cancer, se situent entre la première et la cinquième vertèbre dorsale.*

**Le cancer proprement dit n'est qu'une conséquence : les centres nerveux de la colonne vertébrale apparaissent comme le siège du mal**

Le système nerveux, c'est le régulateur de la grande unité organique, de la liaison permanente du psychique et du physiologique. Perturbé, il remplit mal son rôle et c'est l'anarchie, la rupture d'équilibre qui signe la maladie, la prolifération catastrophique contre laquelle la médecine, ce Moloch qui domine plus que tout autre la vie des hommes, est impuissant.

Avec grande simplicité, Rosa Bailly dit : « *Que les centres nerveux reprennent leur équilibre, et le développement du cancer s'arrête.* »

Emouvantes et grandioses perspectives pour les chercheurs passionnés qui espèrent trouver dans le sillage du pasteurisme la cause unique qu'est l'agent pathogène qu'il soit microbe ou virus. Mais, dans le domaine médical plus que dans tout autre, existe-t-il un esprit assez libre pour se désenvoûter du mandarinate ? De cette simple question dépend peut-être la guérison du cancer.

On pourrait parler longtemps encore du livre de Rosa Bailly empreint de cet amour des hommes qui fut la marque du Christ guérisseur de plaies du corps et de l'âme dont l'auteur — sans le dire de façon directe pour ne pas brouiller les simples pistes de sa découverte — se recommande.

Pour conclure : achetez le livre de Rosa Bailly et avec elle essayez de comprendre. Nous sommes là dans des terres inexploitées, où la pensée sauvage a gardé toutes ses chances de découverte et de succès.

Elise FREINET

## MARXISME ET REVOLUTION

Un tel sujet, en apparence exclusivement historique est-il susceptible d'intéresser nos lecteurs ? A-t-il place dans la revue que d'aucuns voudraient rigoureusement pédagogique ? Il semble que notre *Educateur* se doive de se rester fidèle en témoignant des aspects multiples qui incombent aux éducateurs du peuple qui par leur fonction font et préparent l'Histoire puisqu'ils sont des acteurs de l'avenir de l'enfant. Or, semble-t-il, il faut savoir prévoir l'avenir pour l'accepter, pour le vouloir dans la ligne des peuples en pleine ascension vers une renaissance ou une révolution. Le marxisme qui s'est solidement enraciné dans plus du tiers du monde est, qu'on le veuille ou non, l'une des solutions de l'avenir ; celle du moins qui

a fait ses preuves, bonnes, moins bonnes ou suspectes. Suivant l'attitude prise face aux sociétés marxistes, les critiques auront à louer, à accepter ou à critiquer, mais tous — dans toutes les maisons d'édition — parlent du marxisme.

Jamais Maîtres ne furent aussi fidèlement lus, approuvés ou contestés que le sont Marx, Engels, Lénine en ces temps de grand branle-bas économique, politique et social. Raison de plus de relire Marx dira le spécialiste Althusser. Oui mais raison de plus de ne pas s'en tenir à la majesté du texte revu et approfondi dans le sens de la philosophie, mais d'essayer de comprendre ce qu'en ont fait les grands praticiens du communisme et d'essayer aussi de conclure sur les résultats obtenus. Est-ce la théorie ou la pratique qui ont été raison de victoire ou de défaite ? Il est évidemment difficile de conclure mais ce que l'on peut affirmer, c'est que la Révolution ne saurait se faire simplement en lisant Marx et donc qu'elle explose non par les seules vertus du *Capital* de Marx mais encore et surtout par l'action des masses insurrectionnelles, par leur passion et par leur sang. Il faudrait aussi constater — à la faveur de l'Histoire — que, en URSS, la NEP s'instaura à l'encontre de la théorie marxiste et que les *communes agricoles* de Chine se sont développées à l'encontre de la théorie de la *concentration et de la centralisation* du *Capital*, prévu par Marx. Et pourtant, la NEP a sauvé la révolution de 1917 et les communes chinoises ont sauvé les masses de la famine et donc assuré la victoire du marxisme de Mao.

Ceci revient à dire que le marxisme, comme toute théorie doit d'abord servir la vie ; épouser ses élans, répondre à ses besoins, servir ses enthousiasmes, faute de quoi, il ne sera qu'un catéchisme de plus asservissant les masses dans des formes de société faussement scientifiques et hélas ! dangereusement inhumaines.

Ces réflexions, nous pouvons les retrouver sur documents en lisant les ouvrages divers qui sont à la portée d'un public populaire :

Chez *Maspéro* (Petite collection) on retrouve l'historique du développement marxiste à divers niveaux :

1. Les matérialistes marxistes *constructeurs* de société :

*A.B.C. DU COMMUNISME* (I et II)

N. BOUKHARINE et PREOBRAJENSKY qui sous un raccourci d'édition trop schéma-

tisé, s'emploient à faire surgir les structures du marxisme, tout comme l'*impérialisme, stade suprême du capitalisme*, ouvrage magistral de Lénine.

2. Les philosophes du marxisme :  
*LIRE LE CAPITAL* (I et II)

Louis ALTHUSSER - Etienne BALIBAR qui dans une ambiguïté très structuraliste — bien qu'Althusser s'en défende — s'ingénient à départager, semble-t-il, le *matérialisme historique* du *matérialisme dialectique*. On comprend tout de suite que ces « distinguos » distingués ne préparent pas la Révolution, le matérialisme historique usant forcément du matérialisme dialectique.

3. Les critiques marxistes de l'actualité :

Pierre JALEI  
*L'IMPERIALISME EN 1970*

qui sur le plan économique semble vouloir corriger Lénine pour ce qui touche à l'impérialisme bancaire. Mais le problème n'est pas de discuter sur les banques, c'est de s'en saisir le cas échéant, but difficile à atteindre, les banques s'étant internationalisées bien avant les entreprises.

Serge MALLET  
*LA NOUVELLE CLASSE OUVRIERE*  
Ed. du Seuil

Essai de mise à jour du syndicalisme et de son rôle dans la société industrielle avancée. Livre documenté mais qui passe sous silence l'irruption de la jeunesse intellectuelle et son programme de liaison avec la classe ouvrière.

4. A mi-chemin du marxisme :

André GORZ  
*REFORME ET REVOLUTION*  
Ed. du Seuil.

C'est seulement si les travailleurs en tant qu'individus de classe s'engagent dans la lutte que le réformisme et le marxisme échappent à l'idéalisme et au dogmatisme.

*Que conclure ?* C'est à n'en pas douter l'ouvrage simplifié de Boukharine qui est le plus instructif et le plus accessible à la masse qui vivant le marxisme en sent les structures. On y trouvera tout spécialement les développements sur l'*Ecole unique du Travail* qui restée schématique et volontairement partisane en ces débuts de révolution trouvera dans les perspectives qu'ouvre Freinet, son plein épanouissement.

Elise FREINET

*LE FEU SUR LA TERRE*

Wilfried DAIM  
Ed. Mame

*« Des siècles de conformisme intellectuel, une certaine forme d'éducation chrétienne ont amené à opposer christianisme et révolution. Un tel antagonisme est-il totalement fondé ? Au plan de l'efficacité de l'action de l'Eglise dans le monde, n'est-il pas d'une importance vitale d'analyser cet élément révolutionnaire dans la société et d'admettre que, dans une certaine mesure il est partie constitutive du christianisme ? »*

W. Daim apporte à la solution d'un tel problème toutes les ressources d'une érudition qui apparaît comme sûre, d'une loyauté de jugement si évidente qu'elle atteint parfois une sorte d'ingénuité face à un Monde où la parabole est argument de démonstration. Mais, l'Esprit qui est vie ne peut faire passer son message que dans les actes de vie, toujours en contradiction avec le conformisme qu'exige l'autorité soit-elle empire ou église. Les traces de ces ferments révolutionnaires, W. Daim les trouve dans l'ancien et le nouveau Testament, comme dans l'histoire des révolutions du XX<sup>e</sup> siècle et c'est assez inattendu et surprenant de voir des citations de la Bible, d'Abraham, Moïse, Jean-Baptiste, la Vierge, Jésus, être rapprochées de directives essentiellement politico-sociales de Marx, Lénine ou Mao.

Car, enfin, le caractère universel de l'appel divin semble avoir été jusqu'ici confié au peuple juif qui en a préservé la vocation spirituelle mais qui, par le même temps en a assuré l'efficacité révolutionnaire sociale : Moïse tout comme Jésus sont confrontés à un problème révolutionnaire jusqu'au sein même du peuple d'Israël et de la Synagogue. Et aujourd'hui même on découvre dans le sein même de l'Eglise des défenseurs actifs des théories sociales révolutionnaires que la hiérarchie officielle n'arrive pas à freiner. L'orthodoxie catholique semble appelée à succomber sous l'effet du même traditionalisme qui fut celui de l'orthodoxie juive : Teilhard, Jean XXIII et le second concile ont préparé le schisme.

Ce livre qui surprend à chaque page, et qui, par la force des choses esquive des problèmes et des situations relevant plus de la légende que de l'Histoire peut choquer des croyants. Il intéressera énormément les laïcs qui retrouveront en Moïse comme en Jésus les praticiens

émérites de « la cinquième colonne » qui jadis comme aujourd'hui use de détours, de conspiration et d'héroïsme. Et pour finir, cela met Jésus plus près des hommes.  
E. Freinet

## QUELQUES LIVRES DE LOGIQUE

Dans les nouveaux programmes de mathématique du secondaire s'insèrent des notions de logique. En 6<sup>e</sup>, cette logique a l'avantage (c'est mon point de vue) de n'être pas formelle bien que, avec une idée derrière la tête, on pousse à la particularisation de certaines « associations » (ou, et,...) en laissant croire qu'elles sont « naturelles »... Mais en seconde, cette logique se formalise et a tôt fait de constituer un chapitre 0 du cours de mathématique (bien des ouvrages de cette classe en témoignent)... et ce sera une première raison pour avoir une idée fautive de la logique. De plus le contenu de ce chapitre est très restreint (les connections, les quantificateurs, quelques « lois » et surtout des mécanismes de calcul) et donne l'apparence d'un chapitre clos, sans problème. Enfin son utilisation dans la suite du cours est le plus souvent impropre, abusive.

Comment intégrer correctement la logique dans l'enseignement ? La question reste ouverte. Problème de pédagogie... mais aussi sérieux problèmes pour les professeurs n'ayant pas en général une formation suffisante dans ce domaine. Il faut convenir qu'une étude approfondie de la logique est loin d'être aisée. Toutefois pour ceux qui auraient l'envie et le courage de se lancer dans cette étude, voici quelques indications concernant des ouvrages écrits en français, accessibles dans le commerce et que j'ai eus entre les mains (cette liste ne constitue donc pas une bibliographie).

*A un premier niveau*, il existe quelques ouvrages « de poche », pas trop chers, non sans intérêt (on peut même dire qu'ils se complètent...) mais auxquels il serait insuffisant de se limiter :

— « La logique moderne » de J. Chauvineau (Coll. Que sais-je ?)

— « Histoire de la logique » de Marcel Boll et J. Reinhart (Coll. Que sais-je ?)

— « Eléments de logique contemporaine » de M.-L. Roure (PUF Coll. Sup)

Ajouter à cela l'intéressante « Introduction à la logique contemporaine » de Robert Blanché (Armand Colin, Coll. U2).

Cet ouvrage présente plusieurs particularités qui sont à son avantage :

— il s'agit d'une réelle « introduction » (ce qui est rarement le cas des livres qui se baptisent comme tels !)

— il montre constamment et clairement comment le langage logique s'abstrait du langage courant et s'en sépare en le formalisant, en le symbolisant et en se systématisant. « C'est volontairement que nous avons évité la présentation axiomatique et les démonstrations formelles. Nous avons plutôt visé à conduire progressivement l'esprit, par les voies de l'intuition, jusqu'au point où lui apparaîtront les raisons des théories logiques contemporaines » — à mon avis il y réussit.

— outre le calcul classique des propositions et celui des prédicats, il présente — originalité de taille — des calculs non classiques (logiques modales, plurivalentes et affaiblies). Son ouverture se manifeste également au niveau des divers vocabulaires et symbolismes logiques qu'il présente et utilise tour à tour.

*A un niveau intermédiaire*, se situe le coûteux mais intéressant « Logique et connaissance scientifique », Encyclopédie de La Pléiade, sous la direction de Jean Piaget. Parmi les nombreux articles figurant dans cet ouvrage collectif, je note :

— « Historique — Logique des classes et des propositions — Logique des prédicats — Logique modales — Logique et structure » de J.-B. Grèze, un exposé qui complète utilement l'ouvrage de Blanché.

— « Syntaxe, sémantique et pragmatique » de Léo Apostel

— « Les limites de la formalisation » de Jean Ladrière — article sur la portée de certains théorèmes célèbres de « métalogique » : « La théorie des systèmes formels comporte un certain nombre de résultats négatifs qui peuvent être interprétés d'un point de vue intuitif comme imposant des limites aux possibilités de la méthode de formalisation ».

*A un deuxième niveau*, on trouvera des ouvrages qui ne sont pas nécessairement plus difficiles mais sont déjà spécialisés :

— « Logique mathématique » de Daniel Ponasse (OCDL). L'ouvrage est d'un style différent des précédents : il ne s'agit pas de « décrire » des théories logiques, mais d'en exposer deux. Ce petit traité de logique est clair et même facile si l'on est un tant soit peu averti de la question et rompu

au raisonnement mathématique. Il se propose de présenter les deux calculs classiques (celui des propositions et celui des prédicats) « dans leurs principaux aspects correspondant à des techniques mathématiques différentes » (aspects syntactique, sémantique, ensembliste, algébrique et topologique). Les problèmes fondamentaux de logique sont également abordés.

— « Logique contemporaine et formalisation » de Roger Martin (PUF), plus exactement un ouvrage de métalogue. Il traite de la notion de système formel, des notions de langue et de métalogue, de la syntaxe et de la sémantique, de la récursivité et des théorèmes fondamentaux.

« C'est au passage du naïf au formel (formalisation) et du formel au naïf (interprétation) que nous nous attacherons en essayant de voir comment les systèmes de logique moderne le réalisent. »

— La collection de Logique Mathématique chez Gauthier-Villars, dans laquelle figurent entre autres :

● une « Introduction à la logique » de A. Tarski, traité classique.

● « Les fondements logiques des mathématiques » de E.W. Beth, un exposé technique et historique de cette question des fondements : « il s'agit d'expliquer les problèmes qui ont forcé les savants à dégager peu à peu les fondements les plus profonds des mathématiques et à développer les différentes méthodes dont on peut se servir dans ce genre de recherche ».

— « Introduction à la logique mathématique » de Novikov (Dunod), un autre exposé « classique ».

La liste pourrait s'allonger... et bien des aspects particuliers ou annexes ont été délaissés (l'algèbre de Boole, l'axiomatique, les théories des ensembles, la théorie des catégories, les systèmes formels, les machines, etc.)

Néanmoins la lecture de quelques ouvrages cités devrait ouvrir des horizons, peut-être même éliminer des préjugés. Ainsi il est facile de concevoir la logique comme une introduction aux mathématiques, le fondement de celles-ci, leur chapitre 0 ! Mais — pour terminer — voici ce qu'en dit Roland Fraïssé dans l'introduction à son « Cours de Logique Mathématique » (1) :

(1) « Cours de Logique Mathématique » de R. Fraïssé - tome 1 (Coll. de Logique

« Depuis que la Logique comprend des théorèmes sémantiques, donc au moins depuis 1915, on serait bien incapable de la développer antérieurement à la Mathématique, à la façon d'une introduction. Le théorème du modèle dénombrable, par exemple, exige qu'on ait défini l'ensemble des entiers et des relations construites sur les entiers (...) Nous sommes donc amenés à placer au début de la Syntaxe des axiomes aussi forts que ceux de l'Arithmétique et de la Combinatoire. La position de la Logique nous semble imposée par ces considérations ; le logicien doit partir d'une théorie mathématique assez riche pour comprendre une représentation des notions de mot, formule, déduction, axiomatique, consistance, saturation, etc. Alors seulement la Logique peut être exposée ; elle s'identifie à l'étude mathématique des notions citées. Naturellement, le logicien n'attend pas d'avoir décrit les règles de la Logique pour raisonner correctement ; ces règles qu'il expose tardivement, il doit les appliquer dès qu'il pose sa première définition et qu'il obtient son premier énoncé.

« Dans la comparaison classique entre le mathématicien et le joueur, il existe donc une différence essentielle. Le joueur doit énoncer les règles de son jeu avant le début de la partie ; par souci d'honnêteté, pour que l'adversaire et les témoins puissent contrôler la légitimité de chaque coup. Le mathématicien ne peut pas donner à son lecteur, à l'avance, un moyen de contrôler la légitimité de son raisonnement. Une personne ne sachant pas jouer mais assez instruite par ailleurs est apte à comprendre les règles d'un jeu à leur simple lecture. En Mathématique, par contre, l'exposé des règles fait partie du « jeu » ; elle n'en est pas une introduction. On n'apprend pas à raisonner en lisant une description du formalisme mathématique : il faut, au contraire, savoir déjà raisonner pour comprendre une telle description. Le contrôle de la légitimité aura lieu en mathématique tout aussi sévèrement qu'au jeu, mais après coup (...)

C'est à regret que nous abandonnons l'idéal, ou l'illusion, d'un fondement de la

Mathématique - Gauthier Villers).

« Le point de vue adopté ici est celui de la Sémantique, science des rapports entre les formules logiques et les relations, ou modèles, qui les vérifient ; par opposition à la Syntaxe, science de la structure des formules logiques et de la déduction formelle. »

*Mathématique sur la Logique. Nous redoutons un cercle vicieux : la Logique peut-elle n'être qu'un chapitre de l'Arithmétique cependant que cette dernière ne peut être axiomatisée que dans le cadre de la Logique ? Tout serait plus clair si les lois du raisonnement pouvaient être obtenues ou tout au moins exposées sans notion préalable, à partir de rien. Notre désir insatisfait, notre complexe à ce sujet semble être une séquelle du complexe de Descartes : le désir d'obtenir la vérité par une réflexion simple et claire, sans autre point de départ que l'ignorance et le doute. »*

Denis DURAND

### FRANCHIR LE RUBICON

Jacques Dartan

Editions sociales françaises.

Ce livre, paru en janvier 1968, est l'œuvre d'une équipe de chercheurs. Ce travail en commun, leur a permis de lier des connaissances récentes appartenant à des sciences différentes. Ici, tout se tient : la philosophie, la psychologie, la biologie, l'économie, etc. Tout y est vu globalement et cette manière d'aborder les faits nous surprend et nous contraint à réfléchir.

Le thème principal de cet ouvrage, présenté sous forme de dialogues (sans être pour autant une pièce de théâtre), est l'éducation : conditionnement, mélasse universitaire, possibilités naturelles, toutes ces notions sont abordées pour tenter d'analyser comment l'Ecole s'y prend pour rendre « impuissants » ses élèves. Les auteurs ne proposent pas de techniques pédagogiques mais plutôt une attitude libératrice, permettant de franchir le « Rubicon ».

L'avant-propos du livre, commence d'ailleurs par une définition de ce mot : *Le Rubicon est l'obstacle qui vous sépare de vous-même. Il vous coupe en deux et vous empêche de devenir l'homme ou la femme adulte que vous seriez si vous étiez vous-même. Le Rubicon sépare les hommes des femmes. Il nous sépare de nos enfants, de nos amis, de nos chefs, de nos subordonnés, de tous les humains. Le Rubicon est l'obstacle — dérisoire — qu'il nous suffit d'oser franchir pour conquérir tout ce que nous voulons conquérir. Mais nous sommes habitués à ne pas le franchir, et c'est cette habitude qui nous empêche de prendre pied sur les rivages où s'accomplissent nos destinées adultes.*

A. FEUILLET

### POESIE I

1 F.

Oui Poésie un : un franc.

128 pages format 17,5 x 11,5 cm.

Mais (faut-il ce mais ?) avec de la publicité.

L'éditeur — Jean Breton et sa librairie de St-Germain-des-Prés, 184, Boulevard St-Germain, Paris IV<sup>e</sup>, dit : « *un défi : la poésie à la portée de tous* ». Moi, je pense à une provocation.

Lui faut-il ça à la poésie ? Eh oui ! Tant que dans son enfance ou son adolescence, l'homme n'a pas pu « tâter à la chose », écrire soi-même son poème librement, audacieusement, tant qu'il n'aura pas tenté son expression poétique, comment au temps de sa maturité, reconnaîtra-t-il et aimera-t-il la poésie et les poètes ?

Donc la poésie à un franc.

« *Une ambition : des millions de lecteurs, un pari sur l'avenir de la poésie* » dit encore l'éditeur.

En trois mois les 100 000 premiers exemplaires de *Poésie I* se sont volatilisés. Les dernières parutions se sont déjà écoulées à 40 000 exemplaires.

Et la publicité ? Oui vous avez bien lu. C'était *Poésie I* avec de la publicité ou pas de poésie du tout ! Et puis dites-moi : vous êtes dans la rue avec près de vous une jolie femme que vous aimez — et qui vous aime... Combien croisez-vous d'amis ou d'indifférents sans les remarquer ? (Pourtant je ne veux pas décourager les clients de Jean Breton, leur publicité est aussi lue et le volume parcouru une fois rien que pour elle, car elle touche aussi la poésie...)

Et puis ceux qui sont publiophobes iront râler ailleurs : « *dans leur tour d'ivoire, dans leur pureté aseptisée et leurs tirages confidentiels : le siècle se fera sans qu'ils y aient leur part* ».

*Poésie I* a publié Cocteau (*Faire-part*), Mallarmé (*Divagations*), Lamartine (*les nouvelles méditations poétiques*), Rutebeuf (*Poèmes*), etc ; mais aussi les poètes contemporains : deux tomes (n° 3 et 8) d'une *Anthologie de la nouvelle poésie française* et aussi (le n° 6) « *la poésie féminine d'aujourd'hui* » que j'ai particulièrement aimé.

Dans votre bibliothèque, dans celle de votre classe, il y a une place réservée pour *Poésie I*. Vos moyens vous le permettent.

Réclamez *Poésie I* à votre libraire.

MEB

<u>FORMATION SCIENTIFIQUE</u> .....	40	
Mathématique 1er degré - Sciences 1er degré		
<u>FRANÇAIS</u> .....	46	
Français 1er degré - Réforme de l'orthographe		
<u>ETUDE DU MILIEU</u> .....	48	
Histoire - Géographie - Sciences de la nature		
<u>FORMATION DES MAITRES</u> - Normaliens .....	54	
<u>OUTILS ET TECHNIQUES PÉDAGOGIQUES</u> .....	57	
Techniques audiovisuelles - Photo et cinéma - Bibliothèque de travail - Bibliothèque de travail Junior		
<u>CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES ET ÉCHANGES DE JOURNAUX</u> .....	69	
<u>F. I. M. E. M.</u> .....	71	
Pensons déjà au Congrès 71 .....	75	
M. BARRÉ .....	L'EDUCATEUR l'an prochain .....	79
STAGES 1970 - Pédagogie Freinet .....	84	
Livres et Revues .....	86	



La directrice de la publication : E. Freinet

Printed in France by Imprimerie CEL - Cannes

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 1970

n<sup>o</sup> d'édition 253 - n<sup>o</sup> d'impression 1538

## **L'ÉDUCATEUR**

*Revue pédagogique mensuelle de  
l'Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie FREINET  
et de la Fédération Internationale  
des Mouvements d'École Moderne*

---

Abonnement : France 28 F. Etranger 36 F à ICEM C.C.P. Marseille 1145.30